

# 13 ETOILES

REFLETS DU VALAIS

Août 1989 N° 8 39<sup>e</sup> année Le numéro Fr. 5.-

WALLIS IM BILD

August 1989 Nr. 8 39. Jahr Exemplar Fr. 5.-





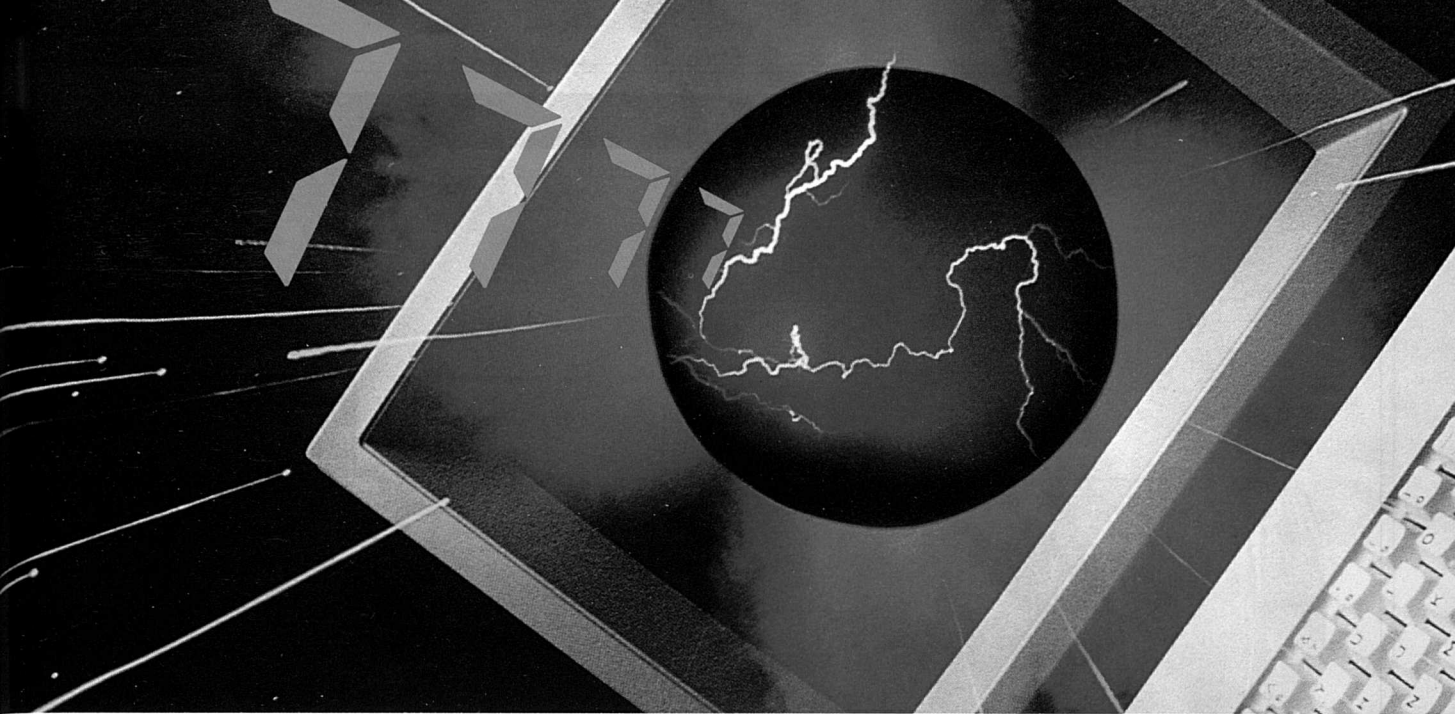
PLEINS FEUX SUR DES NUITS DE RÊVE

GAUTIER

MEUBLES  
**decarte**  
saxon

*Sortie Autoroute: Saxon*  
*Tél. 026 44 35 44*  
*13'500m<sup>2</sup> d'exposition*





## **VidéoService7777 SBS: un contact rapide comme l'éclair avec votre banque.**

### **Efficace, exceptionnel, simple**

VidéoService7777? C'est le nom générique des services que la SBS vous offre dans le Vidéotex, un moyen de télécommunication par ligne téléphonique. Avec lui, vous accédez instantanément à une vaste gamme de prestations et d'informations. A domicile ou au bureau. Le matériel nécessaire? Un ordinateur personnel ou un simple appareil Vidéotex. Les PTT en proposent un pour la modique somme de fr. 14.- par mois. Intéressant, non?



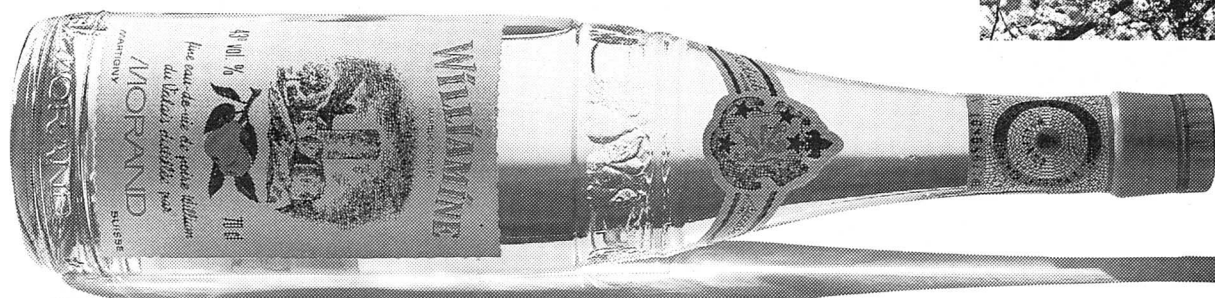
**Société de  
Banque Suisse**

***Une idée d'avance***

# WILLIAMINE

Marque déposée

« DANS SES ARÔMES PALPITE LE COEUR DU VALAIS. »



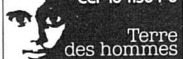
# MORAND

Martigny-Valais



Partagez votre  
bonheur,  
parrainez un enfant.

CCP 10-11504-8



Terre  
des hommes

## BUANDERIE PROFESSIONNELLE



## Dubix

*la dynamique du propre*



Un module, c'est une laveuse-essoreuse, une sècheuse-repass-seuse, un séchoir rotatif pour traiter l'ensemble de votre linge: linge plat, linge éponge, linge en forme. Dubix propose plus de 15 modules adaptés à vos besoins spécifiques. Ni plus, ni moins.

Projets, études, devis gratuits.  
Service après-vente.



## restorex

cuisines professionnelles

UVRIER/SION, Centre Magro  
Tél. 027 / 33 11 61  
VIÈGE, Market Center  
Tél. 028 / 46 53 54

ROCHE, Centre Magro  
Tél. 021 / 960 32 21  
RENENS, Bugnon 53  
Tél. 021 / 634 61 61

# VOTRE ORDINATEUR S'EXPRIME SUR "CONTINU"

Spécialisés depuis plus de 20 ans  
dans la création et la production  
de toutes formules en continu pour  
l'informatique, nous vous offrons :

- assistance compétente
- qualité exemplaire
- prix nets, au tarif direct de  
livraison sans intermédiaire.

Appelez-nous pour disposer très vite  
d'une offre, devis et échantillons  
à l'appui !

## LES SPÉCIALISTES VALAISANS DU "CONTINU"

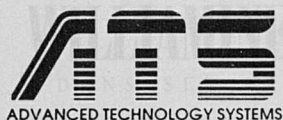


SCHMID S.A.  
RUE ST-HUBERT 45  
TÉL. 027/23 44 84  
FAX 027/23 44 41

1951 SION







### ATS/AT 20

- Unité centrale 640 KB
- 1 disque dur 20 MB
- 1 Floppy, 1,2 MB
- Ecran monochrome 12"
- Haute résolution 768x348
- Clavier suisse 102 touches

Prix choc! Seulement:

**Fr. 3990.-**

AST/AT 40  
Disque dur 40 MB (28 ms.)  
Fr. 4890.-



Comptabilité financière,  
fichier d'adresses, textes,  
facturation, créanciers,  
programme de service.  
Nombre de mandats  
illimités.

TOP 5: le logiciel intégré  
idéal pour les PME

**Fr. 3425.-**



Liaison multipostes par le  
**RÉSEAU 10NET**



RUDAZ/ELSIG & C<sup>ie</sup>

Rue de Lausanne 8 - 1950 Sion  
Tél. 027 / 22 17 33 - 22 01 96  
Fax 027 / 22 98 97



Photos publicitaires  
industrielles

architectures

reproductions

travaux de laboratoire  
reportages

photostudio heinz preisig sion av. de la gare 5. tél. 027 / 22 89 92

**NOUVEAU**

A MARTIGNY,  
l'impression offset 4 couleurs

**Electrocopie**

c'est une spécialité de:

**IMPRIMERIE PILLET**

19, av. de la Gare 1920 Martigny 1 026 / 22 20 52

Les couleurs de qualité par  
petits tirages, c'est nouveau  
et très avantageux pour les  
**PME et PMI.**

Venez consulter notre liste de prix!

**Toute l'ambiance des  
MEUBLES RUSTIQUES**



**noyer - cerisier - arole  
pin - chêne**

Nouvelle exposition à nos ateliers  
de Chandoline

**FABRIQUE DE MEUBLES RUSTIQUES**

**FASOLI**

ROUTE DE RIDDES, SION, 027 / 31 33 01

Chez le fabricant des prix bas permanents

# SION



Sion: Capitale du Valais. Ville historique au pied des châteaux de Valère et Tourbillon. Musée d'archéologie, musée de Valère, musée de la Majorie, église de Valère où se trouve le plus vieil orgue jouable du monde. Campings, dancings, cinémas, curling, patinoire artificielle, piscine ouverte et couverte, sauna, manège, tennis, parcours Vita, aérodrome. Office du tourisme, place de la Planta, tél. 027 / 22 85 86.

## GARAGES-CONCESSIONNAIRES

### Emil Frey SA

Route de la Dixence 83  
Tél. 027 / 31 36 01



Le plus  
grand choix  
à Sion

**JAGUAR TOYOTA SUBARU**

**Garage du Mont SA**  
J.-L. Bonvin - E. Dessimoz  
Avenue Maurice-Troillet 65  
Tél. 027 / 23 54 12



*Alfa passionne la route*

**Garage Hediger**  
Batassé



Mercedes-Benz



Tél. 027 / 22 01 31

**Garage de l'Ouest**  
Stéphane Revaz



Agence:  
Opel - Isuzu

Rue de Lausanne 86 - Tél. 027 / 22 81 41

## BOUCHERIE-CHARCUTERIE

**Boucherie Chevaline**

A. Pellissier-Zambaz  
Rue du Rhône 5 - Tél. 027 / 22 16 09  
Bourguignonne - chinoise - charbonnade

## RADIO - TV



S. MICHELOTTI

Rue des Portes-Neuves  
Tél. 027 / 22 22 19

**PHILIPS**



## ANTIQUITÉS - DÉCORATION

**MICHEL SAUTHIER**

Spécialités de meubles et objets valaisans  
Rue des Tanneries 1 et 17  
Tél. 027 / 22 25 26



## RESTAURANTS



**HÔTEL-RESTAURANT**  
GRILL-PIZZERIA  
Rue de Lausanne 116  
SION  
Tél. 027 / 22 46 41

Pizzas et grillades  
au feu de bois

Spécialités de poissons  
et fruits de mer

Famille Cisternino-Dayen

## MUSIQUE - LOISIRS

**MUSIC POWER**

Avenue de la Gare 14 Tél. 027 / 22 95 45  
Pianos - orgues électroniques  
Tous instruments - Service après-vente

## SPORT - CAMPING

**Aux 4 Saisons - J.-L. Héritier**

Articles camping

Camping gaz

Service échange tous gaz

DÉPÔT - EXPO

Chandoline 2, tél. 027 / 31 38 20

## BOUTIQUES SPÉCIALISÉES

**Galerie Giséle**

Rue de  
Lausanne 4

Prêt-à-porter (tailles 36-52)  
Bijoux  
Accessoires mode

## BOUTIQUES SPÉCIALISÉES



Un vêtement  
masculin...  
élégant...

alors

**Ferrero**  
MODE MASCULINE  
Place du Midi, Sion

## OPTIQUE

Horlogerie - Bijouterie

Zenith - Rado - Cardin

**GAILLARD**

Grand-Pont 9

Tél. 027 / 22 11 46

**Service  
Ouverture  
Serrures**



Clés en tous genres,  
coffres-forts,  
dépannage,  
ferme-portes,  
combinaisons

Grand-Pont 14 - Tél. 027 / 22 44 66

**stampo**  
SA

Tourbillon 40  
027 / 22 50 55  
Fax 027 / 22 96 31

Fabrique valaisanne de timbres caoutchouc  
Dateurs-numéroteurs - Gravure - Encres spéciales

## TRISCONI & FILS, MONTHÉY MEUBLES RUSTIQUES

### 350 armoires

livrables du stock  
1, 2, 3, 4, 5 portes

noyer - chêne - érable  
cerisier - tanguka, etc.

Fabrication sur mesure  
également



### 300 tables

rondes - ovales  
carrées, rectangulaires

Tous les modèles de 2 à  
20 places et sur mesure  
également

### Coins à manger

adaptés à chaque intérieur,  
teinte et finitions à choix  
sans supplément



Le meuble rustique de qualité  
c'est notre spécialité!

Tél. (025) 71 42 32 - Fermé le lundi



DU HAUT-VALAIS

Septembre

2

Samedi

Hôte d'Honneur  
fiesch

Septembre

10

Dimanche

1989  
BRIG

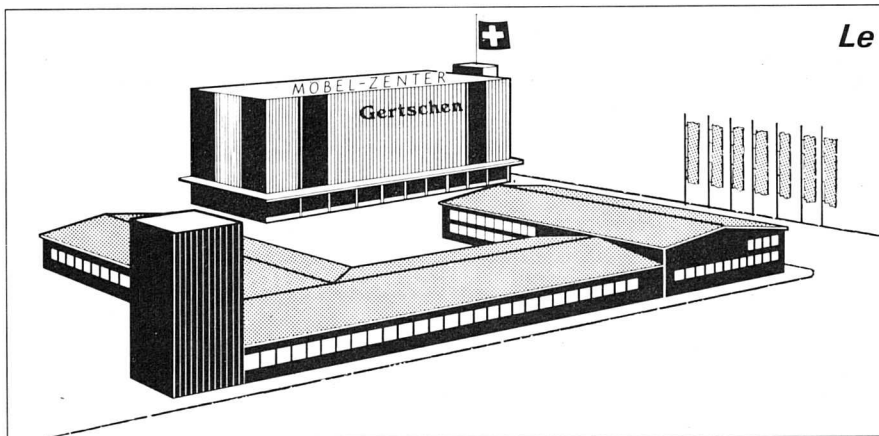
**ELIVAZ SA**  
menuiserie sion  
maîtrise fédérale - tél. 027/23 33 63

- menuiserie générale du bâtiment
- fenêtre bois métal
- mobilier et agencement sur mesure
- devis et conseils sans engagement

**c'est moins cher**  
Alimentation - fromages - boucherie  
fruits et légumes - spiritueux - vins  
produits frais - surgelés - pain  
articles ménagers - literie - lessives  
outillage - livres - textiles  
cosmétiques - souvenirs

**Boucherie**  
SUTER SUTER  
VALAIRE MONY

MARTIGNY - SION - EYHOLZ  
Route de Fully Sous-Gare Près Viège



*Le spécialiste pour l'agencement  
et projection des  
hôtels et restaurants*

**FABRIQUE DE MEUBLES  
GERTSCHEN**  
NATERS - BRIG - SION - MARTIGNY  
HOTELS - RESTAURANTS - CHALETs

BRIG  
SION/UVRIER  
MARTIGNY

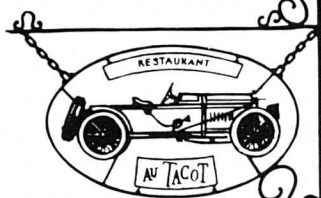
Ø 028/22 11 65  
Ø 027/31 28 85  
Ø 026/22 27 94



# Gastronomie



## AU TACOT BLUCHE/MONTANA



Carte variée  
Spécialités libanaises sur commande  
Couscous chaque mardi

Fam. Lamaa-De Sépibus  
Tél. 027 / 41 25 80-41 63 33

## RELAIS GOURMAND AUX MARÉCOTTES

Notre charbonnade  
« Marécottinte »

Une fête pour tous !

Fr. 27.- (enfants Fr. 15.-)

*Aux Mille Etoiles*

où l'on se sent chez soi

1923 LES MARÉCOTTES

☎ 026/61 16 66 - Fax 026/61 16 00

## Relais du Château de Villa



M. André Besse, gérant

Centre de dégustation de vins  
du Valais sélectionnés  
Raclette - Spécialités

Sierre - Téléphone 027 / 55 18 96

## Filet de veau à la sauce de groseilles et aux échalotes

4 personnes

**Ingrédients:** 750 g de filet de veau, 250 g d'échalotes, 200 g de groseilles rouges, 1/2 dl de liqueur de cassis, 1 citron, 2 dl et demi de crème, 20 g de beurre fondu, sel, poivre, 1 cuiller à café de moutarde, 1/4 de cuiller à café de sucre.

**Préparation:** Chauffer le beurre fondu dans une poêle, saler et poivrer le filet des deux côtés et le faire brièvement revenir. Eplucher les échalotes et les ajouter entières. Réduire le feu et laisser rôtir environ 15 minutes en le tournant fréquemment. Déglacer le fond avec environ 1 dl d'eau chaude. Sortir le filet de la poêle et l'envelopper dans une feuille de papier alu. Conserver au chaud et laisser reposer.

Verser les groseilles dans la sauce et ajouter la moutarde, la liqueur, 1/2 cuiller à café de sucre et le zeste de citron. Faire bouillir brièvement. Ajouter la crème et assaisonner avec le sel et le poivre.

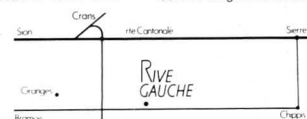
Couper la viande et arroser avec la sauce.

**Garniture:** Riz, gratin de pommes de terre, pâtes, baguette parisienne ou salade mêlée de saison.



## RESTAURANT BRASSERIE - BAR

Salle de banquets jusqu'à 110 pers.  
Salle de conférences 36 places  
Chambre avec confort moderne  
Restauration française à la carte  
et menus  
Produits de saison  
A la brasserie,  
service soigné sur assiette



CLAUDE ZUFFEREY, chef de cuisine  
3957 Granges-Sierre - Tél. 027 / 58 34 34

**Fermeture hebdomadaire:**  
dimanche dès 15 h et lundi

## Café-Restaurant de la Noble-Contrée 3964 Veyras



Petite salle pour réunions d'affaires  
Salle pour banquets et mariages  
Cuisine fine et soignée  
Spécialités de poisson

A la brasserie assiette du jour

Fermé le dimanche soir et lundi

Fam. A. Galizia-German

Tél. 027 / 55 67 74



HÔTEL-RESTAURANT  
VISSOIE Tél. 027 / 65 12 20  
Familles Melly-Bourgeois

## Café Restaurant



*la Promenade*

Salle pour banquet 150 personnes  
Carnotzet 50 personnes  
Terrasse plein sud 60 personnes  
2 courts de tennis - 4 tables de ping-pong  
Pistes de pétanques

FAM. LUISIER-RODUIT  
Ovronnaz - Tél. 027 / 86 32 04

**Bien manger, un plaisir renouvelé  
Auswärts essen macht Spass**

Mensuel: août 1989

**Conseil de publication:**

Président: Jacques Guhl, Sion.  
Membres: Chantal Balet, avocate, Sion; Aubin Balmer, ophtalmologue, Sion; Marc-André Berclaz, industriel, Sierre; Ami Delaloye, urbaniste, Martigny; Xavier Furrer, architecte, Viège; Gottlieb Guntern, psychiatre, Brigue; Roger Pécorini, chimiste, Vouvry; Jean-Jacques Zuber, journaliste, Vouvry.



Organe officiel  
de l'Ordre de la Channe

**Editeur:**

Imprimerie Pillet SA  
Directeur de la publication:  
Alain Giovanola

**Rédacteur en chef:**

Félix Carruzzo

**Secrétariat de rédaction:**

Avenue de la Gare 19  
Case postale 171  
CH-1920 Martigny 1  
Tél. 026/22 20 52  
Téléfax 026/22 51 01

**Photographes:**

Oswald Ruppen,  
Thomas Andenmatten

**Service des annonces:**

Publicitas SA, avenue de la Gare  
1951 Sion, tél. 027/21 21 11

**Service des abonnements,**

**impression, expédition:**

Imprimerie Pillet SA  
Avenue de la Gare 19  
CH-1920 Martigny 1  
Tél. 026/22 20 52

**Abonnement:**

12 mois Fr.s. 55.-; étranger Fr.s. 65.-  
Élégant classeur à tringles blanc,  
pour 12 numéros Fr.s. 15.-

**Ont collaboré à ce numéro:**

Ariane Alter, Raphaël Arlettaz, Brigitte Biderbost, Jean-Marc Biner, Amand Bochatay, Bernard Crettaz, Françoise de Preux, Département de l'instruction publique, Xanthe FitzPatrick, Jocelyne Gagliardi, Stefan Lager, Jean-Louis Luyet, Ines Mengis, Edouard Morand, Ursula Oggier, Lucien Porchet, Jean-Daniel Praz, Gérard Terrettaz, Pascal Thurre, Michel Veuthey, Gaby Zryd.

La reproduction de textes ou d'illustrations est soumise à autorisation de la rédaction.

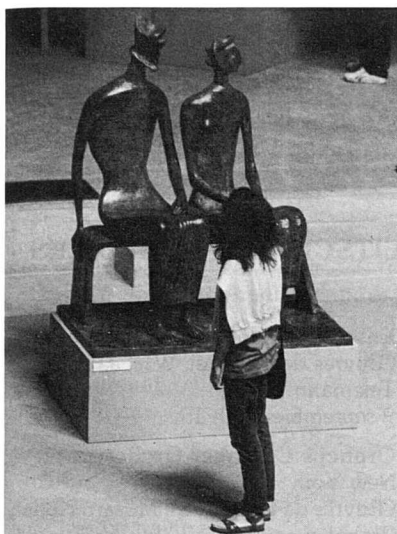
**Couverture:**

Exposition Henry Moore  
Reclining Figure, 1982, grand bronze  
Photo: Oswald Ruppen.

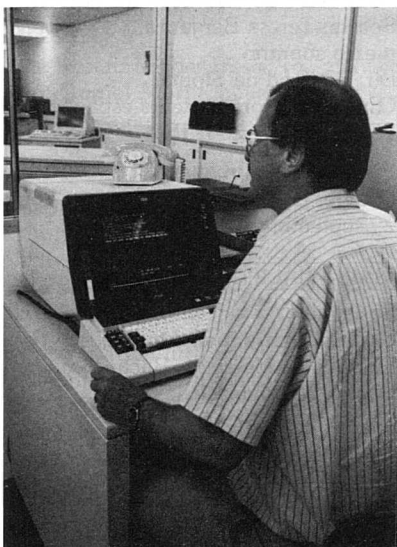
## Ordinateurs

Nous sommes de plus en plus entourés d'ordinateurs, d'écrans, de claviers. Il y en a partout. Les enfants les prennent pour des jouets et s'y amusent comme des fous. Les adultes travaillent avec et n'y prennent pas tous un plaisir immédiat. Au début, certains qui ont dû se reconverter et abandonner leurs bonnes vieilles machines à écrire et à calculer, leurs fichiers et leurs habitudes, poussent de gros soupirs. Par contre, je connais des retraités qui en font leur hobby et qui pianotent et tapotent avec la fureur de l'adolescent. Ces engins ne sont pas de simples machines. Avec leur langage vert et rouge, ils exercent une sorte de fascination à laquelle peu résistent. Pourquoi? Peut-être parce qu'ils sont l'expression du progrès technique le plus poussé, le plus affiné et le moins compréhensible. Ils émerveillent mais ils inquiètent un peu parce qu'ils s'imposent. On sait maintenant qu'aucune réalisation de pointe ne peut se passer d'eux. Ils sont allés sur la lune et beaucoup plus loin. Ils conduisent les missiles, dessinent les voitures, supputent les chances de vente d'un produit, etc. Ils vieillissent aussi très vite, ce qui oblige à de perpétuelles réadaptations. Bref! Indispensables et dérangeants! Les Valaisans semblent n'avoir pas manqué le virage de l'informatique. Si certains achètent des ordinateurs parce que ça fait moderne et que c'est bon pour l'image de l'entreprise, la plupart ont abordé le monde de l'informatique avec prudence et réflexion. Ils appliquent judicieusement les possibilités qu'il offre. A titre d'exemple, nous avons donné la parole dans ce numéro à des représentants d'administration publique et d'entreprise privée qui ont choisi une formule originale de partenariat. Elle leur permet de bénéficier de l'effet de synergie et de se donner une grande capacité d'adaptation à leurs besoins changeants et aux progrès des matériels et programmes informatiques. Pour eux l'union fait la force... et la souplesse.

A titre d'exemple!

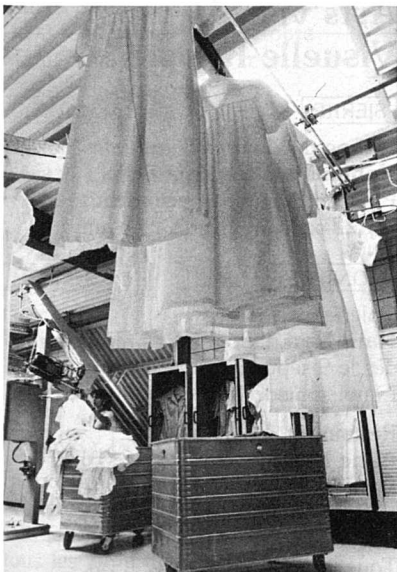


L'exposition Henry Moore illumine Martigny



L'ordinateur, équipement indispensable de nos entreprises

Même la bonne vieille lessive devient une industrie



## Billet 8

### Choix culturels

Mémento culturel – Kulturmemento	10
Poésie	12
Notre patrimoine culturel	12
Musique: Du swing sur les pavés brûlants	14
Un talent confirmé: Stephan Imboden	14
Exposition Henry Moore	18
«Le souffle de l'indépendance»	24

### L'informatique en Valais

TEI S.A., Sion	25
----------------	----

### Nature

Fouillis	31
Le Gypaète barbu plane à nouveau sur les Alpes	32
Balthazar, Bagnard d'adoption!	34

### De notre terre

Ordre de la Channe: Varen, un paradis au pays de la vigne	36
---	----

### Tourisme et loisirs

Le Valais pas à pas: Grimentz - Pas-de-Lona - Eison	39
Nouvelles du tourisme valaisan	40

### Wallis im Bild

Zentralwäscherei in Eyholz	41
Brief an einen, der wegzog... - Aus Bern	47
Kulturgüterschutz	48
Tourismus in Schlagzeilen	49
Computing in the Valais, part 1	50

### Repères d'information

Le bloc-notes de Pascal Thurre	51
Potins valaisans - Vu de Genève	54

### Détente

Livres	55
Mots croisés - Résultats du concours d'été	57
Orthographe publique	57 9



# MEMENTO CULTUREL



# KULTUR — MEMENTO

MITTEILUNG DES WALLISER KULTURRATES U. DER ZEITSCHRIFT 13 ÉTOILES

## Rencontres-Conférences Tagungen - Vorträge

### LOËCHE-LES-BAINS

**Randonnées accompagnées**  
Rendez-vous Office du tourisme  
à 8 h les 7, 14, 21 et 28  
à 11 h les 1, 12 et 29  
à 13 h les 5, 8, 13, 15, 19, 20, 22, 26 et 27

### MARTIGNY

Salle communale  
**Savoir entendre**  
Conférence de Rosette A. Poletti  
14 septembre, 20 h

## Théâtre - Cinéma Theater - Filme

### SIERRE

Hôtel de Ville  
**Plan fixe sur Jean Daetwyler**  
13 septembre, 18 h 30

### SAVIÈSE

Binii  
**Les Valeureux**  
**ou le souffle de l'indépendance**  
de Germain Clavien  
par les Compagnons du Bisse  
1<sup>er</sup> et 2 septembre, 21 h

### MONTHEY

Crochetan  
**Dérives**  
par la Compagnie Philippe Genty  
14 et 15 septembre, 20 h 30

**J'ai deux mots à vous dire**  
Comédie de Jean-Pierre Delage  
23 septembre, 20 h 30

## Musique - Danse Musik - Tanz

### NATERS

Pfarrkirche  
**Solisten des «Orchestre  
des Pays de Savoie»**  
Werke von Vivaldi, Schönberg,  
Schubert  
Leitung und Solist: Tibor Varga  
12. September, 20.30 Uhr

### BRIG

Stockalper - Schlosshof  
**Gemeinschafts - Konzert:**  
**Eidg. Orchesterverband,**  
**Musikverband, Chorvereinigung,**  
**Tambourenverband**  
9. September, 14.30 Uhr

### SUSTEN

Altersheim St-Joseph  
**Ensemble des Festivals Tibor Varga**  
Stephan Imboden, Bass  
Leitung: Tibor Varga  
15. September, 15 Uhr

### SION

Basilique de Valère  
**Festival Strings**, Lucerne  
Dir. Rudolf Baumgartner  
Bernard Heiniger, orgue  
2 septembre, 16 h

Cathédrale  
**Requiem de Verdi**  
Chœurs et orchestre de Cracovie  
Dir. Krzysztof Penderecki  
7 septembre, 20 h 30

Théâtre de Valère  
**Solistes de l'orchestre  
des Pays de Savoie**  
Œuvres de Schönberg et Schubert  
Dir. et soliste: Tibor Varga  
14 septembre, 20 h 30

**Festival de jazz**  
Rue des Remparts  
**Alain Bouchet Quintet**, Paris  
1<sup>er</sup> septembre, 20 h 30

Cave Bonvin  
**Gilbert Leroux Washboard Group**,  
Paris  
8 septembre, 20 h 30

**Black Bottom Stompers**, Zurich  
9 septembre

Théâtre de Valère  
**Jumpin' Seven**, Neuchâtel  
**Georgiam's Big Band**, Genève  
15 septembre, 20 h 30

### MARTIGNY

Fondation Pierre-Gianadda  
**Nikita Magaloff**, piano  
**Mauro Loguerio**, violon  
**Antonio Meneses**, violoncelle  
Œuvres de Chopin  
4 septembre, 20 h 15

**Ensemble Concerto Köln**  
Œuvres de Haendel, W.F., J.-S. Bach,  
Telemann  
9 septembre, 20 h 15

**Orpheus Chamber Orchestra**,  
New York  
Œuvres de Beethoven, Mozart, Kodaly,  
Prokofiev  
20 septembre, 20 h 15

**Orchestre de chambre de Zurich**  
Soliste: Teresa Berganza,  
mezzo soprano  
Dir. Edmond de Stoutz  
Œuvres de compositeurs espagnols  
25 septembre, 20 h 15

**Eugène Istomin**, piano  
Œuvres de Beethoven, Mozart, Chopin  
29 septembre, 20 h 15

### SAINT-MAURICE

Basilique  
**Georges Athanasiadès**, orgue  
Œuvres de Messiaen, Bach, Mozart,  
Franck et Athanasiadès  
28 septembre, 20 h 30

### MONTHEY

Crochetan  
**Orchestre de chambre de Lausanne**  
Soliste: Bruno-Leonardo Gelber, piano  
Dir. Tibor Varga  
30 septembre, 20 h 30

## Arts visuels Visuelle Künste

### SIERRE

Maison de Courten  
**Hommage à Corinna Bille**  
Photos, manuscrits, peintures  
Du 22 septembre → 22 novembre

### MONTANA

Galerie d'art Annie  
**Hans Erni**, lithographies, dessins  
dès le 9 septembre  
Lundi-samedi, 15-18 h 30

Restaurant du Merbé  
**Anne Rosset**  
Peintures sur porcelaine, faune  
et fleurs du Valais  
Dès le 15 septembre  
Tous les jours, 8 h 30-17 h 30

## MISSION

Galerie Cholaïc

**Charles Krebsier (1885-1967)**

Photographies des années 1920-1930

sur le val d'Anniviers

→ 30 septembre

Jeudi-mardi, 9-22 h

## SION

Musée cantonal des beaux-arts

**Fondation Michel-Lehner**, peintures

→ 7 janvier

Mardi-dimanche, 10-12 h, 14-18 h

**André Raboud**, sculptures→ 1<sup>er</sup> octobre

Mardi-dimanche, 10-12 h, 14-18 h

Galerie Grande-Fontaine

**Francine Simonin**

Peintures et gravures

du 1<sup>er</sup> → 22 septembre

Mardi-samedi, 15-18 h 30

## NENDAZ

Café-Restaurant des Bisses, Planchouet

**Jean-Daniel Maret**, huiles

→ 5 novembre, tous les jours

## MARTIGNY

Manoir de la Ville

**Primitifs contemporains**

Fibres et textiles

→ 3 septembre

Tous les jours, 14-18 h

**Presse et Révolutions****La France et le Valais****1789-1848**

Du 17 septembre → 26 octobre

Mardi-dimanche, 14-18 h

Fondation Pierre-Gianadda

**Henry Moore**

Sculptures, dessins, gravures

→ 19 novembre

Tous les jours, 10-19 h

Galerie Louis-Moret

**Pierre Schopfer**, peinturesDu 2 septembre → 1<sup>er</sup> octobre

Mardi-dimanche, 14-18 h

## SALVAN

Maison communale

**Gérard Liardon**, peintures

→ 23 septembre

Lundi-samedi, 9-11 h 30, 13 h 30-17 h

## MONTHÉY

Crochetan

**Hommage à Jacques Schmidt**

Exposition de costumes

Du 15 septembre → 26 octobre

## VOUVRY

Riond-Vert

**Artistes de Riond-Vert**

Dès le 9 septembre,

tous les jours, 10-20 h

## Les violons au Grand Conseil

Le 14 août dernier, la salle du Grand Conseil accueillait une soirée fort sympathique. Dans le cadre du 40<sup>e</sup> anniversaire du Conservatoire, le Département supérieur des archets de cette institution offrait un concert d'une haute tenue, grâce à la prestation d'une dizaine d'élèves de Tibor Varga. Agés de 7 à 17 ans, venant de plusieurs continents – et même du Valais! – ces jeunes violonistes et altistes permirent à un nombreux public de découvrir à quel haut niveau de technique, mais aussi de musicalité, un remarquable pédagogue peut conduire des élèves à qui il a su communiquer son enthousiasme et son goût du travail.

Mais, dans ce haut lieu de la politique valaisanne, ce concert suscitait encore des réflexions non musicales. En effet, avec le langage de la musique, les prises destinées à nos vénérables députés étaient, pour un soir, devenues inutiles. Il y a quelques années, l'Etat équipa cette salle d'une installation de traduction simultanée, afin que les débats puissent se dérouler dans l'une et l'autre de nos deux langues officielles. Sage mesure, destinée à accélérer les discussions, et surtout, à favoriser une meilleure compréhension entre les députés du Haut et ceux du Bas-Valais.

Depuis des siècles, notre civilisation a privilégié la communication verbale – orale ou écrite – parce qu'elle a vu dans la connaissance, dans l'échange des idées, dans le partage des mots et dans leur traduction – à défaut d'un espé-

ranto resté utopique – le facteur central de son développement. Dans presque tous les domaines de notre vie sociale, les meneurs sont ceux qui savent analyser, calculer, expliquer, communiquer et convaincre.

C'est la règle en politique comme dans les relations d'affaires, et souvent même dans la vie sentimentale. Mais le langage le plus précis se heurte très vite aux barrières des idiomes et un pays aussi unifié géographiquement que le Valais a dû équiper son Parlement d'écouteurs et d'interprètes pour que le courant passe de part et d'autre de la Raspille.

Cette soirée du 14 août prenait, dans un tel lieu, une valeur symbolique, car toutes ces savantes installations devenaient dérisoires et inutiles. La petite Japonaise de 7 ans qui nous charmait avec le Prélude en mi majeur de J.-S. Bach n'avait pas besoin de tout cela pour nous livrer ce que son cœur voulait nous offrir. Tour à tour, Paganini, Wieniawski et Schönberg nous apportèrent leur message, grâce à la sensibilité, au talent et au travail des élèves de Tibor Varga.

Loin de moi l'idée de mépriser la communication orale ou écrite: Comment vous livrerais-je ma réflexion si je ne savais l'écrire? Mais sachons accorder dans notre vie une place aux autres langages: celui des arts, celui du geste, du regard et du sourire, celui du cœur. Cette soirée musicale aura-t-elle laissé quelques semences dans cette salle du Grand Conseil, pour que, à côté des discussions et de leur traduction simultanée, un autre courant de communication circule? Il serait souvent si nécessaire, dans une même région linguistique, entre gens de régions diverses, de milieux ou de partis différents. Peut-être devrions-nous tous apprendre à jouer du violon, pour savoir parler le langage du cœur?

Michel Veuthey

## Folklore - Fêtes pop.

## Folklore - Volksfeste

## LOÛCHE-LES-BAINS

Place du village

**Soirée folklorique**

28 septembre, 19 h 45

## VENTHÔNE

Place du village

**Soirée villageoise**1<sup>er</sup> septembre, 20 h 30

## MURAZ-SIERRE

**Fête du vin**

8-9 septembre

## SIERRE

Borzuat

**Fête du pressoir**

23 septembre

Annoncez par écrit toutes vos manifestations culturelles et folkloriques pour le 10 du mois de parution, à l'adresse suivante:  
Mémento culturel DIP, Planta 3, 1950 Sion

## POÉSIE

«Holà, gardeur de troupeaux,  
sur le bas-côté de la route,  
que te dit le vent qui passe?»

«Qu'il est le vent, et qu'il passe,  
et qu'il est déjà passé  
et qu'il passera encore.  
Et à toi, que dit-il?»

«Il me dit bien davantage.  
De mainte autre chose il me parle,  
de souvenirs et de regrets,  
et de choses qui jamais ne furent.»

«Tu n'as jamais ouï passer le vent.  
Le vent ne parle que du vent,  
ce que tu lui as entendu dire était mensonge,  
et le mensonge se trouve en toi.»

*Tiré de Le gardeur de troupeaux  
de Fernando Pessoa  
aux Editions Poésie/Gallimard.*

Les nécessités de l'office divin tout comme la reconnaissance des fidèles et la vénération dont on entourait jadis les reliques des saints ont suscité l'extraordinaire richesse des trésors que conservent nos églises. Les fastueux objets qui les composent démontrent l'importance du rôle de l'orfèvrerie au cours des siècles. Ils sont les témoins vivants des courants artistiques et iconographiques, ainsi qu'une source historique de première main.

Si la plus grande partie de cette production reste dispersée et bien à l'abri dans les sacristies, certains ensembles s'offrent à l'attention du public sous une lumière favorable.

C'est le cas du trésor du Grand-Saint-Bernard qui vient d'être mis en valeur, avec beaucoup de savoir-faire, par le Rd Prieur Jean-Michel Girard. L'exposition de toutes les œuvres de l'hospice nous révèle des richesses artistiques et historiques dont on ne soupçonnait guère l'existence. On peut notamment y apprécier un buste de saint Bernard (XII<sup>e</sup> siècle) représenté en aube et dalmatique, tenant un évangélaire dans ses mains. Ce reliquaire (notre photo) est en bois polychrome revêtu de lames d'argent repoussé et orné de pierres précieuses, de cordonnets ciselés et filigranés. Un autre objet rare attire l'attention du visiteur, c'est une sphère en cuivre doré ciselé. Il s'agit d'un chauffe-mains, également du XII<sup>e</sup> siècle, qui comporte, à l'intérieur, un cadran articulé par trois anneaux qui supportent une boule de fonte chauffable. Ces deux pièces, parmi les plus prestigieuses du trésor, côtoient des coupes, des ciboires, des calices, des croix, des crosses... qui s'étalent du gothique à notre époque.

Il faut être reconnaissant au Prieur de ce haut lieu de nous dévoiler ces collections avec soin et de permettre ainsi à chacun d'approcher de somptueuses pièces d'orfèvrerie.

Si le trésor à lui seul vaut le déplacement, on n'oubliera cependant pas de faire au passage une visite à la chapelle décorée de peintures et rehaussée de splendides meubles sculptés: maître-autel de marbre (1689), stalles (1681), chaire baroque (vers 1680), autels, croix, etc.

L'Hospice du Grand-Saint-Bernard, l'un des plus célèbres couvents des Alpes, abrite des biens culturels de haut rang. Perspicaces, les chanoines ont su les maintenir et les transmettre de génération en génération.

(Deutscher Text Seite 48).

jmb





## MUSIQUE

### Du swing sur les pavés brûlants

Les pétards de la Fête nationale française ont crépité de concert avec les salves cuivrées tirées par le «Eighty-three Reunion big band». ...L'historique Planta, devenue pavé du swing, arborait un look d'enfer! Chauds, les vendredis jazzys au thermomètre du caniculaire été 1989!... Onze ensembles, et des meilleurs, envoient leurs pulsions toniques, humoristiques ou nostalgiques aux quatre coins des rues sédunoises, dans les recoins de certaine fameuse cave et jusque dans le vénérable Théâtre de Valère dont les cristaux du lustre vont vibrer aux décibels de deux «big bands» réputés! Du jazz traditionnel surtout: le dixieland des prestigieux «Jambalaya six» ou «Jumpin seven», l'orgue (rarissime!) de Barbara Dennerlein, l'humour rétro et féminin (!) de «Certains l'aiment chaud», les envolées et les impros de M. Bard, A. Bouchet, G. Leroux... sans oublier le crâneau réservé au Sédunois A. Widmer... Du rythme pour toutes les humeurs et pour tous les goûts. Les «chefs» Defabiani - Bolli - Dubath - Fumeaux - Panchard... (tous bénévoles) jubilent, même s'ils transpirent depuis octobre pour peaufiner leur festival! Un noyau toujours plus serré de fidèles les suit, les abonnements sont en hausse (100 fr. pour 10 concerts + 1 gratuit), l'ambiance propulse les fans sur leurs pieds et l'accueil donne à chaque artiste l'envie de revenir: «Ce ne sont pas des artistes anonymes, mais des amis... on s'écrit, on se retrouve à d'autres concerts en Suisse; le monde du jazz est petit et extrêmement chaleureux. Le vedettariat n'existe pas; cela tient sans doute aux origines humbles de cette musique. Nous demandons aux artistes s'ils peuvent venir avec une tête d'affiche, mais elle n'est pas indispensable à l'ambiance, ici le snobisme n'est pas de mise», commentent Mario Defabiani et Raphaël Bolli. Les vendredis du jazz vont se poursuivre dans la même ligne et le même esprit, avec une percée vers le «rhythm blues» pour faire plaisir aux plus jeunes, jusqu'au 10<sup>e</sup> anniversaire. Celui-ci rassemblera les meilleurs solistes et formations accueillis à Sion et vivra aussi sa nuit du jazz. Bien d'autres idées font déjà briller les yeux des organisateurs! La création d'un club de jazz peut-être... Une ombre au tableau toutefois: où trouver une voûte accueillante si la cave Bonvin succombe sous la pioche? Sinon, aucun nuage dans le ciel serein de cette septième année «par définition l'année test, celle des tournants, des divorces»! Mauvais farceur, va!

Bi

N.B. Voir programme dans le memento culturel pp. 10-11.

## Un talent confirmé: Stephan Imboden

*Sa haute stature et sa prestance impressionnent et lui confèrent une indéniable présence sur scène. Le regard et le cheveu sombres, l'air grave et réfléchi contrastent avec la soudaine malice du sourire qui creuse deux fossettes dans un visage aux contours précis et décidés, au menton volontaire. «Mon air sévère incite à croire que je suis «gonflé»... Je n'ai aucune envie de me donner ce genre... et j'adore l'humour...» Son aisance et sa calme assurance ne laissent rien deviner de l'image du jeune garçon timide et insignifiant qu'il dit avoir été... Au cours de sa jeune carrière, Stephan Imboden a déjà chanté dans toutes les langues en Pologne, Israël, au Canada, en Hollande, Allemagne, Italie, France, Espagne, au Portugal et récemment au Japon avec Michel Corboz. Invité de nombreux festivals, des chaînes de radio et des grands orchestres, il a gardé sa modestie et sa lucidité.*

Enfant, rien ne prédestine Stephan à une carrière lyrique malgré un milieu familial ouvert à la musique classique dont sa mère est férue. Il chante l'alto dans la schola jusqu'à ce que la mue le prive de sa voix et lui fasse abandonner le chant. Il étudie néanmoins le hautbois et le piano au conservatoire jusqu'à l'école de recrue. Il rejoint ensuite le registre des basses de la schola et chante dans l'octuor vocal créé par F.-X. Amherdt où il restera dix ans, développant son goût pour l'art vocal.

### La formation

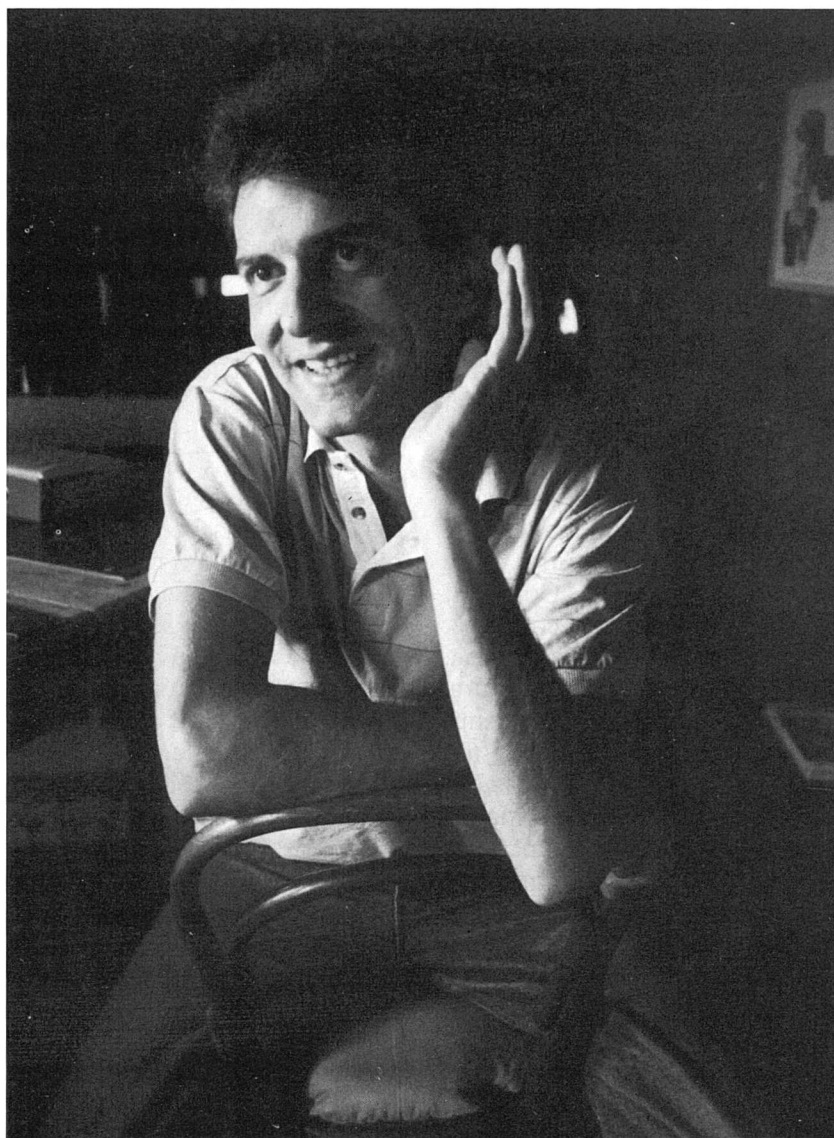
Basse dans la schola depuis six mois, il s'inscrit au Conservatoire dans la classe de M<sup>me</sup> Dos Ghali. Huit mois plus tard, il passe son premier examen sans que l'idée de faire du chant en professionnel ne l'ait effleuré. Mais G. Athanasiadès, membre du jury, décèle son talent et lui conseille de s'inscrire aux cours de Juliette

Bise, à Lausanne. Cet éminent professeur lui en donne un toutes les deux ou trois semaines. Le tournant professionnel est pris: si sa mère l'encourage, son père est inquiet. Mais ils l'aident... Pour financer ses études, Stephan passe son permis de taxi... «Tout allait si vite que je ne réalisais pas vraiment... J'avais reçu en don une voix naturelle, mais ne possédais aucune base théorique et il m'est arrivé de faire 10-12 heures d'harmonie en un week-end! La fin de mes études théoriques m'a marqué: j'allais enfin pouvoir commencer à chanter! J'ai aussi beaucoup travaillé ma voix: la légèreté, la virtuosité, les aigus.» En 1983, Stephan obtient son diplôme de chant avec mention spéciale, en 1984, son diplôme d'enseignement du chant et en 1987, un premier prix de virtuosité avec félicitations du jury. «Pour mon père, c'était très important; les papiers représentent

beaucoup pour lui!» En septembre de la même année, il décroche encore son diplôme d'opéra au Théâtre de Bienne. Il suit également des cours d'interprétation avec Hugues Cuénod à Lausanne, et avec deux professeurs de la Julliard School, mais ne prise guère ces cours publics où les réactions sont conditionnées... A deux reprises, il se verra attribuer la bourse des Fédérations Migros. De 1980 à 1985, il fait partie du prestigieux Ensemble vocal de Lausanne dirigé par Michel Corboz. Et c'est ce dernier qui va véritablement lui mettre le pied à l'étrier en l'engageant comme soliste pour des concerts dans de nombreux pays, dont dernièrement le Japon. Dès lors, les concerts s'enchaînent sans interruption. «L'amorce de ma carrière n'est pas due à ma propre initiative, mais tout est arrivé au bon moment et j'y ai pris goût. Je ne crois pas au hasard! J'appréhendais de chanter en soliste. J'ai toujours le trac, mais je le maîtrise mieux. Chanter dans un ensemble m'a beaucoup apporté. On apprend à partager, à écouter les autres, à ne pas chanter trop fort, à ne pas être en vedette. Il ne faut pas être trop égoïste dans le métier, mais c'est difficile car on subit des pressions. Il faut rester soi-même. Ceux qui manquent d'humilité ne sont pas toujours ceux qui chantent le mieux.»

### L'expérience de Lyon

Désireux de poursuivre ses études, Imboden essaie de s'inscrire à Vienne, mais ne trouve pas de place. Il suit des cours d'interprétation dramatique avec Eric Tappy qui lui conseille de se faire auditionner à Lyon où il dirige une école réputée. Admis dès la deuxième audition (la première étant réservée aux Français), Stephan y restera deux ans. «J'y ai beaucoup appris sur un plan musical, jouant les doublures à l'opéra. Certains rôles m'ont



Stephan Imboden: Il sait où il va. «Dans le Haut-Valais, on est des durs, des montagnards.»

échappé du fait que j'étais déjà engagé ailleurs. Mais j'ai chanté le Roi Trèfle dans l'«Amour des trois Oranges» et en 1991 je chanterai dans la «Flûte enchantée»! Lyon a été une étape importante. Ce que j'y ai appris m'aide également pour l'oratorio. J'ai appris à me libérer à travers l'expression corporelle, le yoga, la gymnastique, à mettre mon corps en condition; c'est fondamental. Il m'est impossible de chanter crispé. Il faut réapprendre à respirer naturellement... Dans mon travail quotidien, je consacre trente minutes à des vocalises, davantage si j'ai un concert. Je travaille beaucoup à ma table, à mi-voix, lisant

le texte, mûrissant l'interprétation. Lyon m'a donné l'ouverture sur la France où se déroulent de nombreux festivals. Etranger ne pouvant bénéficier d'une bourse, j'ai eu la chance d'être engagé pour de nombreux concerts me permettant d'assurer mon quotidien. J'ai apprécié cette gentillesse. Cet été je participe à de nombreux concerts en France. Je me demande d'ailleurs si je fais bien de revenir en Suisse du fait de cette intense activité. Fier d'être Valaisan, j'ai toujours gardé mon domicile en Valais; j'aime ses montagnes et sa tranquillité. J'aime y vivre, mais y exercer le métier est impossible! On ne peut comparer les possibi-



lités de concerts offertes en Suisse et en France. Des orchestres de jeunes m'ont permis de me lancer. Leurs possibilités financières ne leur permettraient plus de m'engager... Et nul n'est prophète en son pays!... A Lyon, j'ai aussi appris à mieux m'exprimer, appris à me défendre, à ne pas prendre tout trop à cœur.»

### **Un répertoire impressionnant**

S'il y a pléthore de barytons et de sopranis (sauf les «coloratur»), les alti, ténors et basses trouvent encore de l'emploi. Imboden possède une «basse chantante», plutôt légère, «pas une basse lyrique», précise-t-il. Couvrant deux octaves et demie, cette voix lui permet de chanter le baryton, ce qui agrandit sa tessiture. «Mais une partition m'obligeant à trop de tension dans l'aigu me pose des problèmes. C'est le cas avec la «petite messe solennelle» de Rossini, constamment trop haute. En Suisse romande le diapason, fixé à 444, est encore raisonnable; mais en Autriche par exemple, il est arrêté à 448 pour que l'orchestre sonne mieux. C'est beaucoup trop haut pour la voix, et dangereux!» Un coup d'oeil sur les quatre pages de titres d'œuvres au répertoire de S. Imboden laisse pantois. On se demande ce que, aussi bien dans l'opéra que dans la mélodie ou surtout dans l'oratorio, il ne chante pas! Il se dit momentanément porté davantage vers l'oratorio. «Bach, Mozart, Haydn, conviennent actuellement très bien à ma voix. J'ai peu de temps pour travailler le Lied; je préfère attendre. De plus les Lieder, ceux venant de l'Est exceptés, sont presque tous écrits pour baryton; la basse n'existe pratiquement pas dans le Lied. L'opéra me tente aussi. J'adore y aller. J'étais très timide sur scène au début et je ne sais encore pas si je suis doué pour ce genre qui implique une dimension supplémentaire... Le physique, le charme, y sont importants. Malheu-

reusement, les vrais rôles de basse sont plus âgés: Osmin («Enlèvement au sérail»), Sennacherib («Couronnement de Poppée» de Monteverdi), Sarastro («Flûte enchantée»)... C'est trop tôt pour moi et, pour le répertoire italien, je n'ai pas la voix assez grasse. La maturité, pour mon registre, se situe vers 40 ans...

Pour l'instant je suis privilégié, mais il y a une part de chance dans le fait que je chante beaucoup! J'aimerais faire de l'oratorio et un ou deux opéras par année, les plus beaux, dans les plus beaux lieux possibles, ce serait idéal! Actuellement mon répertoire est plutôt baroque. Je suis cependant ouvert à toutes les musiques. Partout où je vais je m'intéresse aux instruments; j'aime beaucoup le jazz pas trop «synthé» ni trop électrique.»

### **Une carrière déjà bien dessinée**

Ayant quitté Lyon où il retournera pour des concerts, Stephan Imboden choisit maintenant ses engagements, ses programmes et travaille seul. «Je me ferai contrôler techniquement de temps à autre chez J. Bise ou travaillerai avec elle certaines grandes œuvres, et je suivrai des «master classes». J'aimerais travailler avec José Van Dam et, peut-être, avec J. Stämpfli ou H. Otter; je n'ai toujours travaillé qu'avec des femmes! Il y a pénurie de bons professeurs de chant malgré le nombre élevé de chanteurs. Bien qu'ayant fait ma pédagogie, je n'enseignerai pas, du moins pour l'instant. Le concert, c'est tellement mieux! Je préfère acquérir l'expérience. Tous mes prochains concerts auront lieu en France. Cependant, grâce à Saint-Maurice, je chante chaque année en Valais au concert de la Passion. Au printemps prochain, je chanterai «Le Messie» de Haendel à la Cathédrale de Sion avec le Novantiqua. Je participerai aussi aux «Schuber-

tiades» 1990 à Sion. Le chant se porte très bien en Suisse (Valais, Fribourg...). La tradition religieuse y est pour beaucoup. Mais la Suisse romande n'offre pas assez de débouchés. Seules les basses Brodard et Huttenlocher se sont fait une place au soleil. Les concerts avec chœur et orchestre posent trop de problèmes (nous sommes trop chers) et peu de bons chefs de chœur sont aussi bons directeurs d'orchestre. En Suisse alémanique, c'est le vide complet; M. Corboz ne s'y est produit qu'une seule fois! La profession est difficile, mais c'est peut-être plus dure encore pour un peintre de vendre sa toile! Si l'on décèle des possibilités chez un candidat, il faut être d'une exigence terrible envers lui. Une belle voix est un atout, mais n'est rien sans le travail, la diplomatie et la chance... Faire les bonnes rencontres au bon moment, pas trop vite! Et rien n'est jamais acquis: dans toute carrière peuvent survenir des passages à vide, des trous... Mieux vaut ne pas trop y penser! Un succès aussi rapide pourrait être dangereux. Je me garde de brûler les étapes, n'acceptant que ce pour quoi je me sens prêt. Prudent, j'ai refusé à Michel Corboz le «Requiem» de Verdi à la salle Pleyel. Il ne faut pas chanter trop vite ce qui n'est pas pour soi! Je dois maintenant améliorer mon jeu scénique, développer l'ampleur de ma voix, peut-être suivre des cours de Lied... Je vais essayer d'élaborer un programme et de m'y tenir: plutôt peu et bien que beaucoup et n'importe quoi! »

### **Un métier passionnant**

Stephan Imboden est vraiment heureux de l'orientation qu'il a choisie, malgré ses côtés aléatoires et ses incertitudes: «C'est tellement riche, tellement vaste culturellement; on rencontre tous les milieux, on côtoie tous les arts, on étudie les langues, on apprend à jouer sur scène... C'est

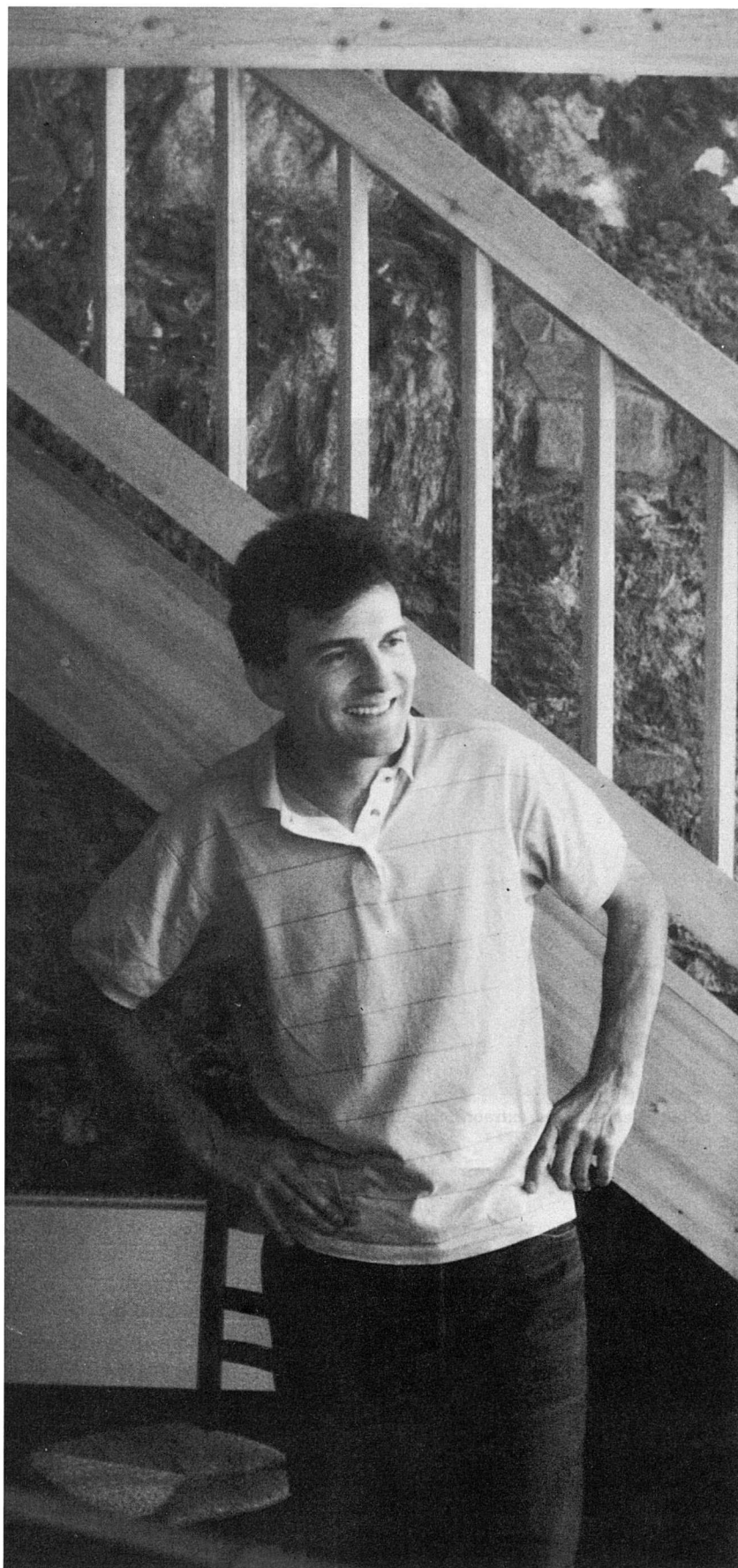


un milieu vulnérable où l'on cultive toute la sensibilité des êtres humains; mais il faut prendre garde à ne pas toucher certaines cordes qui pourraient craquer! Il faut aussi savoir rester soi-même. Je ne crois pas avoir changé, sinon que je prends de l'assurance et ne me laisse plus marcher sur les pieds; il faut savoir se faire respecter! Je m'attache au côté plus humble des êtres, de même que mes goûts vont plutôt à la musique intimiste qu'au grand spectacle. Mais le côté scénique de ma profession expose à la médiatisation. J'espère rester un peu en dehors de cette vague médiatique, garder mes distances, servir le chant, progresser.»

Stephan Imboden se dit bricoleur, pratique (je repasse mes chemises de smoking!), pas sportif, caustique, écologiste, pas trop caractériel, diplomate (de plus en plus), très calme et patient, lucide, un peu timide, volontaire (mon côté double Lion!), homme d'intérieur, facile à vivre mais exigeant pour certaines choses. Très déterminé, il sait où il va: «Dans le Haut-Valais on est des durs, des montagnards!» Chez ses semblables il apprécie l'humour, la serviabilité, la politesse, la spontanéité et déteste la prétention. Il écoute ses 620 disques de chant non pour copier, mais pour se faire une idée de l'ensemble. Fier de son succès? «Je suis conscient d'avoir une voix, mais un artiste n'a pas l'importance d'un homme politique, je ne suis pas une autorité de ville. Je garde mes proportions, voilà, c'est tout! Il faut garder ses proportions à moins de s'appeler Callas ou Pavarotti... Je n'aime pas qu'on me compare à quelqu'un. Stephan Imboden possède sa propre identité; je suis moi-même, voilà!»

Bi

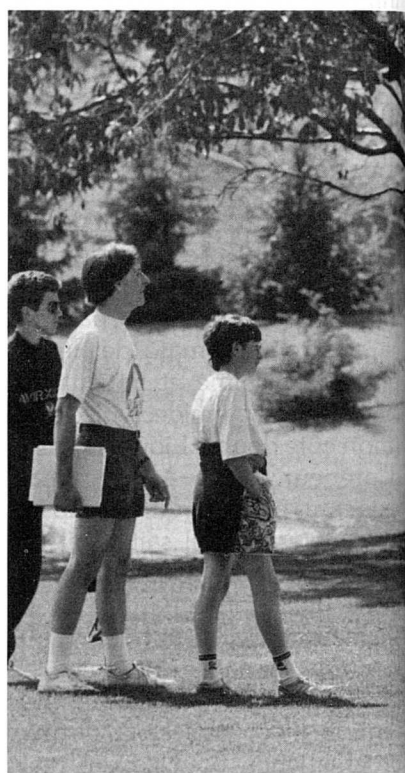
Photos: Oswald Ruppen



*S. Imboden chante à la Souste, Altersheim St. Joseph, le 15 septembre à 15 h.*

En visite chez ses parents, à la rue des Châteaux, à Sion

## Fondation Pierre Gianadda



Les formes pleines, lisses, extraordinairement parlantes suscitent question, attention, amitié dans la salle et les jardins de la Fondation

«Je pense à la sculpture tout le temps. J'ai beaucoup regardé la sculpture du passé. Je travaille dans mon atelier dix à douze heures par jour. Je rêve même de sculptures», écrivait Henry Moore. Soixante ans de ce travail, soixante ans de cette unique passion, des dessins de jeunesse, des années vingt et trente, qui annoncent un intérêt jamais démenti pour la figure humaine, jusqu'aux œuvres monumentales, ces majestueuses Reclining Figures, se découvrent à la Fondation Pierre Gianadda.

Erigée à proximité des ruines de l'autel celtique, la double figure hiératique du Roi et de la Reine y prend sa dimension intemporelle: veilleurs à l'orée du sacré.

Et, témoins de notre temps: ces images pathétiques que Moore dessina durant la deuxième guerre mondiale, d'après des croquis faits dans le métro londonien converti en abri d'infortune: hommes, femmes et enfants, enveloppés dans des couvertures comme dans leur linceul, allongés par centaines, par milliers, dans l'obscurité

# Henry Moore



souterraine, s'abandonnant au sommeil et au destin; ces guerriers foudroyés, et cette évocation symbolique du nuage destructeur, «Atom Piece».

---

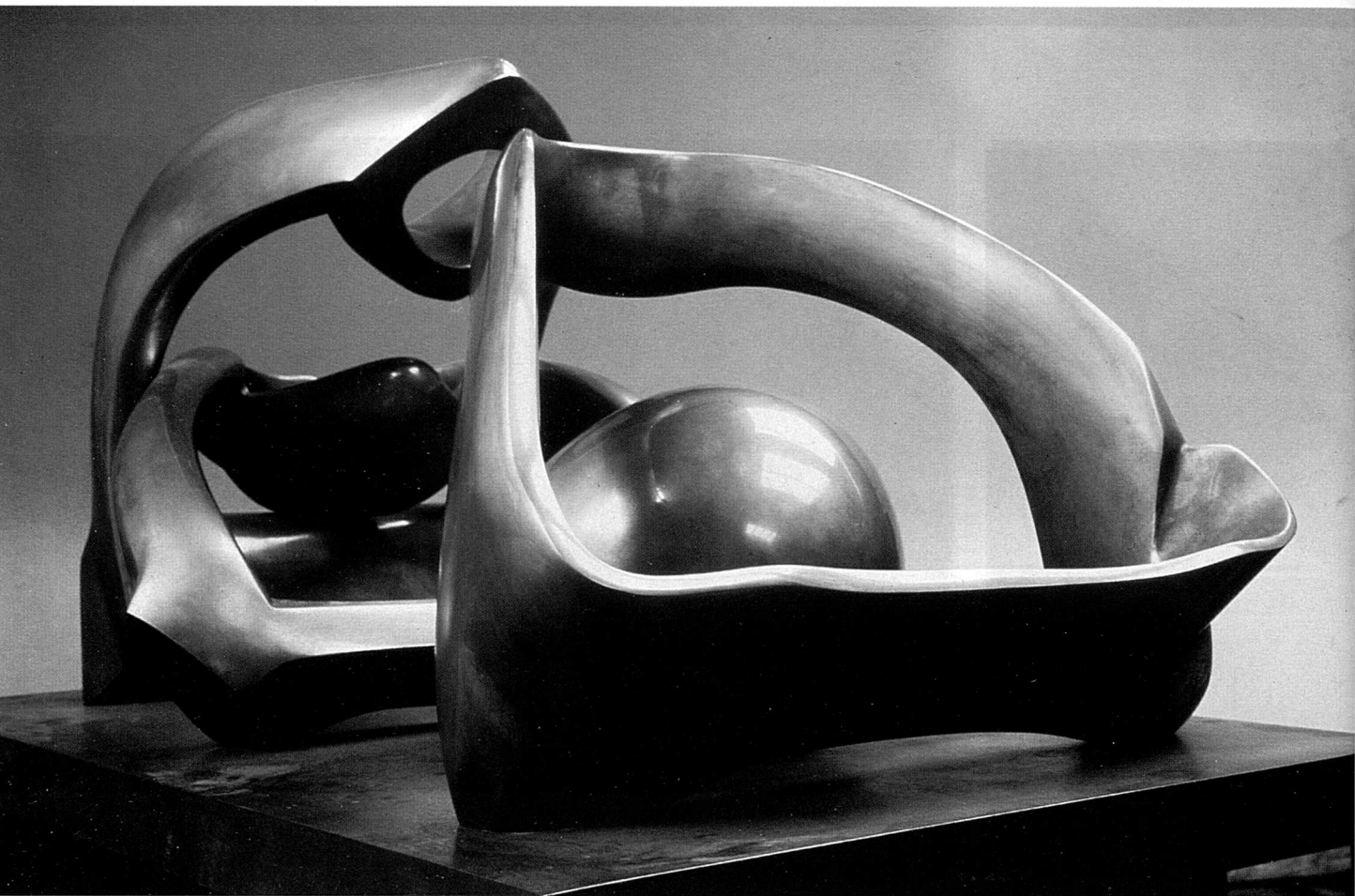
## «Cette sculpture-là vit de sa vie propre»

---

Fils d'un mineur du Yorkshire, Moore a refusé de se poser en théoricien de la sculpture, se présentant plutôt comme un artisan. Il rompt avec le classicisme, au prix de la perte de son poste de professeur de sculpture au très officiel Royal College of Art de Londres, pour renouer avec l'art primitif. Il s'intéresse à la sculpture dite «nègre», à l'artisanat sumérien comme à l'art aztèque, se ressourçant à leur «vitalité intrinsèque», selon ses termes.

«La sculpture qui me touche le plus, dit-il, est une sculpture racée, vigoureuse et autonome, complètement en rondebosse, c'est-à-dire que les formes qui la composent sont parfaitement achevées et agissent entre elles dans une structure d'opposition, elles ne sont





«Working Model for Hill Arches», 1972, bronze, l. 109 cm

pas simplement suggérées par une coupe en relief de la surface. Cette sculpture-là vit de sa vie propre, indépendamment de l'objet qu'elle représente.»

Parlant du sculpteur de la renaissance italienne, Pisano, il définit une conception qui pourrait aussi s'appliquer à son œuvre, admirant: «Sa compréhension et son usage des formes tridimensionnelles en vue de toucher les gens, de représenter des sentiments humains, d'exprimer de grandes vérités.»

---

**«Par figure humaine, j'entends le nu féminin»**

---

Sur le plan plastique, Henry Moore a ouvert des voies nouvelles, celle par exemple, de la structuration du vide par perforation ou par emboîtement réciproque des volumes: «Un trou peut avoir par lui-même autant de signification formelle qu'une masse solide.»

Cependant il n'a pas succombé à la tentation d'un art abstrait: «La nature est un inépuisable répertoire de formes et cela me surprend





«Mother and Child: Block Seat», 1983-1984, bronze, h. 244 cm

que les artistes tentent d'y échapper», dit-il; il ajoute: «Le paysage a été l'une des sources de mon énergie.» Et l'homme est au centre de sa création. Non comme canon de la

Sujets couleurs du catalogue aimablement mis à disposition par la Fondation Pierre Gianadda



*La sculpture qui me touche le plus est une sculpture racée, vigoureuse et autonome...»*

*Henry Moore*

beauté, mais comme structure organique. Ainsi, il s'intéresse au squelette, aux os, comme en témoigne sa *Standing Figure Knife Edge*, inspirée d'un fragment d'omoplate. «Vous pouvez sentir qu'un os a eu un usage dans sa vie; il a subi des tensions, il a supporté des poids, il a assumé une fonction organique.»

Et surtout comme image de la vie: «La figure humaine est la base de toute ma sculpture; par figure humaine j'entends le nu féminin qui, pour moi est plus riche de signification que le corps masculin. La silhouette féminine allongée est un thème permanent dans mon œuvre.»

Des trois positions fondamentales de la statuaire: figures debout, assises ou couchées, Moore privilégie les *Reclining Figures*, pour une question de statique et pour leur pouvoir de suggestion symbolique: «La figure allongée donne plus de liberté dans la composition et dans l'espace; car elle est libre et stable en même temps. Elle convient à ma conception d'une sculpture qui devrait durer pour l'éternité.»



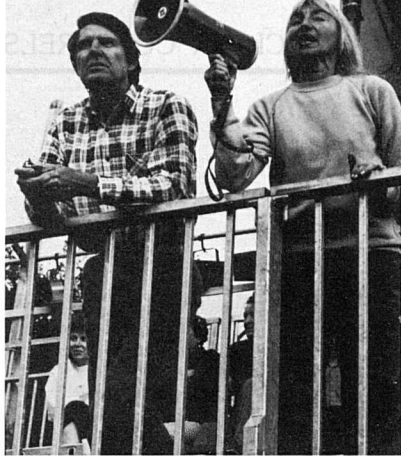
Ces formes, Moore les sculpte d'abord à l'échelle de la maquette: esquisses de plâtre «assez petites pour être tenues dans la main, de manière à pouvoir les faire tourner sur elles-mêmes pendant que je travaille, afin d'en avoir une saisie complète, sous toutes leurs faces à tout moment.»

Cependant elles portent déjà en elle leur monumentalité, leur véritable grandeur qui réside en leur humanité, leur propre énergie qui semble se développer à partir d'une poussée interne.

Et ces Femmes allongées dont les jambes se posent sur le sol avec la solidité et la force équilibrée d'un arc, ces Reclining Figures, constituées de blocs comme des mégalithes, ces Mères à l'enfant qui, pour les protéger, s'ouvrent comme une grotte, une caverne profonde, semblent défier la mort, témoignant de la foi de Moore en la vie dans sa dimension essentielle, et en la sculpture.

Texte: Françoise de Preux  
Photos: Oswald Ruppen, Claude Aymon





Germain Clavien et Monette Daetwyler

## «Le souffle de l'indépendance»

Pendant dix soirées d'août 1987, la façade de la maison communale de Savièse a fait écho aux rires d'un nombreux public venu s'amuser des désillusions des «Promises de Napoléon». Une comédie dont les personnages étaient, en quelque sorte, taillés sur mesure pour chacun des «Compagnons du Bisse» par Germain Clavien, ainsi que l'avaient souhaité Bernadette Roten, leur dynamique présidente, et Maurie Deléglise, leur regretté metteur en scène. Le succès obtenu incita B. Roten à solliciter à nouveau l'auteur, mais dans un tout autre registre cette fois, plus grave, plus grandiose: «Un drame ou un épisode de l'histoire du Valais peut-être...» Clavien réfléchit à la proposition. Son sujet, il le tient! Songeant à la commémoration prochaine du 700<sup>e</sup> anniversaire de la Confédération, il va faire revivre un moment de l'accession à l'indépendance des trois communautés primitives d'Uri, Schwytz et Unterwald. «Un thème qui pourra accrocher nos «Compagnons»; ils sont encore près de la terre et seront bien plus à l'aise dans ces rôles de paysans luttant pour leur indépendance que dans ceux de n'importe quel drame intimiste!» Sitôt la pièce écrite, G. Clavien vérifie l'exactitude des données historiques «sur le terrain», en Suisse primitive. Dès la première lecture, la pièce emporte l'adhésion de tous. Enthousiaste, Maurice Deléglise, bien que gravement malade, promet même son

aide pour la réalisation: «Les personnages parlent juste et le drame est bien noué!»... Depuis l'automne 1988, les «Compagnons» travaillent d'arrache-pied. L'enjeu est d'envergure! l'auteur a demandé à Jean Quinodoz de composer une musique de circonstance. Il assure, avec Monette Daetwyler, la mise en scène du spectacle. Dès mi-juillet, dans le décor fabuleux des hauts de Binii se sont érigés le chalet des Melchtal, le château de Gessler, la place centrale d'Altdorf... alors que l'étang de Chalandan est devenu le lac des Quatre-Cantons. Déjà ont retenti les trois coups sur le plateau où se succèdent scènes de taverne, de marché de bétail ou de travail campagnard... Toute une ambiance recrée par des artistes amateurs qui en sont à leur

huitième spectacle dont cinq premières valaisannes. Le public se presse pour s'indigner contre l'affreux Gessler et ses sbires et pour se laisser charmer par la fière et intrépide Alexa... Huit soirées (les 18, 19, 24, 25, 26, 31 août, 1 et 2 septembre à 21 h) placées sous le signe de la fierté et de l'attachement profond à un pays cher au cœur de tout Suisse... Un événement qui s'inscrit d'ores et déjà dans l'ensemble des manifestations du 700<sup>e</sup>... Et, pour que la fête soit totale, divers artistes animent l'avant-spectacle; on peut manger chaud et, lorsque le dernier projecteur s'est éteint, il y a bal sous les lampions! C'est la fête! Qu'on se le dise!

Bi  
Photos: Oswald Ruppen

Retour au temps des Waldstätten

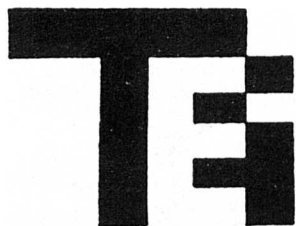






# TEI S.A., Sion

Le TEI a son siège dans l'immeuble des Services industriels de Sion



**Histoire d'une entreprise pionnière**

## **TEI S.A., Sion**

### **Les débuts dans les années 70**

Vers la fin des années 60, quelques entreprises importantes, privées et publiques, de Bagnes, Martigny et Sion, s'étaient unies pour créer le Traitement Electronique de l'Information SA. A cette époque, le traitement des données n'avait, en termes de puissance et de coût, aucun rapport avec les possibilités d'aujourd'hui. La carte perforée était reine et l'écran de visualisation presque inexistant. Personne n'imaginait l'arrivée des ordinateurs personnels et il fallait déboursier plus d'un million de francs pour équiper une salle. Pour ce prix, on avait la chance

de disposer d'un ordinateur ayant une mémoire de 24 000 caractères, de 3 disques avec chacun 5,4 millions de caractères, d'une imprimante de 300 lignes par minute et d'un lecteur/perforateur de cartes. C'est pourtant sur ce type de matériel, puis sur son successeur arrivé en 1975, que l'on a effectué pendant plus de treize ans, les différents traitements de masse des entreprises participantes, et aussi d'autres entreprises désirant travailler selon le mode «centre de calcul».

### **L'évolution des années 80**

L'amélioration constante du rapport prix/performance du maté-

riel, la diffusion d'une nouvelle gamme d'ordinateurs pour les petites et moyennes entreprises vers la fin des années 70 (mini-ordinateur) et puis plus tard, l'installation de plus en plus importante d'ordinateurs personnels dans les sociétés, mais aussi à l'école et à la maison, a profondément marqué les besoins des utilisateurs finaux. Dans ce sens, le TEI a choisi d'être, d'abord le service informatique performant des entreprises qui détiennent son capital, puis d'offrir les mêmes services et le même capital aux sociétés et communautés publiques, pouvant utiliser à bon escient ses applications multi-utilisateurs et ses services.

M. Gérard Terrettaz, directeur du TEI, avec M. Jean-Daniel Praz, à droite, responsable informatique de la commune de Sion, et M. Jean-Louis Luyet, à gauche, de la maison Provins



Du point de vue financier, le matériel installé en 1981 et amélioré depuis, a moins coûté que celui des années 70. Pourtant la mémoire actuelle de l'ordinateur est de 12 millions de caractères; il y a 11 disques avec chacun 600 millions de caractères et 2 imprimantes de 1200 et 600 lignes par minute. Le réseau, local et à distance, comprend plus de 200 terminaux banalisés ou ordinateurs personnels, et plus de 300 sessions logiques.

#### **Développement des applications, analyse-programmation**

L'informatique des années 70 était utile pour quelques travaux de masse, mais elle était très limitée et portait en elle le défaut de ne pouvoir réaliser que des traitements par lot. Il fallait d'abord écrire des informations sur des documents spéciaux, confier ensuite un lot de ces documents à une personne qui les transcrivait sur un support

magnétique, effectuer le traitement sur l'ordinateur, puis en dernier ressort recevoir les résultats et les contrôler.

Au TEI, depuis 1981, utilisateurs et informaticiens se sont retrouvés, pour choisir ensemble leur nouveau cadre de travail. Pour chaque domaine choisi, le processus suivant a été respecté.

En première phase, dite de conception, la définition de ce qu'il faut mettre sur pied a été réalisé jusqu'au niveau détail, par des visites d'entreprises, de nombreuses séances de travail regroupant la direction, les cadres, les utilisateurs finaux et les informaticiens. Finalement l'ensemble de ce qu'il faut réaliser étant clairement défini par écrit, les coûts et les gains futurs étant évalués, la direction peut choisir de réaliser le projet dans son ensemble, ou en partie, ou de différer ou encore de choisir une autre alternative. L'investissement, important en temps dans cette phase de conception, a eu

pour corollaire des développements toujours réalisés selon les plans pour des produits qui sont pourtant des prototypes.

#### **Avantages et inconvénients de cette formule de développement pour les entreprises et leurs collaborateurs**

Les directions peuvent moduler la grandeur de l'investissement et sont assurées du respect du budget.

Les futurs utilisateurs retrouvent, lors du démarrage de l'application, le produit qu'ils désirent et n'ont, jusqu'à ce jour, jamais vécu un phénomène de rejet.

Les applications étant toutes écrites sur mesure et selon les désirs des utilisateurs finaux, elles sont d'une part conformes à la réalité de l'entreprise et d'autre part, intégrées; du point de vue technique, cette intégration a été facilitée par le fait qu'on a d'abord écrit les applications centrales (comme le contrôle de

Le local des ordinateurs





l'habitant) ou finales (comme la comptabilité générale) et qu'ainsi, il a été facile de lier à la comptabilité générale les applications comme la facturation, les débiteurs et les fournisseurs.

La charge de certains services de quelques entreprises a été provisoirement gonflée pendant la période de création et de démarrage d'une application, puis a passablement diminué. De ce fait, des problèmes humains, d'évolution de carrière et de changement de services ou d'entreprises sont apparus.

L'automatisation du service d'exploitation (informatique) a pu et pourra encore être renforcée. Le travail de conduite de l'ordinateur et des programmes reste confié à deux personnes, alors que le système est en activité de nuit comme de jour. Les ressources nécessaires, en particulier en matériel, restent pour l'instant limitées.

Le passage des anciennes applications aux nouvelles a pu être facilité, d'une part parce que les anciennes continuent à fonctionner sur les nouveaux ordinateurs et, d'autre part parce que le TEI a pu écrire des programmes spéciaux pour reprendre les anciennes données et les transférer dans les nouveaux fichiers.

La possibilité de reprendre des produits finis du marché des logiciels, pour raccourcir les délais de réalisation ou les coûts, n'a jamais été exploitée jusqu'à ce jour, à l'exception des applications sur micro-ordinateur. Probablement parce que cela va à l'encontre de l'intégration des applications et des standards du TEI dans le domaine de la sécurité et des contraintes d'exploitation et de maintenance.

#### **Avantages et désavantages du partage d'un service informatique entre plusieurs entreprises du secteur privé et des communautés publiques**

Le prix élevé du matériel, qui était la raison principale de la

fondation du TEI en 1968 a évidemment disparu. La plupart des entreprises participantes restent cependant persuadées que la formule demeure d'actualité pour les raisons suivantes:

L'entreprise d'une certaine importance doit disposer de spécialistes dans le domaine de plus en plus stratégique et mouvant de l'informatique. La formule qui permet de disposer collectivement d'une équipe d'une dizaine de collaborateurs regroupant plusieurs spécialités (directement informatique, programmation/système, chef de projet, analyste, programmeur, exploitation, micro-informatique) à la place d'un ou de deux spécialistes auprès de son propre ordinateur et d'une ou plusieurs sociétés de services complètement extérieures à l'entreprise, reste plus sûre sur le plan de la véritable autonomie de l'entreprise et de sa sécurité.

Le partage des charges d'exploitation est économique et rassurant sur le plan du travail réel de sauvegarde de chaque jour.

La transparence des coûts permet de meilleures décisions des directions et une meilleure organisation des équipes informatiques. En effet, le TEI continue à pouvoir confier à ses équipes de développement, soit des nouveaux projets, soit des révisions d'applications. Il est donc possible, dans un tel contexte, d'éviter la maintenance perpétuelle.

Le fait que la direction et le personnel du TEI ne fassent pas partie des cadres des entreprises participantes provoque parfois un manque d'informations et de coordination dans les actions. Cet aspect négatif est partiellement pallié par la très grande participation des cadres des entreprises au conseil d'administration et au comité de gestion du TEI, par la nomination de nombreux coordinateurs dans différents secteurs et par l'orientation réciproque permanente.

Le partage des ressources entre plusieurs entreprises permet d'échanger les idées et les méthodes, de partager aussi de temps en temps les applications et les coûts. Par contre, il est aussi nécessaire de fixer des priorités dans les développements, si l'on ne veut pas augmenter trop les équipes en place.

#### **Perspectives d'avenir**

Le secteur dans lequel le TEI se situe est soumis à de grands changements et à de nombreuses interrogations.

La poursuite de l'amélioration du rapport prix/performance et la variété grandissante de l'offre provoqueront nécessairement de nouveaux choix, de nouvelles décisions. Même pour des professionnels, il n'est pas facile de choisir les idées, méthodes, concepts et produits qui préservent les investissements et acquis et qui seront toujours le bon choix dans plusieurs années.

Pour citer quelques points d'actualité:

- bureautique intégrée;
- courrier électronique et communications;
- archivage et recherche documentaire;
- dessin assisté par ordinateur;
- outils d'aide à la décision;
- intelligence artificielle et système à bases de connaissances.

Que faut-il promouvoir et dans quel ordre? Dans ce contexte la mission du TEI passe surtout par la nécessité de rester à l'écoute de l'offre du marché et des différentes entreprises qui détiennent son capital, pour qu'il y ait la meilleure adéquation possible entre les besoins et les possibilités.



# L'informatique de la ville de Sion

L'informatique et la bureautique prennent de plus en plus d'importance dans la gestion des administrations publiques et des entreprises. Elles apportent des avantages indéniables qui se concrétisent par un accroissement de la productivité, des prestations supplémentaires en faveur de la collectivité et une amélioration du travail des employés.

L'informatique de la Municipalité de Sion repose sur deux piliers complémentaires, l'informatique centralisée au TEI et la micro-informatique.

## Informatique centralisée

Les programmes de traitement par lot développés au début des années 70, sont en cours de remplacement par le télétraitement. Les fonctions de codage disparaissent peu à peu. Les premières applications en liaison directe avec l'ordinateur furent celles liées à la gestion financière, soit la comptabilité générale, la gestion des fournisseurs et des paiements. En l'occurrence, les programmes développés par le TEI sont utilisés par l'ensemble des partenaires principaux, à savoir les administrations communales de Sion et Bagnes, les services industriels de Sion et Bagnes, et Provins. La télégestion des abonnés et des réseaux constitue un pas très important dans la gestion des services industriels. Elle est entrée en fonction au début 1987 à Sion et à Bagnes.

En 1988, deux applications importantes ont été mises en service, soit la gestion centralisée des adresses et le contrôle des habitants. La première constitue une véritable base de données centralisée sur laquelle se grefferont dans les années futures plusieurs autres programmes, notamment la gestion des impôts, les facturations diverses et

les débiteurs, le cadastre, la protection civile et les pompiers.

La gestion du personnel et des salaires sera la prochaine application qui permettra de gérer efficacement les ressources humaines de la Municipalité.

Le premier écran de télétraitement est entré en fonction en 1984. Actuellement, 52 postes de travail de l'administration communale et des services industriels sont équipés de terminaux de gestion ou de consultation reliés au TEI.

sonnel s'est accrue et d'importants efforts de formation personnelle ont été consentis.

## Conclusions

La marche d'une entreprise est fortement conditionnée par le système de gestion en place. Ce dernier est de plus en plus régi par l'informatique qui représente un instrument de gestion performant. Encore faut-il qu'il soit bien utilisé et exploité.

La solution choisie du partenariat par le TEI donne entière



Les filles, le clavier, l'écran, paysage classique des bureaux d'aujourd'hui.  
(Au contrôle des habitants de la commune de Sion)

## Micro-informatique

Depuis trois ans, la micro-informatique s'est développée parallèlement à l'informatique centralisée. Les premiers ordinateurs personnels ou PC ont été installés en novembre 1986 à l'Hôtel de Ville et au service de l'édilité. Au 31 décembre 1988, 20 PC et 17 imprimantes étaient en service à la Municipalité, dont 5 aux Services industriels. Pour chaque installation, la micro-informatique implique une analyse des besoins, un support technique et une formation des utilisateurs. Depuis l'automne 1988, une cellule micro-informatique a été mise en place au TEI, qui occupe un collaborateur à mi-temps. Avec le recul de près de trois ans d'expérience, nous constatons que la micro-informatique a déjà pris une large place dans la gestion de la Municipalité. La motivation du per-

satisfaction et présente l'avantage de disposer d'un personnel qualifié, de pouvoir acquérir des outils performants et de répartir les frais de fonctionnement sur plusieurs entreprises.

L'utilisation d'un tel système de gestion doit améliorer les prestations offertes et augmenter la productivité du travail. L'expérience prouve que ce postulat est démontré.

Avec l'introduction du télétraitement, chaque application nouvelle a permis d'augmenter les prestations offertes à la population ou une réduction non négligeable des frais de fonctionnement. A titre d'exemple, l'informatique a permis l'ouverture des guichets toute la journée et un service plus rapide au contrôle des habitants de la ville sans augmentation de personnel.

# Provins et TEI

Lorsque Provins décida, en 1971, d'étudier un plan de traitement informatique dans les domaines de la facturation et du paiement des vendanges, deux solutions s'offraient à elle:

- acheter son propre ordinateur;
- utiliser un service bureau.

La décision ne fut pas facile à prendre. Posséder son propre ordinateur aurait permis à l'entreprise de travailler en totale indépendance. Mais, à cette époque, l'achat d'un ordinateur performant exigeait un engagement financier important et surtout la construction de locaux adaptés à recevoir un système informatique.

De plus les programmes, surtout pour la partie fourniture des vendanges, encavage et vinification, auraient dû être entièrement développés, de telles applications spécifiques à la branche viti-vinicole ne se trouvant que difficilement sur le marché. Ceci aurait nécessité la création d'un service informatique avec analystes, programmeurs, opérateurs.

La solution de travailler avec un bureau spécialisé évitait certains investissements, permettait de profiter de l'expérience d'une équipe rodée et de partager les frais avec d'autres partenaires.

La direction de Provins se décidait pour la deuxième solution en prenant une participation dans la société Traitement électronique de l'Information (TEI). Elle s'était auparavant assurée:

- que le service bureau pouvait remplir les tâches qu'exige une entreprise telle que Provins;
- de la totale sécurité des données;
- que le service bureau était installé sur la place de Sion avec possibilité d'obtenir les données très rapidement.

Quelque vingt ans après cette prise de participation, il faut

admettre que la solution choisie était la bonne. L'expérience a été et continue d'être positive. La collaboration avec les responsables du TEI et les autres partenaires est excellente.

L'évolution économique et technologique a exigé des deux parties un engagement humain et financier important. Le passage du traitement par lots à un système interactif s'est fait sans problèmes particuliers.

De nouvelles applications ont été développées, d'autres adaptées ou améliorées avec une participation minimale du personnel de Provins grâce aux collaborateurs du TEI qui, par leur expérience,

- connaissent l'organisation de Provins;
- sont à même de comprendre rapidement les problèmes.

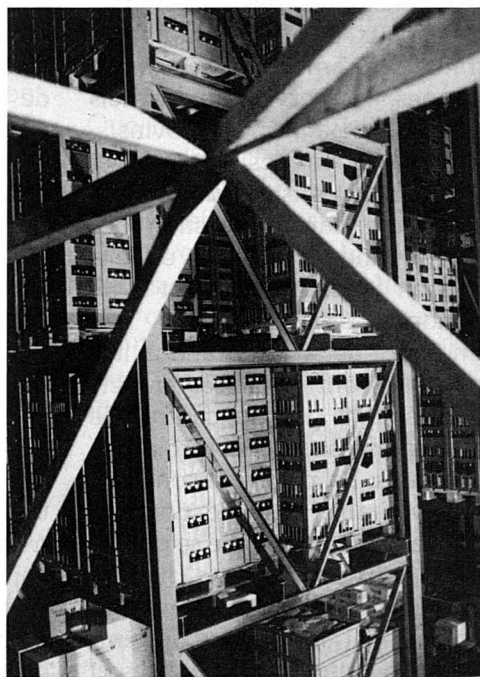
La disponibilité du TEI doit aussi être mentionnée. Les modifications fondamentales apportées à la gestion des vendanges à partir de 1984 ont été parfaitement maîtrisées. Avec un ordinateur propre, Provins aurait dû faire appel à de l'aide extérieure pour adapter les programmes

aux difficultés viti-vinicoles nées des récoltes abondantes de 1982-1983.

La direction de Provins prendrait-elle aujourd'hui la même décision qu'en 1971. L'évolution au niveau de la technologie permet d'acheter des ordinateurs performants à des prix favorables. Le prix du traitement informatique s'est déplacé du «hardware» vers le «software» soit le développement des programmes.

Comme déjà mentionné, la spécificité d'une entreprise viti-vinicole ne permet pas de trouver sur le marché un système «clé en main». Elle est forcée de développer ses propres applications. Ce développement, grâce à la valeur du capital humain engagé au TEI, a donné et donnera encore dans le futur satisfaction à la Coopérative Provins. Quelque vingt ans plus tard, la décision de collaborer avec le TEI serait renouvelée sans hésitation.

Texte: Jean-Louis Luyet  
Photo: Oswald Ruppen



Entrepôt de stockage  
chez Provins, entièrement géré  
par ordinateur

# Fouillis

## La nature et le peintre

Au Musée Jenisch à Vevey, on peut suivre l'itinéraire du peintre Gérard de Palézieux, des œuvres des débuts jusqu'à celles d'aujourd'hui, rassemblées pour l'été en une exposition grave et tendre. Les paysages des environs de Sierre sont nombreux: Ravuyre, la route de Loc, de Granges à Chippis, Miège, l'Ilgraben. Finges est souvent présent avec ses bords du Rhône, ses étangs, ses sous-bois qui changent au fil des saisons et les pins bien sûr, si chers au peintre qu'il les retrace jusque dans sa signature. On s'émerveille d'autant plus que les sources d'inspiration de l'artiste s'amenuisent chaque année: ceux qui aiment à la fois la peinture et les paysages originels mesurent soudain la distance qui les sépare à cause d'une route nouvelle, d'une jeune carrière qui va s'agrandissant, d'une construction récente, d'un dernier déboisement. Ironie du sort, ce sont souvent ceux qui sont à l'origine d'une nature en ruine qui achètent les tableaux d'un paysage d'avant le déluge.

## Pylônes en gages

Lors de la construction de l'autoroute, une nouvelle ligne électrique a été installée, parallèle au tracé de la voie routière. Depuis,

l'ancienne ligne désaffectée traîne dans la plaine et se termine en cul de sac dans la région de Saxon-Charrat: les fils partent en faisceaux pour être réunis à un poteau au pied du dernier pylône. Puisque cette ligne est inutile, pourquoi la laisser? Serait-ce en gage d'une future négociation du style «vous nous laissez construire ici, en contrepartie on enlève la ligne...» Oh! la la, ça c'est faire preuve d'une grande perversité d'esprit. Les électriciens sont des gens sérieux et honnêtes, il s'agit sûrement d'un oubli.

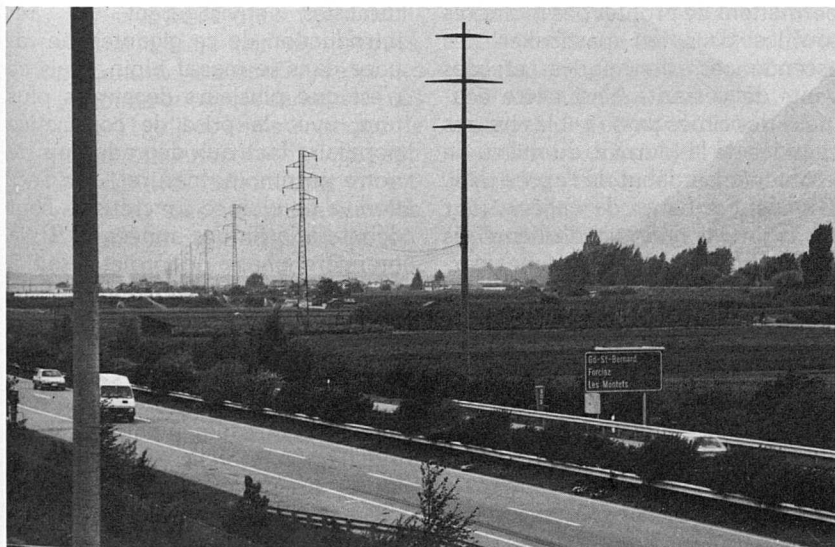
## Isérables à la pointe

Alors que le poids moyen des déchets par habitant voisine les 350 kg par année, alors que les communes, allègrement et illégalement équipées de décharges sauvages, s'offrent encore la colossale moyenne de 250 kg de déchets par habitant, Isérables, grâce à une ancestrale vigilance, plafonne à 150 kg toujours par habitant. Ce village cabriole dans le XX<sup>e</sup> siècle avec une agilité qui l'honore: il construit des remontées mécaniques mais produit son fumier et cultive ses jardins de manière traditionnelle; il fournit son lait mais importe le cinéma. Antique sagesse qui lui vaut une indéniable assurance sur l'avenir.

## Plutôt verts que morts

Tandis que la radio continue de ponctuer l'inventaire quotidien des catastrophes chimiques par l'insipide commentaire: «c'est sans danger», commentaire qui, à l'usure, devient franchement inquiétant, les grands hebdomadaires, eux, affichent les manchettes les plus lugubres: «La terre perd la boule, Le combat pour la terre, Des goûts et des égoûts, Parfum de benzène, Smog estival». *L'Hebdo* consacre un dossier d'une dizaine de pages à la grande fièvre verte; *Libération* sort un numéro hors série entièrement consacré au bilan de la planète: l'eau, l'air, le feu, la terre; pas de quoi rire. Le *Nouvel Observateur* complète son France-Poubelle par un document spécial, en vente en librairie: *Ces fous qui veulent sauver la terre* (Hachette), au programme: l'enfer sur terre et les gardiens de la planète. A lire sous le soleil de l'été, pour bronzer écolo. Et pour l'effet de réalité, plutôt du côté de Rimini.

Texte et photo: Jocelyne Gagliardi



**VIENT DE PARAÎTRE  
EN LIBRAIRIE**

*du n° 107*  
**Observateur**



**CES FOUS  
QUI VEULENT  
SAUVER  
LA TERRE**

**ou l'irrésistible  
ascension  
des néo-écologues**

8-14 JUIN 1989/3



# Le Gypaète barbu plane à nouveau sur les Alpes

Gypaète, ce nom aux consonances quelque peu barbares tire son origine de deux vocables grecs: «gyps», qui signifie vautour, et «aetos», l'aigle. Les Espagnols le dénomment «Quebranta huesos», littéralement le «casseur d'os», allusion non moins pertinente aux singularités de ce gigantesque oiseau; l'alimentation de base du Gypaète est en effet constituée de pièces squelettiques que ce charognard prélève sur les carcasses d'animaux morts. Selon leur taille, ces os sont avalés en entier; à moins que l'oiseau ne décide de les précipiter, en plein vol et d'une hauteur de 50 à 80 m sur un pierrier ou une dalle inclinée, afin de les fracasser. Dans le bassin méditerranéen, le Gypaète procède de même avec les tortues terrestres et la légende raconte que le poète grec Eschyle est mort de la sorte, assommé par une carapace larguée en plein ciel!

## Au menu: des os frais plutôt que du muscle saignant

On peut s'étonner qu'un oiseau de cette taille se contente d'os: en fait, il a été démontré que, d'une dépouille, les os frais constituent la partie la plus riche en nutriments, en particulier en protéines! Etant donné son mode d'alimentation, le Gypaète est en principe le dernier arrivé à l'égal, bien après les Aigles et les Milans, les Vautours fauves et les Corbeaux, les Renards ou les Loups. La présence des Grands prédateurs lui est d'ailleurs très profitable... aucun reste de ripaille ne lui échappe. Comme il est le seul charognard à disposer de suc digestifs lui permettant de digérer les ossements, le Gypaète ne souffre nullement de la concurrence «acharnée» que se livrent les autres nécrophages pour l'appropriation d'une charogne. Si l'occasion se présente, le Gypaète dévore également des cadavres de petits animaux, rongeurs ou passereaux par exemple, qu'il glâne sur les pâturages et les éboulis; car son vol «topographique» lui permet de repérer les moindres cadavres qui gisent au sol.

## Un territoire trois à quatre fois plus vaste que celui de l'Aigle royal

Les dépouilles étant par la force des choses plus disséminées que les proies vivantes, le Gypaète doit couvrir d'immenses étendues pour subvenir à ses exigences alimentaires, même si, de par son mode de vol économique, il ne consomme en moyenne guère plus de 200 à 300 grammes d'os chaque jour. Ainsi, le territoire d'un couple d'adultes nicheurs – dans les Pyrénées ou en Corse, là où survivent les dernières populations sauvages de cette espèce en Europe occidentale – s'étend sur 200 à 300 km<sup>2</sup>, c'est-à-dire trois à quatre fois la superficie nécessaire à la reproduction d'un couple d'Aigles royaux!

## 5 à 7 kg, mais un vol d'une incomparable légèreté

Plus encore que l'Aigle royal qui guette ses proies à l'affût, de la cime d'un arbre ou du faite d'un promontoire rocheux, et ne consacre en définitive que quelques heures de son activité quotidienne au vol, le Gypaète est un voilier hors pair. Ses ailes étroites et beaucoup plus longues que celles de l'aigle lui procurent une portance inégalée; à tel point que, malgré sa taille imposante, le Gypaète est proportionnellement quelque 20% plus léger que l'Aigle. La rigidité de ses pennes et sa silhouette de grand faucon lui permettent de profiter des moindres souffles d'air, en particulier des ascendances thermiques et des vents de versant. Ainsi notre écumeur des cimes passe-t-il les heures chaudes de la journée, du milieu de la matinée au début de l'après-midi, à longer les flancs de vallées; jour après jour il remonte d'ailleurs les mêmes ravins, frise les mêmes barres rocheuses, débouche sur les mêmes crêtes... selon une trajectoire et un horaire qui paraissent immuables. Il est plus rare par contre de voir le Gypaète planer à plusieurs centaines de mètres au-dessus du sol, de le surprendre alors qu'il traverse une vallée, comportement pourtant si fréquent chez l'Aigle royal.

## De l'extermination à la réintroduction: près d'un siècle d'absence

Victime de superstitions, le Gypaète alpin fut exterminé au siècle passé, en même temps que les grands représentants de la faune d'alors: ours, loup et lynx en particulier. C'est par le feu et le poison que l'homme eut raison de cet imposant vautour, accusé, bien à tort, d'enlever agneaux et bambins (au Kunstmuseum de Berne on peut admirer une toile figurant un Gypaète emportant dans ses serres un agneau sous le regard médusé d'un pâtre!); pure affabulation... il suffit pour s'en convaincre d'observer les serres du Gypaète: elles ont la griffe courte et ne peuvent, de loin s'en faut, rivaliser avec celles de l'Aigle. La régression généralisée de la faune des grands herbivores dès l'avènement du XVIII<sup>e</sup> siècle, conséquence d'une pression de chasse intolérable, a aussi contribué à sa raréfaction; le Gypaète barbu devenait en effet d'autant plus vulnérable que seules les pertes dans les troupeaux d'animaux domestiques lui offraient encore quelque pitance, le rapprochant de plus en plus dangereusement des hommes, de leurs fusils et des appâts bourrés de strychnine.

## 1989: une vingtaine de Gypaètes volent sur les Alpes

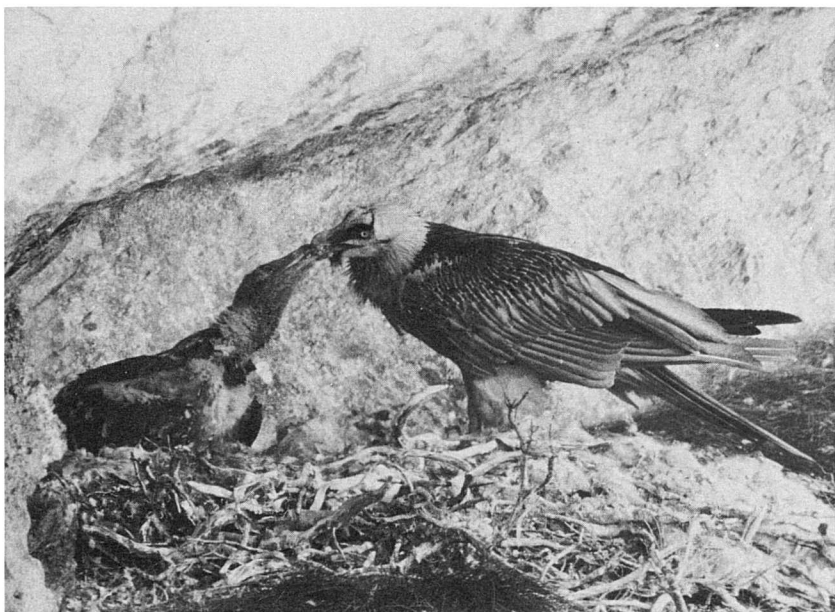
Dès 1920 déjà, soit peu de temps après sa totale éradication, des naturalistes envisagèrent la réintroduction de ce gigantesque rapace dans le massif alpin. Mais ce n'est que plusieurs décennies plus tard, avec la prise de conscience populaire face aux dégradations de notre patrimoine naturel, que l'action va pouvoir se concrétiser. Tout débuta à la fin des années 1970; la première phase du projet visait à favoriser et à coordonner la nidification dans les différents parcs zoologiques afin de constituer un capital d'adultes reproducteurs. Cette première étape prit plus de temps que prévu et ce n'est qu'à partir de 1986 que l'on put réellement songer à lâcher les premiers jeunes nés en captivité. Sur la base d'une étude rigoureuse, deux sites de ré-



introduction ont été choisis: l'un dans le Tyrol autrichien, l'autre en Haute-Savoie. Les oiseaux qui évoluent dans le ciel valaisan sont issus de cette dernière station. Entre 1986 et 1988, 15 oiseaux ont été relâchés, 10 en Autriche et cinq en France voisine; 13 d'entre eux évoluent toujours dans nos Alpes actuelle-

réintroduction était de savoir si les animaux survivaient sans problème aux rigueurs hivernales, période critique pour l'approvisionnement en nourriture. Par chance, les Gypaètes se débrouillent très bien et ils ne rencontrent visiblement pas de problème majeur, même lors d'hivers aussi secs que celui de

une étape décisive reste encore à franchir. S'il est vrai que les Gypaètes ont une espérance de vie de vingt voire quarante ans, la mortalité avant l'âge adulte est normalement assez importante; de plus, ces oiseaux ne se fixent sur un territoire qu'à l'âge de quatre ans et ne semblent atteindre leur maturité sexuelle qu'à la fin de leur cinquième année, soit lorsqu'ils revêtent la livrée caractéristique des adultes: tête blanche ou crème, poitrine et ventre roux, ailes gris ardoisé; ce plumage est fort différent de celui des immatures qui est d'une tonalité générale brune (voir photo couleur). En fait, il semble bien qu'actuellement seul un coup de feu intempestif puisse menacer la quiétude du grand rapace. Car le naturel plutôt confiant du Gypaète ne le met pas à l'abri d'un stupide acte de braconnage! Ce souci est loin d'être infondé, surtout lorsque l'on pense aux disparitions mystérieuses d'Aigles royaux notées ces dernières années dans les Alpes valaisannes ou si l'on songe à la haine atavique que certains nemrods ou instances cynégétiques vouent au lynx, cet autre animal qui compte au nombre des réintroduits... Le Gypaète pourrait également pâtir, en Suisse tout particulièrement où le sens de la propriété et de l'ordre est si aiguë, du manque de carcasses d'animaux domestiques; à cet égard, on ne saurait trop inciter les moutonniers à faire preuve d'une certaine négligence en abandonnant à cet écumeur de Gypaète les dépouilles des brebis qui périssent sur les hauts pâturages... leur travail n'en sera qu'allégé.



Adulte nourrissant son unique rejeton dans une aire des Pyrénées orientales. Un couple de Gypaètes se reproduit une année sur deux ou trois et n'élève qu'un seul jeune à la fois; après une incubation qui dure près de 60 jours, le poussin séjourne 110 jours à l'aire

ment, entre les Hohe Tauern et le Parc des Ecrins. En 1989, le 1<sup>er</sup> juin, un nouveau contingent de trois poussins a été placé par les ornithologues savoyards dans l'aire artificielle qui a déjà fait ses preuves. Deux autres jeunes Gypaètes les ont rejoints quelques semaines plus tard, le 11 juillet. Dans l'optique de constituer un effectif «sauvage» suffisant, d'autres lâchers sont envisagés au cours des prochaines années, selon un rythme d'autant plus soutenu que la reproduction des couples captifs ira bon train.

#### Attirés par la nourriture abondante des réserves de chasse

D'une façon générale, l'opération de réintroduction a jusqu'ici porté ses fruits et il y a étonnamment peu de pertes d'individus à déplorer. Le souci majeur des initiateurs de la

1988/89; on pouvait craindre en effet une carence en carcasses, les avalanches étant une source de provende importante pour ces vautours. D'ailleurs, leur autonomie est telle qu'ils ne s'alimentent même pas aux charniers artificiels qui ont été constitués à leur intention. Le moins que l'on puisse dire, c'est que les jeunes Gypaètes Balthazar et Melkior ont un sacré flair; ce n'est certainement pas le fruit du hasard s'ils se sont installés d'emblée dans les districts francs fédéraux des Diablerets et du Mont-Pleureur. Pour les casseurs d'os, abondance du gibier est synonyme de lendemain fastes.

#### Une seule vraie menace: le braconnage!

Mais entre le lâcher d'oiseaux d'origine captive et la constitution d'une population naturelle reproductrice,

Si vous avez la chance d'apercevoir un Gypaète lors d'une excursion, ne manquez pas d'en informer Raphaël Arlettaz (Moya 2 bis, 1920 Martigny, 026/22 82 83) qui se charge de rassembler les observations en provenance du Valais. Merci!





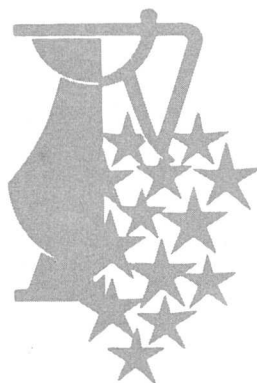
## Balthazar, Bagnard d'adoption!

Originaire du zoo de Wassenaar près de La Haye, Balthazar quitte les Pays-Bas pour l'Autriche alors qu'il n'est encore qu'un embryon; il éclôt quelques semaines plus tard dans un centre d'élevage de la région de Vienne. Mais son passeport européen le destinait à des horizons plus tourmentés: les Alpes. Le 28 mai 1988, il rejoint le massif du Bargy, en Haute-Savoie, en compagnie de Melkior, un second Gypaète barbu né lui aussi en captivité. En vue de leur réintroduction, les deux rapaces sont installés dans la niche d'une falaise calcaire où, en l'absence de leurs parents, ils sont nourris artificiellement jusqu'à leur émancipation. Balthazar, l'aîné, prend son essor le 14 juin 1988, suivi bientôt par son frère adoptif. Alors commence une grande aventure pour les deux oiseaux: élargissant petit à petit leur rayon d'action, les Gypaètes vont partir à la (re!)conquête des Alpes...

Grâce à un marquage très subtil (plumes décolorées artificiellement: deux rémiges primaires de l'aile gauche dans le cas de Balthazar), les oiseaux peuvent être identifiés individuellement et suivis dans leurs moindres déplacements. Ainsi l'on a pu montrer que les deux Gypaètes lâchés en 1988 dans les Alpes savoyardes se sont installés en Valais: durant tout l'hiver, Melkior était cantonné dans la région de Derborence tandis que Balthazar a jeté son dévolu sur le Haut Val de Bagnes où il fait encore des incursions régulières à l'heure actuelle. Avec une envergure qui atteint presque trois mètres, le Gypaète est le plus grand des rapaces européens. Si ses habitudes de charognard l'ont fait classer parmi les vautours, il s'en distingue cependant par sa silhouette élancée et par sa singulière prédilection pour les ossements. Le Gypaète a d'ailleurs la faculté d'avaler en entier des os d'une taille impressionnante: et puis, s'ils sont trop gros, il les emporte dans ses serres et les précipite du haut des airs sur une dalle rocheuse où ils se brisent... il ne lui reste plus alors qu'à ingurgiter les succulents fragments et la moëlle dont il est si friand!

Texte: Raphaël Arlettaz  
Photo: Philippe Maret



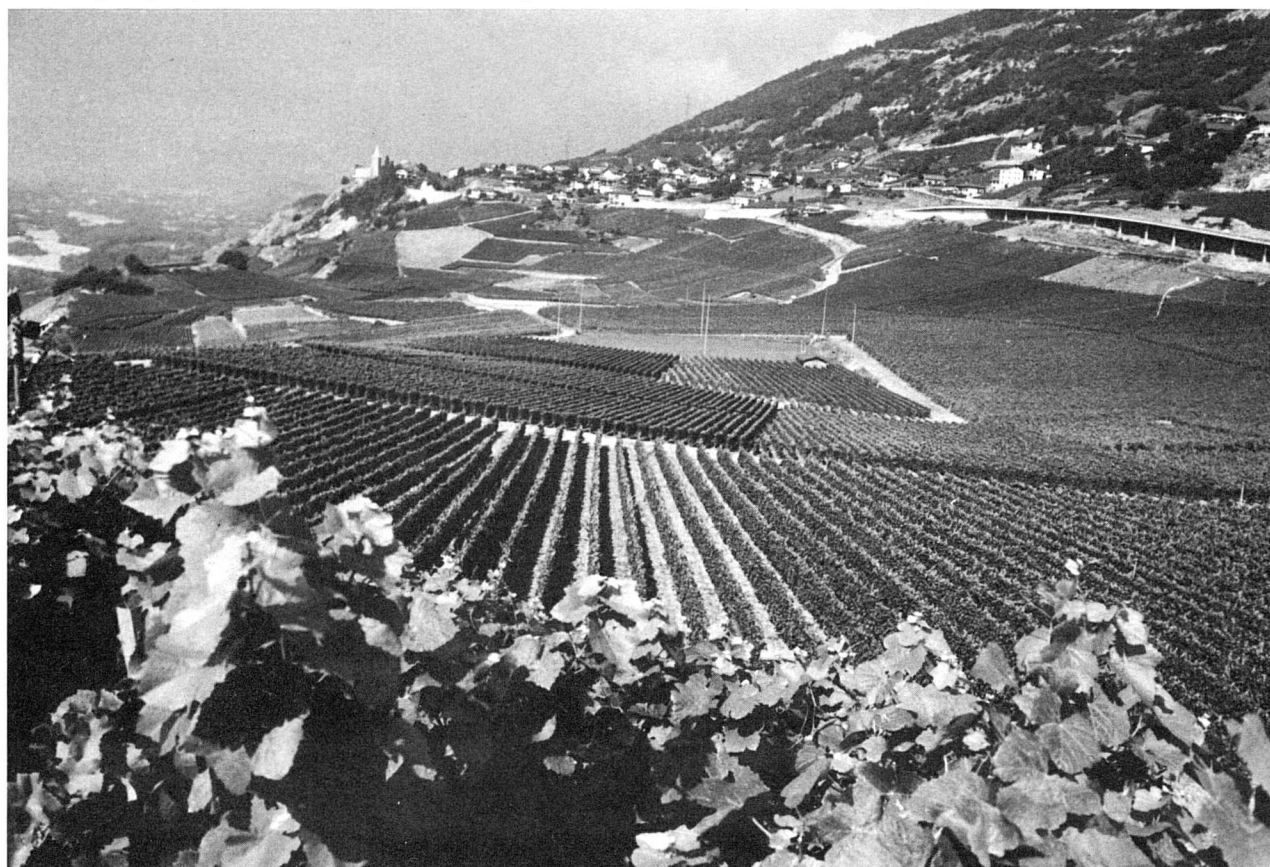


**Ordre de la Channe**

# **Varen**

## **Un paradis au pays de la vigne**

Deux magnifiques parchets forment l'essentiel du vignoble de Varen: Ici, le Duden...



Perché sur le coteau, contemplant la plaine du Rhône, un charmant petit village vigneron rêve à son avenir. Les grands enjeux du futur ne lui sont nullement étrangers. Il entend pourtant les affronter avec intelligence et efficacité, conscient de posséder de réelles richesses. Ici, les vignes sont inondées de soleil. Les producteurs perpétuent la tradition tout en s'efforçant d'appliquer les règles de la technologie moderne. Bien soignés, les parchets traduisent la volonté d'une population attachée à son patrimoine.

#### Activité primaire: le vin

A Varen, on compte 620 habitants. Nombreux sont ceux qui cultivent la vigne. «La majeure

partie des producteurs, précise le président Francis Varonier, exerce cette activité à temps partiel. Nous n'avons que dix viticulteurs professionnels.» Quatre négociants en vins et une quinzaine de propriétaires encaveurs sont établis au village. L'après-guerre vit véritablement éclore la viticulture en ces lieux. Petit à petit, l'élevage et la production laitière cédaient le pas au raisin. Et si les reines sont encore appréciées dans cette région, elles ne constituent plus la majeure partie du revenu agricole.

#### Oubliés les cépages autochtones!

Varen affiche avec fierté son identité de village viticole. Sur 132 hectares d'un sol à majorité

calcaire s'épanouissent avec bonheur divers cépages, principalement du rouge.

«Environ 70% de notre vignoble est planté en Pinot noir, nous confie le président de la commune, Francis Varonier. Le Chasselas représente 20 à 25%.» Le reste est réservé aux spécialités (Malvoisie, Muscat, Chardonnay et le fameux Heida).

Plus trace hélas! de ces cépages autochtones. «Naguère, nous avions du Gwäss et du Rouge du pays.» Des cépages qui risquent bien de renaître... Patience!

Comme dans de nombreuses régions du Valais, les consignes de qualité ne demeurent pas lettre morte. «Depuis dix ans, nous glisse César, le frère du président, nous n'avons jamais

et le Pflanowinnen, à l'arrière-plan, les méandres du Rhône dans le Bois de Finges





Francis Varonier, président de la commune, et marchand de vin, avec son frère César à gauche

trop produit. Environ 1,2 à 1,3 kilo en moyenne sur l'ensemble des cépages.» Conscients des bienfaits de confronter leurs idées, les vinificateurs n'hésitent pas à déguster ensemble leurs crus. Sans pitié, avec le seul désir d'améliorer la tenue des vins, les critiques vont bon train. Cette remise en question est salutaire et l'idée d'une appellation d'origine contrôlée se fait jour. «Nous avons déjà identifié Varen par une appellation d'origine.»

### Une vie communautaire active

Toujours mieux faire, c'est une consigne qui s'impose de plus en plus. Elle n'a que pour but de séduire le consommateur, de répondre à son attente.

Toutefois, si Varen s'efforce de profiler son nom, de renforcer une présence déjà effective dans les stations du Haut-Valais et en Suisse alémanique, il ne tient pas à perdre son identité. En ces lieux, les traditions sont tenaces et c'est tant mieux. Deux sociétés de tir, l'Edelweiss et le Schützenzunft Egge, possèdent des vignes. Les membres sont chargés des fameuses corvées. Chacun met la main au cep à raison de 4 à 5 heures par an. «Le vin est élevé en commun et la production est écoulée sur place, à l'occasion des réunions.»

Si vous avez la chance de passer à Varen lors d'une de ces rencontres, n'hésitez pas, poussez la porte du local où l'on trinque. L'ambiance est garantie. Ne craignez rien si vous ne saisissez pas les subtilités de «l'Oberwalliserdütsch», dès l'instant où vous comprenez le langage du vin, vous serez accueilli à bras ouverts.



## Le Valais pas à pas

## Grimentz – Pas-de-Lona – Eison

L'itinéraire que nous vous proposons aujourd'hui va nous conduire du val d'Anniviers au val d'Hérens en franchissant le Pas-de-Lona. Il demande environ cinq heures.

On atteint Grimentz en autocar postal. Un chemin, au nord de l'Hôtel du Becs-de-Bosson, atteint bientôt la forêt; la pente est assez soutenue. Il longe ensuite les mayens d'Avoin et ses jolis petits chalets disséminés dans le terrain gazonné jusqu'au Chèquet. On tourne à gauche en suivant la base de la Montagne-de-Marais, à la lisière supérieure de la forêt. Toujours en direction ouest, on franchit le torrent du Marais et on atteint Bendolla, station supérieure des télécabines et son restaurant à 2112 m. Au-dessus, le sentier se perd parfois dans le pâturage. Il faut monter et se diriger vers le sud-ouest jusqu'au chalet des Crêts, à 2336 m, continuer dans la même direction, traverser un premier embranchement du petit torrent de la Freinze, puis un second et s'engager sous les rochers de la Pointe-de-Lona en les contournant. On débouche alors sur le plateau élevé de Lona, près d'un chalet à 2669 m.

Le cirque de Lona, dominé par le Becs-de-Bosson au nord (3148 m) et la Pointe-de-Sassenaire (3245 m) au sud, est à pente douce dans sa partie centrale modelée par les glaciers; ce sont des bosses et vallonements dont le fond est occupé par une quinzaine de petits lacs dont le plus étendu, à 2638 m, porte le nom de lac de Lona. Paysage de haute montagne bien typé par ses formes, ses plans d'eau et sa flore nivale qui trouve là des conditions favorables

grâce à la variété du terrain et de son exposition.

Le Pas-de-Lona offre une belle vue sur les vallées voisines et leurs hautes sommités; elle est encore plus belle du sommet du Becs-de-Bosson – qu'on peut escalader en une heure depuis le col – et d'où l'on découvre le haut du vallon de Réchy, avec son lac du Louché et l'Ar-du-Tsan, secteur qu'on aimerait conserver à l'état naturel.

La descente du Pas-de-Lona sur Eison se fait par un sentier à travers la Montagne-d'Eison. On arrive d'abord au chalet de Plan-Levri (2490 m), puis à ceux de l'A-Vieille suivis, deux cents mètres plus bas, d'un autre groupe de constructions. De là, il y a possibilité de descendre directement sur les Mayens-d'Eison par une pente gazonnée parsemée de petits chalets brunis, ou emprunter le chemin muletier qui dessert l'alpage. Moins raide et plus ombragé, il effectue un long détour par la forêt, mais il nous prive de la vue des typiques chalets de mayens.

On parvient bientôt à Eison, petit village de la commune de Saint-Martin. Un peu plus loin, on aperçoit sur une éminence morainique le petit hameau de la Crête-d'Eison. Depuis le village, on peut atteindre Saint-Martin ou Evolène par Volovron. L'itinéraire initial n'en sera guère allongé ni plus pénible, surtout qu'on aura pu éviter la montée de Grimentz à Bendolla (une heure trois quarts) grâce aux télécabines.

Le retour en plaine s'effectue en autocar postal.

Texte: Amand Bochatay  
D'après le Guide pédestre Val d'Anniviers - Val d'Hérens d'I. Mariétan.

Carte topographique 1:50 000, Montana, f° 273, avec l'autorisation de l'Office fédéral de topographie du 6 février 1989.



ASSOCIATION  
VALAISANNE  
DE TOURISME  
PÉDESTRE

#### Courses de septembre

**Samedi 9:** La Fouly, Petit col Ferret, Ferret. 6 h 30 env.

**Mercredi 19:** Bévieux, Fenalet, Forchex, Tassonnaire, Panex, Ollon. 3 h.

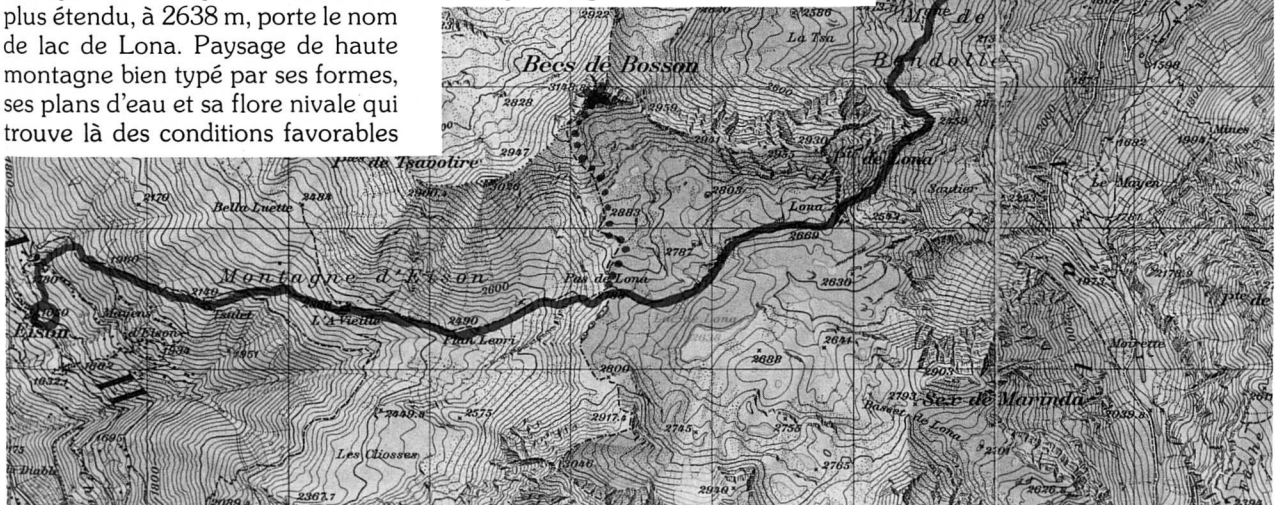
**Samedi 23 et dimanche 24:** Schwarze, Gypsera, Euschenspess, Jaun, Chalet du Régiment (demi-pension); La Gueyre, La Féguelena, Château-d'Oex. 5 h par jour env.

#### Non-voyants et faibles de la vue

**Samedi 2:** Super-Nendaz, barrage de Cleuson. 4 h 30 env.

**Samedi 16:** Les hauteurs de Crans-Montana. 4 h 30 env.

**Samedi 30:** Au pied du Mont-Noble. 5 h env.



# Nouvelles du tourisme valaisan

## Fidèles serviteurs de l'hôtellerie

Au cours de l'assemblée des délégués de la Société suisse des hôteliers à Interlaken, le président de Mercurio et le directeur Probst ont rendu hommage aux nouveaux membres vétérans valaisans appartenant depuis trente-cinq ans à la SSH. «Treize Etoiles» adresse ses compliments à ces fidèles serviteurs. Il s'agit de MM. Richard Bagnoud, Alex Barras, Alois Barras et Jean-Claude Bonvin à Crans-sur-Sierre; de M<sup>me</sup> Paula Biner et de MM. Othmar Julen et Alberto Willy à Zermatt.

## Qualité de nos campings

Le Département de l'économie publique, avec l'Association valaisanne des propriétaires de camps, l'Association suisse et le TCS ont procédé au classement (0 à 5 étoiles, comme dans l'hôtellerie) des 77 places du Valais. Situation, aménagement, installations sanitaires, sécurité ont fait l'objet d'une attention très sérieuse. Les services ainsi offerts satisfont aux exigences de nos hôtes et contribuent à donner une image encore plus accueillante du Valais. Avec 800 000 nuitées par année, les campings sont un pilier important de son tourisme.

## Salquenen, vous connaissez?

Tous les jeudis jusqu'à mi-septembre, l'Office du tourisme de Sierre/Salquenen organise des visites de caves – doublées de dégustations, il va sans dire! – où chacun aura la possibilité de se familiariser avec l'élaboration de ces vins (dôle et pinot) qui ont fait la réputation de ce fief d'outre-Raspille et dont les éleveurs reçoivent régulièrement des distinctions dans les concours internationaux. Renseignements et inscriptions au 027/55 85 35... et, santé!

## Nos écoles hôtelières: du sérieux

L'Association suisse des écoles hôtelières, créée en janvier 1988 et dont le but était de défendre la renommée qui s'attache depuis toujours à la Suisse dans ce domaine en mettant en garde les futurs desservants de la branche qui fréquenteraient certains établissements ne possédant pas les normes de qualité pour l'enseignement, la formation et les stages, a tenu ses assises à Zermatt sous la présidence de M<sup>e</sup> Christian Seiler. Sept écoles font partie de l'ASEH, dont l'Hotel Management School «Les Roches», à Bluche. Après une année et demie d'existence, le groupement a démontré la nécessité de son existence par la réputation et le sérieux de son enseignement dispensé à des candidats venant du monde entier.

## Les tours et randonnées, c'est le pied

Depuis quelques années fleurissent un peu partout des tours pédestres répartis sur plusieurs jours: tours du Mont-Blanc, des Dents-du-Midi, des Combins, du Wildstrubel, etc. Cet été viennent s'en ajouter deux nouveaux, récemment inaugurés: le tour des Muverans et celui de la vallée du Trient. Les renseignements les concernant, ainsi que pour

d'autres randonnées en Valais, sont donnés par les offices de tourisme (OT). Disons que les parcours peuvent s'effectuer dans leur intégralité ou être abrégés suivant la forme physique des participants.

*Tour des Muverans:* Derborence-cabane Rambert; Rambert – cab. de Sorgno ou du Demècre ou de La Tourche; La Tourche – Pont-de-Nant (Vaud); Pont-de-Nant – Anzeindaz (Vaud); Anzeindaz – Pas-de-Cheville – Derborence. 5 jours, environ 20 heures de marche pour personnes entraînées. OT Ovronnaz 027/86 42 93 et Pont-de-Nant 025/68 14 67.

*Tour de la vallée du Trient:* Entre Martigny et Vallorcine, c'est une région de randonnée assez peu connue. Col de La Forclaz (L'Arpille) – Salvan-Les Marécottes; Les Marécottes ou Salvan – lac de Salanfe par La Creusaz ou Van; Salanfe – cols d'Emaney et de Barberine – barrage d'Emosson (col de La Gueulaz); Emosson – lac du Vieux (traces de dinosaures) – col de la Terrasse-Vallorcine; Vallorcine-col de Balme-col de La Forclaz. 5 jours, brochure gratuite. OT Les Marécottes 026/61 15 89, Finhaut 68 11 80, Trient 22 19 29, Hôtel col de La Forclaz 22 26 88.

*Les gorges de La Massa:* Les gorges de La Massa, au-dessous du glacier d'Aletsch, peu connues, font partie des merveilles naturelles des Alpes valaisannes. Chaque jeudi, une randonnée y est organisée sous la conduite d'un guide, en suivant d'anciennes galeries hors service et de vieux bisces. OT Riederalp, 028/27 13 65.

*Forêt d'Aletsch-lac de Märjelen:* Un nouveau sentier conduit de l'arrivée supérieure du télésiège Riederalp-Moosfluh au lac de Märjelen, offrant un coup d'œil unique sur le plus grand glacier d'Europe. Une carte et une brochure de la région Brigue-Aletsch-Conches sont édités. OT Riederalp, 028/27 13 65-66.

*Sur les traces des Walser:* Pour marcher sur les pas de ces intrépides Valaisans, colonisateurs de bien des régions alpêtres, quatre randonnées d'une semaine chacune permettent de relier le Haut-Valais au Vorarlberg. Ecole suisse d'alpinisme, 7504 Pontresina, 082/6 64 44.

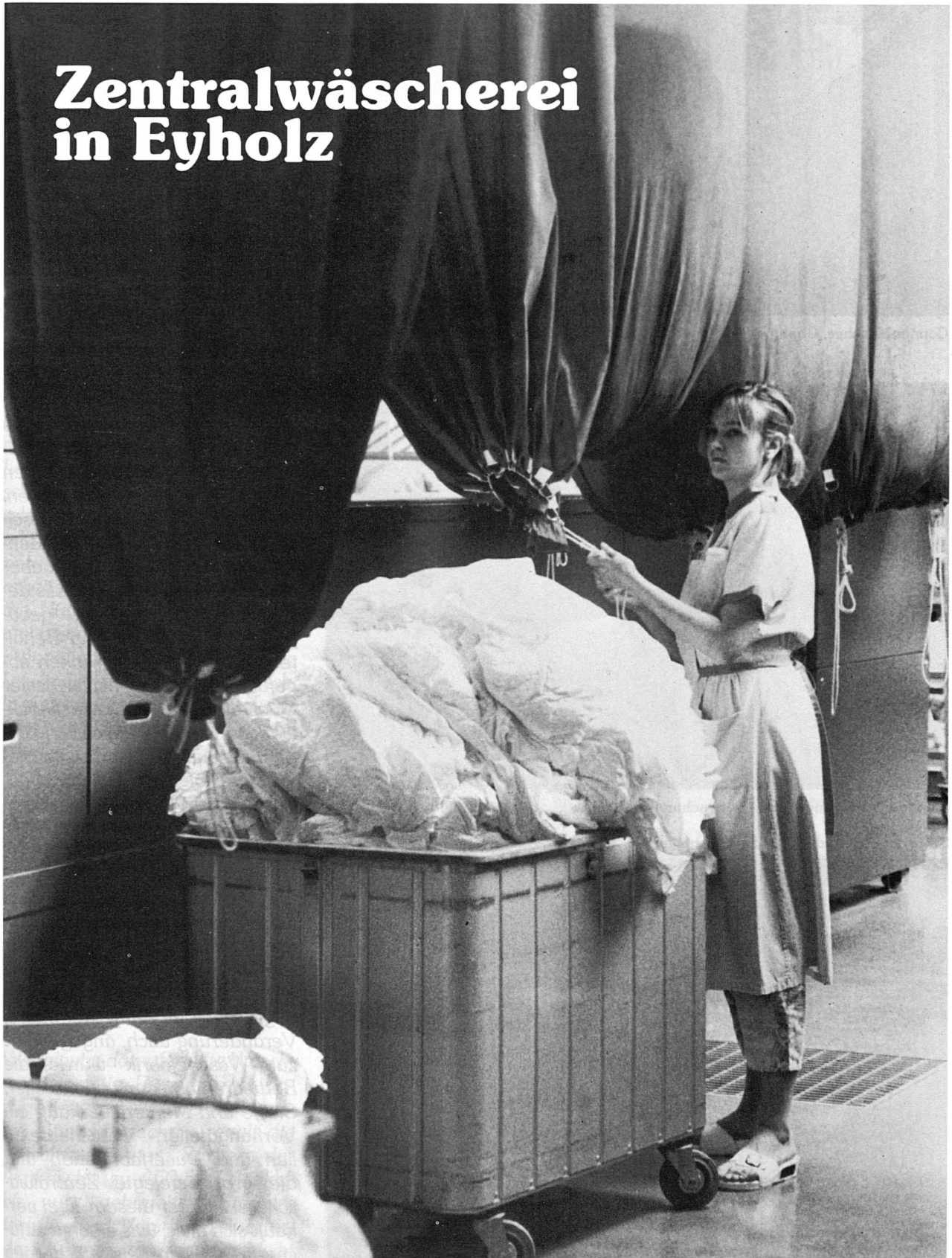
## Toujours le bon N° 120

Jusqu'à fin novembre, 24 heures sur 24, le téléphone N° 120 donne les informations transmises par l'Onst sur les offres spéciales des transports publics (rail, cars postaux, navigation), les fêtes populaires, les expositions, les tours guidés, mis à jour chaque lundi, mercredi et vendredi.

Texte: Amand Bochatay



# Zentralwäscherei in Eyholz



Das ausgetüftelte Schienensystem mit den knallroten Säcken erspart viel Zeit und Arbeit





Comics-Klischee, Chang der Chinese von der Wäscherei



Moderne Steuerungs- und Überwachungselektronik

Stolz der Firma, die neue Sortieranlage



### Wang, der Chinese an der bestautomatisierten Waschstrasse der Schweiz

Der alte deutsche Abgesang von der Waschfrau, die ihre Hände und Füße zu zeigen hat und nach deren Kehrreim man tanzt, passt hier gar nicht ins Bild. Es gibt sehr wenig mit der ehemaligen, rauch- und dampferfüllten Waschküche zu vergleichen, höchstens der Geruch von frisch gewaschener Wäsche. «Die Zentralwäscherei liefert die sauber gewaschene und nötigenfalls desinfizierte, getrocknete, gebügelte, gefaltete sowie in Behältern, Boxen, Alu-Schränken abgefüllte Wäsche nach bester Qualität franko Haus und Stockwerke und nimmt gleichzeitig die Schmutzwäsche retour. Die Lieferung erfolgt nach Wunsch, gemäss Bedarf 5 mal in der Woche...» heisst es u.a. im Vorstellungsbulletin.

### Es begann 1966

Heinzmann Walter gründete in diesem Jahr sein Reinigungsunternehmen Heinzmann. Ausbau und geschäftliche Erweiterung folgten sich im Laufe der Jahre, Veränderung auch, angegliedert zur Wäschefabrik wurde die Bettwarenfabrik mit Nähatelier, Stoffe und Mercerieverkauf, ein Vorhangatelier, Haushalttextilien und Duvetfabrikation und die grossangelegte Zentralwäscherei... Unter diesem Titel verkauft sich alles, was einen weitfächerigen Dienstleistungsbetrieb umfasst.

### Das Leasingverfahren als Neuheit solcher Art im Wallis

Beim Auto kennt man es, bei der Bett- und Dienstwäsche ist es eine Neuheit, die bekannt und beliebt gemacht werden musste. Doch wer sie kennt, mag sie nicht mehr missen. Die Idee vom Leasingverfahren war auch ausschlaggebend, ein eigenes Nähatelier einzurichten. Hier kann schweizerisches Tuchmaterial normengerecht zu Wäsche verarbeitet werden wie es sich für die Nutzung der Maschinen als die beste erweist im Sinne der rationellen Kettenreaktion. Im Leasingverfahren ist es möglich, in- und ausserhalb des Kantons Spitäler, Kliniken, Hotels und Chalets, aber auch Unternehmungen mit erfordernten Wschepaketen zu versorgen: eine Dienstleistung, an die man sich gewöhnt und die sich nach Rechnung des Betriebschefs als die rentabelste zu erweisen hat.

### Wang an der Waschstrasse

Er ist einer der vielen, die hier ihren Arbeitsplatz gefunden haben.

Wer glaubt, dampferfüllte Waschmaschinen in Riesenformat anzutreffen, irrt sich tüchtig. Neueste Computertechnik regelt die Waschstrasse vom Sortiern der Artikel, bis zu 450-500 Artikel, bis zum gebügelten Stapeln; technisches Verständnis erfordert Kenner, den andern bleibt Staunen.



In Alü-schränken abgefüllt



Finishingabteilung

Schrzenverarbeitung im Obergeschoss



Berge von Wäsche verschlingen die Riesenmangeln...



### Ein Taschentuch fällt durch die Lichtkontrolle

*Im modernen, hellgekachelten und damit hygienischen Raum wird die schmutzige Wäsche in Containern eingefahren, auf die Sortierbahn beordert, ein Taschentuch, fehl am Platz, fällt durch den Lichtschacht: nun ist es nur noch computer Anweisung, die den weiteren Arbeitsablauf bestimmt, bis aufs Bügelbrett.*

### Rationell und gleichzeitig umweltgerecht

*In riesige Säcke abgefüllt fährt die Wäsche entlang der Waschstrasse, alle drei Minuten entleert ein Sack seinen Inhalt in die grossmäulige Waschmaschine. Hier wird nicht nur rationell, sondern auch umweltgerecht gewaschen. Je nach Verschmutzungsgrad, er wird mit Sonde gemessen, wird die eigene Mischung dosiert, Mischung aus einem Mehrkammersystem.*

### Dank Computertechnik wirkt ehemaliges Waschbrett beinahe steril

*Die Wiederverwendung der Waschlauge, ausser bei Spitalwäsche, zum ersten Vorwaschen, bleibt in Grossmutters Waschküche nachgeschaut und trägt zum Gewässerschutz bei. Wie riesiger Käse gepresst und nicht geschleudert, wird die Wäsche weiter auf die Mangen beordert, nasse Hemden tanzen auf eigener Bahn auf Bügeln und werden heissgelüftet gebügelt. Bett- und*



*Tischwäsche springt gefaltet aus der grossen Menge, kleinere Wäschestücke werden von Hand gefaltet.*

### **Die Zentralwäscherei als Arbeitsplatz**

*Trotz neuester Computertechnik steht viel menschliche Arbeit an, als mittelgrosser Betrieb mit mehr denn hundert Arbeitern und Angestellten ist die Zentralwäscherei als wichtiger Arbeitsgeber nicht zu übersehen. Sie bietet nach Aussage ihres dynamischen Chefs auch Teilzeitarbeit vor allem für Frauen an, wichtig für die Region.*

### **Dienstleistung wird grossgeschrieben**

*Die Wäsche wird an Ort abgeholt, auch über Kantonsgrenzen hinaus, eigene Lastwagen, wieder hygienisch ausgestattet mit unterm Schmutz- und oberm Sauberteil sind auf Fahrt, nicht zu übersehen der Wagenpark mit Mechanikerbestand und bald eigener mechanischer Werkstatt.*

### **Einige Zahlen, ausserhalb der Buchhaltung**

*Die Kapazität der Anlage beträgt täglich zehn Tonnen – ein Paket Bettwäsche wiegt ca drei Kilo, Anzahl möglicher Betten wird zur Kopfrechnung – alle drei Sekunden durchläuft ein Leintuch die Anlage – pro Stunde sind 350 Spitalhemden an der Reihe, als neuester Gag liefert die Firma für einen Fünfliber gefaltetes Arbeitskleid an*

*...und erscheinen nach kurzer Zeit, sogfältig zusammengelegt, bereit zum Versand im Container*



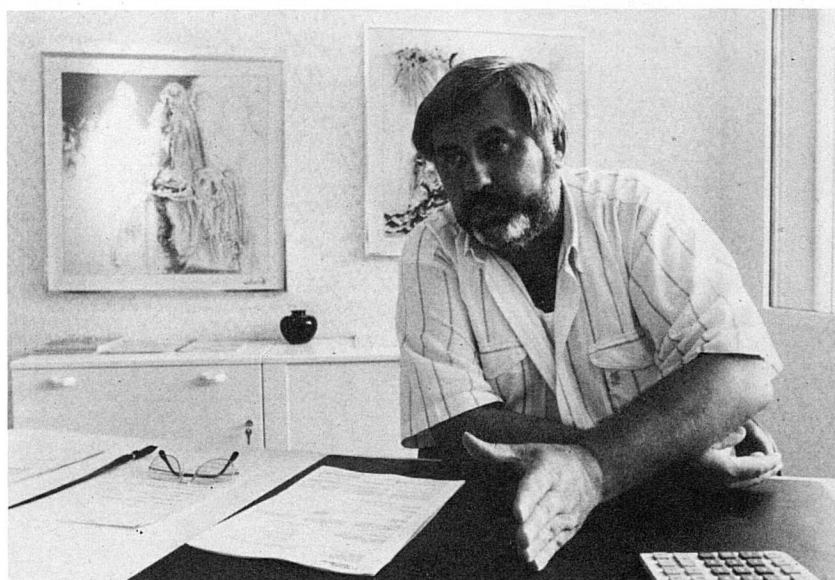


Tonnen von Schmutzwäsche, Tag für Tag



Einer der blauweissen Laster auf der täglichen Tour

Herr Heinzmann, Chef und Inhaber



Firmen, das blaue und orange... Eine Führung durch den Betrieb mit dem Chef Walter Heinzmann ist bestückt von Zahlen und Ziffern, ungewollt vielleicht gar spricht er von seinen neuen Plänen, er ist ein Allrounder alter Art, wäre er nach Amerika ausgezogen, damals, hätte er Gold gefunden, dieweil andere sich noch lange vergeblich bückten oder hätte im Aufbau Vermögen gemacht... Er weiss genau was er wie will, Maschinen und Anlagen wurden meist nach seinen Vorstellungen und Diktaten ausgebaut. Nach seiner Devise ermöglicht die Masse die Rationalisierung, nur über Rationalisierung kommt man zu Geld und zur Möglichkeit neuer und anderer Investition. Der geschäftliche Werdegang gibt ihm Recht. Unermüdlich, voller energiegeladener Hektik ist er die Dominanz im Betrieb, der auf gute Mitarbeiter zählt und doch um alles weiss. Neue Ideen und Ausbaupläne liegen in Schubladen oder sind an den Wandleisten angehängt. Ein betrieblicher Ableger für den Raum Unter- und Mittelwallis, Westschweiz gar, ist im Raum. Siders ist vorgesehen und behördlich bewilligt. Und dass in seinem Büro Lithos von Dali die Arbeit erleichtern, und er Tomaten mit frischem Basilikum mag, gehört eben zu ihm, typisch, das Kräutlein wächst im Garten hinterm Haus, im andern Gärtlein werden noch andere Kräutlein gezüchtet, denke ich mir.

Text: Ines Mengis  
Fotos: Thomas Andenmatten

## Brief an einen, der wegzog...

Mein Lieber,  
neulich beschrieb ich die süß-qualvollen Vorbereitungen zur  
Ferienreise – einerseits die Vorfriede, gepaart mit Fernweh,  
andererseits die tausend Dinge, die erledigt werden müssen.  
Bis es dann schliesslich so weit ist, benötigt man/frau  
schlussendlich Ferien von dem vorangegangenen Ferien-  
stress... Nun denn, die Ferien sind schon wieder vorbei, man  
fügt sich ins Alltagsallerlei. Im Nachhinein erzählt sich Freud  
und Leid mit gewissem Abstand leichter – hinnehmen, wie  
es war, subjektiv und mit gewisser Wehmut, wenn die  
Ferienfotos gut gelungen sind.

Wie Du weisst, pflegten wir nicht das «süsse Nichtstun»; im  
Gegenteil: Wir zogen rastlos von Ort zu Ort, von Museum  
zu Museum – kurz, es war recht anstrengend! Eigentlich  
müssten wir uns nun von den Ferien erholen, doch die  
Pflichten rufen. Einen guten Nebeneffekt haben aber (auch  
die anstrengendsten) Ferien alleweil – die heimatlichen  
Gefilde betrachtet man, eine Weile zumindest, doch wieder  
faszinierend und sehr schön, gar angenehm – fast so, als  
schaue man mit den Augen eines Touristen. Vieles springt  
ins Auge, was man alltäglich geflissentlich «übersieht» oder  
gar nie wahrgenommen hat... Die Berge ragen stolzer ins  
Firmament, die Bäume ringsum sind grüner denn je, die  
Gletscher gewaltiger, die historischen Bauten sehenswer-  
ter – wie dem auch sei, man kann eine zeitlang ganz schön  
rosa sehen.

Irgendwann einmal kommt dann aber wieder endgültig der  
Tag, an dem wir stressgeplagt und routiniert unser ach so  
wohlbekanntes Leben satt haben und uns wieder im Kreisel  
Fernweh/Heimat befinden. Plötzlich erträgt man die Laut-  
stärke des Strassenverkehrs nicht mehr, die Berge scheinen  
einem zu erdrücken, vom schönen Wetter hat man der Arbeit  
wegen eh nichts und die Wochen vergehn ohne nennens-  
werte Zwischenfälle. Ein untrügliches Zeichen und ein Wink  
mit dem Zaunpfahl, sich doch wieder zu «ferienstressen» mit  
dem Traum, als vollkommen «erneuerter» Mensch dann  
wieder zurückzukommen... Trotzdem – Jahr um Jahr packt  
es mich wieder, dieses Verlangen nach anderen Gesichtern,  
nach anderen Landschaften und nach anderen Traditionen  
und Bräuchen. So stellt sich dann wiederum die Vorfriede  
ein – und so ist der Kreis wieder geschlossen.

Ursula Oggier

## Aus Bern

Von Algen und Listerien

In der Angelegenheit Algen hatte es an Mahnzeichen nicht  
gefehlt. Wurden die Warnungen einfach in den Wind  
geschlagen? Sind die Verwaltung und die Wirtschaft Italiens  
zu schwach, um die sich aufdrängenden Massnahmen zu  
ergreifen? Die Algen haben sich in der Adria breitgemacht.  
Sie sind offenbar der Gesundheit nicht abträglich, aber die  
Badegäste lehnen den Kontakt mit dem unangenehmen und  
übelriechenden Kraut ab.

Nur wer regelmässig an der Adria seine Ferien verbringt,  
kann ermessen, wie folgens schwer sich diese Krise auswirkt.  
Viele Gäste aus Italien bleiben zuhause und die früher in  
hellen Scharen zugewanderten Ausländer suchen sich am  
Mittelmeer, am Atlantischen Ozean oder in Übersee eine  
andere Bucht aus. Billigflüge kommen diesem Wunsch  
entgegen.

Hotels, Pensionen und Ferienwohnungen waren in diesem  
Sommer nur zu einem Bruchteil einer normalen Saison  
besetzt. Die Geschäfte, ohnehin nur von Mai bis September  
geöffnet, klagen bitter über den starken Rückgang der  
Kunden, von den Strassen ist der Druck der Ferienreisenden  
gewichen und die internationalen Züge sind halbleer.

Die italienische Presse und die Verantwortlichen des Frem-  
denverkehrs haben in diesem Sommer die kommunalen,  
regionalen und nationalen Behörden heftig unter Beschuss  
genommen. Ihre Berichte wurden von ausländischen Zeitun-  
gen ausgewertet, wobei vor Übertreibungen nicht immer  
zurückgeschreckt wurde. Das Meer vor Venedig, Cattolica  
und Rimini ist verseucht, weil der Pô das Abwasser der  
überdüngten landwirtschaftlichen Flächen mitschleppt, was  
den Pflanzenwuchs im Meer über Gebühr fördert. In allen  
Städten der Pöebene fehlt es an Reinigungsanlagen für das  
Wasser der Wohnungen und der Industrie. Die beiden letzten  
warmen Winter mögen diese Entwicklung gefördert haben.  
Die Reaktionen der Regierung in Rom erwecken nicht den  
Eindruck, als ob nun gezielt und energisch durchgegriffen  
werden soll. Es fehlt noch am guten Willen und vielleicht auch  
an den finanziellen Mitteln. So werden sich künftig noch mehr  
Feriengäste von der Adria abwenden, sehr zum Schaden der  
vielen Hoteliere und Angestellten, die sich an dieser wunder-  
baren Küste dem Tourismus verschrieben haben.

Zwischen Venedig und Trieste gab es aber in diesem Sommer  
nicht mehr Algen als in den zehn Jahren zuvor. Die Badegäste  
sind aber unter dem Eindruck der negativen Propaganda in  
grosser Zahl auch dort ausgeblieben. Die Berichte aus Rimini  
und Cattolica waren so negativ gehalten, dass auch Kurorte,  
die vom Übel nicht heimgesucht worden waren, darunter zu  
leiden hatten. Der Vergleich mit der Listerienaffäre drängt  
sich auf. Nur wenige, klar bezeichnete Käse waren vor etwa  
zwei Jahren vom Virus *listeria monocytogenes* befallen, aber  
die gesamte europäische Käseindustrie machte in der Folge  
eine Krise durch, von der sie sich bis heute noch immer nicht  
voll erholt hat.

Stefan Lagger



# Kulturgüterschutz

Der feierliche Gottesdienst und die weitverbreitete Heiligenverehrung sind der Ursprung der äusserst reichen Kunstschatze, die in unseren Kirchen und Kapellen aufbewahrt werden. Viele dieser prunkvollen Gegenstände spiegeln die bedeutende Rolle, die die Goldschmiedekunst während Jahrhunderten spielte. Sie sind auch sprechende Zeugen der künstlerischen und ikonographischen Strömungen und können als historische Quelle ersten Ranges betrachtet werden.

Der Grossteil dieser Goldschmiedearbeiten bleibt verborgen in den weitverstreuten Sakristeien unseres Landes, doch mancherorts sind sie dem kunstinteressierten Publikum gut zugänglich gemacht worden.

Dies ist neustens auch im Hospiz des Grossen St. Bernhards der Fall, wo Prior Jean-Michel Girard mit viel Sachverständnis und Liebe den dortigen Klosterschatz gut zur Geltung gebracht hat. Die Ausstellung aller Werke des Hospizes verrät uns den künstlerischen und historischen Reichtum, dessen Existenz man kaum erahnte. Unter den Kunstgegenständen befindet sich beispielsweise eine Büste des hl. Bernhards (12. Jh.), angetan mit einer Albe und Dalmatika, ein Evangeliar in seinen Händen haltend. Dieses Reliquiar besteht aus polychromiertem Holz, das mit getriebenen Silberstreifen überzogen, mit Edelsteinen besetzt und mit ziselierten Bändern und Filigranen verziert ist. Ein weiterer Kunstgegenstand zieht die Aufmerksamkeit des Besuchers auf sich, nämlich eine zisielierte Kugel aus vergoldetem



Kupfer. Es handelt sich um einen Handwärmer, ebenfalls aus dem 12. Jh., in dessen Innern drei miteinander verbundene Ringe ein heizbares Gusseisenstück enthalten. Neben diesen beiden reizvollsten Gegenständen des Klosterschatzes, finden sich Becher, Ziborien, Kelche, Kreuze und Krummstäbe aus der gotischen bis zur modernen Zeit. Prior Girard verdient für den Aufbau dieser Dauerausstellung Dank und Anerkennung, gestattet sie doch jedermann, die prachtvollen Gegenstände der Goldschmiedekunst aus nächster Nähe zu betrachten. Nicht nur der Klosterschatz ist eine Reise wert, sondern auch

die mit Malereien und geschnitzten Möbeln reich verzierte Hauskapelle. Beachtenswert sind namentlich der Hochaltar aus Marmor (1689), das Chorgestühl (1681), die Barockkanzel (um 1680), Altäre, Kreuze usw.

Das Hospiz auf dem Grossen St. Bernhard, eines der berühmtesten Klöster des Alpenraumes, besitzt Kulturgüter von hohem Rang, die dank der Weitsicht und Kunstpflege der Chorherren von Generation zu Generation weitergegeben werden konnten.

(Texte français page 12).

jmb

# Tourismus in Schlagzeilen

## Landkarten-Schau in Fiesch

Was vor 151 Jahren eher zu Militärzwecken erstellt wurde, kann heute – sei es als Bergsteiger oder Wanderer – kaum missen: Im Jahre 1838 gründete Henri Dufour (General im Sonderbundkrieg) das erste «Topographische Bureau». Die erste Karte der Schweiz wies eine erstaunliche Genauigkeit auf, wie es eine moderne Karte von heute vergleichsweise beweist. Bis zum 8. September 1989 (Mo - Sa 8.00 bis 12.00 und 13.30 bis 18.00 Uhr) können sich Interessierte im Fiescher Gemeindesaal über das Werden solcher Karten eingehend informieren. Für das Oberwallis erscheinen in neuer Auflage Karten im Maßstab 1:25 000. Übrigens: Diese Ausstellung des Bundesamtes für Landestopographie steht unter dem Leitspruch «Sicher ans Ziel mit Landeskarten».

## Verkehrsfreie Zone?

Wird die Leuker Burgschaft inskünftig vom Autoverkehr befreit? Erste Experimente konnten die Leuker anlässlich ihrer Kulturtage auswerten. Die verschiedenen kulturellen Anlässe, derentwillen die Burgschaft für die Autofahrer gesperrt wurde, zeigten, dass es funktioniert. Es ging ganz gut ohne Blechkarrossen. Die Gemeindeväter sind nun am Überlegen, ob diese Zone nicht auch für die restlichen Tage verkehrsfrei gehalten werden könnten. Den Bewohnern wär's recht, wenn rund um Leuk Parkplätze entstünden und die verschiedenen Zufahrten zur Burgschaft sichergestellt würden. Apropos Parkplätze: Im Schlosspark werden zur Zeit 80 Parkplätze erbaut.

## Kurdirektor: neues Zepter

Im Gletscherdorf Saas-Fee gab's einen Wechsel des Kurdirektors: Am Steuer waltet nun Dres von Weissenfluh. Der Berner-Oberländer, aus einer Bergführerdynastie stammend, studierte an der Uni Bern Volks- und Betriebswissenschaft sowie Informatik und Marketing. Nebst diesen Qualifikationen fiel diese Wahl auch aufgrund des gewinnenden Erscheinens dieses «Üsserschwiizers» – für ihn, der voll motiviert in diese Branche steigt – sei diese Aufgabe eine Herausforderung.

## Orgelreichtum

Der bekannte Orgelbauer Hans J. Füglistner aus Grimisuat attestiert dem Wallis die wertvollsten Orgeln mit Seltenheitswert in der gesamten Schweiz. In Brig knüpft man weiter an diese Tradition, wurde doch unlängst in der Kollegiumskirche eine niegelagelte neue Orgel installiert. Dieses Kircheninstrument stellt gar eine Pioniertat dar, wie namhafte Experten bescheinigen. Die Gruppe «Freunde der Kollegiumskirche» veranstalten im kommenden Oktober ein zweitägiges Fest, um die renovierte Orgel samt Orgel stolz zu präsentieren. Schliesslich soll dieses Gotteshaus auch für klassische Konzerte offen sein, die denn Bindeglied zwischen Kultur und Kirche bilden.

## Bundesfeier auf 4000 m ü. M.

Unfreiwillig mussten 14 Alpinisten des garstigen Wetters wegen in der Solvayhütte das 1. August-Fest feiern. Doch viel Platz (um ev. zu Tanzen) hatten die Bergsteiger nicht – die Hütte bietet lediglich für nur sechs Besucher Schutz und dem entsprechend musste «zusammengerückt» werden. Die «Retter vom Himmel» holten die Unglücklichen schliesslich per Luftweg wieder hinunter ins sichere Tal. Bergsteigen ist ein Genuss, der jedoch mangels Vorsicht und Ausrüstung zum Horror werden kann.

## Achtung - keine Schlangen!

Bekanntlich sind trockene, steinige Regionen beliebteste Aufenthaltsräume für Schlangen aller Art. Genau diesen Lebensraum bietet das Wallis mit seinen trockenen Hängen und felsigen Gebieten. Wie überall in der Schweiz sind diese Reptilien immer seltener anzutreffen, vorallem die Giftschlangen. Noch immer geistert die Meinung herum, man solle diese giftigen Tiere vernichten, denn sie seien eine Gefahr für Mensch und Tier. Diese falsche, ja hysterische Angst bewirkt diese Überreaktion. Inzwischen sollte ja genügend bekannt sein, dass Schlangen nur angreifen, wenn sie sich bedroht fühlen. Ansonsten verziehen sich diese Tierchen blitzartig, wenn sie Erd- Vibrationen spüren wie Schritte usw.

## Alpfreuden

Selbstredend für andre Ferienorte sei hier mal ein Blick in einen Veranstaltungskalender der Region Oberwallis, genauer von der Riederalp, geworfen. Der Herbst ist eine besonders schöne Zeit in den Alpen – mildes, klares Wetter und somit beste Rundsicht. Doch nicht nur des Wanderers Herz schlägt in dieser Zeit höher, denn es kann auch anderen Interessen nachgehen. Am 5. September halten Mitarbeiter des Naturschutzzentrums einen Diavortrag über ihr Wirken im Aletschgebiet. Besonders spannend und unterhaltssam ist die Alpbefahrt, die zirka am 8. September angesagt ist. Ein weiterer «Leckerbissen» bietet das Dörfchen Greich mit seinem Herbstfest am 10. September an. Ein Erlebnis besonderer Art ist auch jeweils die Schafscheid – am 16. September wird die grosse Schafherde wieder den einzelnen Schäfern überlassen. Dies sind – wohlgeachtet – keine touristischen «Attraktionen», sondern gelebte Wirklichkeit; Alltags eben...

## Aufgepasst, Wildtiere!

Mit dem baldigen Herbst fängt die Brunftzeit der Rehe an, die meist mit einem regen Wildwechsel einhergeht. Oftmals sind Wildgebiete durch Strassen durchschnitten und diese beeinträchtigen das Leben unserer Wildtiere massiv. Alarmierende Zahlen über die Anzahl getöteter Tiere durch den Autoverkehr lassen aufhorchen: Trotz unbekannter Dunkelziffer (eigentlich müssten ja Unfälle mit Wildtieren der Polizei gemeldet werden), wurden auf Schweizer Strassen (1987) 6126 Rehe, 2247 Füchse, 1273 Hasen und 366 Hirche getötet... Nun veröffentlichte der Verkehrsclub der Schweiz (VCS) eine Broschüre, die zeigt, wie sich durch angepasstes Fahren Unfälle vermeiden lässt. Meist liegt nämlich die Verantwortung bei den Autofahrern.

# Computing in the Valais

## Part 1

To find out a few facts about the development of computing in Canton Valais, I interviewed Walter Freidl, Eur. Ing., of Sierre, whose firm Walter Freidl-Gunttern Associates are marketing and computing consultants to SODEVAL<sup>1</sup>. It specializes in software development for small and medium-sized industries (PME's) in Switzerland, particularly in the areas of production control, original marketing software and special commercial applications for individual clients.

X. FP.: Mr Freidl, could you tell me briefly for our 13 Etoiles readers about the development of computing in the Valais?

W. F.: With pleasure, Miss FitzPatrick – you've come at a very interesting time. There are two important new developments in education in the Valais. The first is the Ecole d'Ingénieurs du Valais (ETS) at Sion. Its full-time course lasting three years leads to the qualification of Engineer ETS.

Then, with regard to computing, there is the Ecole technique cantonale d'informatique (ET) at Sierre which started in January 1986. They do very professional computing courses there. The main stream of students takes the full-time course which lasts for two years, and finish up with the qualification of Technician ET in business computing. Alternatively students can take the four years part-time course of 12 hours per week to get this same Swiss qualification.

The school also provides evening courses for people at a more senior level who wish to perfect themselves in databases, word processing or spreadsheets, and computer aided design (CAD) is also available. Invited specialists are also used by the computing school. For example, I myself shall be teaching a course at

Sierre for the introduction to databases, starting this September.

It is most important, I believe, to get the youth of the Valais thinking computing in the correct way. Many more new industries are now coming into the Valais on account of what SODEVAL is very effectively doing to attract them, and also now that older industries in the Valais are being updated. Suitably qualified youth is thus increasingly required. Just today (29 June 1989), the main article in the «Nouveliste» dealt with the urgent need in Switzerland for staff qualified in the new technologies. Here the European University can also help quite a lot.

Then just take a look at the book «La petite et moyenne entreprise» by J.-M. Roduit<sup>2</sup>: the requirements here for the PME's are really most interesting. In the small industries today only some 20 % of the firms are using computers – so there is a lot of work still to be done with PME's so that the benefits of computing technology can be fully realized. Statistics show that the following computing priorities apply to small industries:

- Accounting and Financial Control;
- Payroll;
- Stock Control;
- Word Processing.

More and more, I believe, manufacturing scheduling and production control are going to play an important part in Valaisan industry, and computer assisted marketing will become very much the growth area.

Xanthe FitzPatrick

<sup>1</sup> Société pour le développement du Valais. – See March article «Bring Your Business Here».

<sup>2</sup> See end of February article, «Sion's European University».



# Le bloc-notes de Pascal Thurre



## La course aux étoiles

« On a marché sur Saint-Luc »... c'est en clamant ce slogan lunaire que la station anniviarde, vingt ans exactement après les Américains, ont concrétisé leur rêve dans la course aux étoiles. Galvanisés par des extra-terrestres de la trempe de Jean-Claude Pont et Georges Meyner, professeurs d'histoire et d'astronomie, ils ont réalisé sur plusieurs kilomètres, sur les hauteurs de Tignouza, à 2000 mètres d'altitude, leur « Sentier planétaire ». Il s'agit-là d'une attraction touristique, sportive et scientifique de première grandeur. On a reproduit, en pleine nature, tout le système solaire en respectant l'échelle imposée par la science. Ainsi, le soleil dont le cadran mesure quatorze mètres est entouré des neuf planètes dispersées dans le décor comme ici Saturne.

Plaisir indicible que celui qu'on éprouve à marcher comme Armstrong dans le cosmos... à la force du jarret.

## Abricots-folies

L'été valaisan fut chaud non seulement sous les mélèzes des mayens mais plus encore dans les vergers de Saxon, Nendaz, Charrat. Une douzaine de millions de kilos d'abricots vous tombèrent dans les bras en quelques jours. On n'avait jamais vu ça dans l'histoire agricole du canton.

On en fit des chapelets de wagons pour la Suisse entière et pour l'étranger, des tartes à n'en plus finir, des tonneaux d'abricotine, des produits de beauté quand ce n'est pas des boucles d'oreilles comme nous l'apprend ici cette Valaisanne... elle aussi belle à croquer.





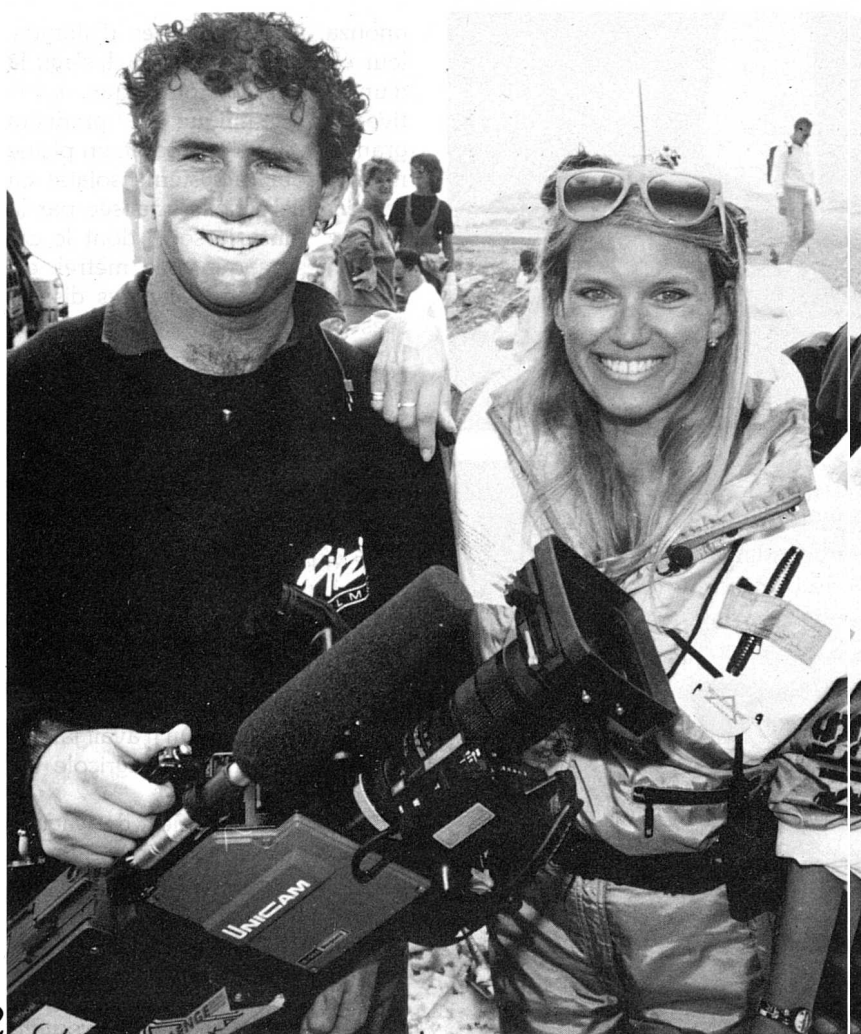
### Le sentier botanique

Après le «Sentier planétaire», le Valais connut le «Sentier botanique». Ce fut du côté de Morgins où une poignée d'hommes réalisa dans un décor bucolique le premier parcours Vita de Suisse de portée scientifique. En parallèle à la piste sportive, un sentier est créé pour la détente, la méditation, l'étude. Il est consacré aux plantes des régions alpines, de la myrtille à l'érable, de la fougère au lys martagon en passant par l'arole et le rhododendron.

Par la même occasion, on fêta dans le canton le cinquantième parcours Vita offert par la célèbre compagnie d'assurances aux sportifs de tout âge. On compte aujourd'hui plus de 500 parcours en Suisse et plus de 1500 à l'étranger. Le Valais vient en tête des cantons romands pour le nombre de ces exercices qui vous équilibrent un homme à coups de genuflexions, de barres fixes ou à coups de gourdin, comme ici, dans une clairière romantique.

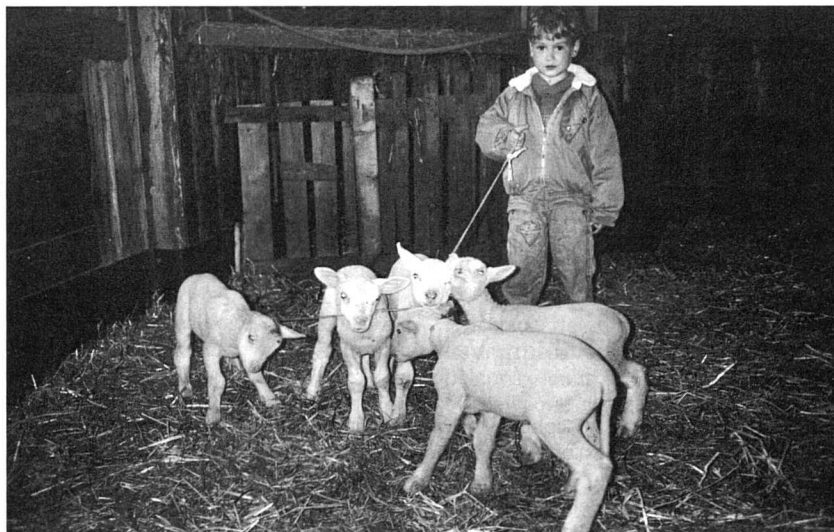
### Le défi d'Anneka

Anneka Nice... un nom qui fait vibrer le cœur des Anglais. La jeune journaliste, dans la trentaine, lance régulièrement des défis invraisemblables et les relève de plus belle avec une désinvolture déroutante. Son dernier «coup» touchait le Valais. «Je garantis, clama-t-elle à la ronde, d'emmener dans les Alpes suisses à plus de 3000 mètres, une vingtaine de handicapés physiques de mon pays et de leur faire connaître en plein été les joies du ski.» Sitôt dit, sitôt fait. Ce fut le branle-bas de part et d'autre de la Manche. Verbier se prêta magistralement au jeu de cette émission télévisée dans le plus pur style de la chasse aux trésors. On alerta Croix-Rouge, médecins, professeurs de ski, directeurs d'installations. Le succès fut total. Une fleur de plus à la boutonnière du Valais... celle du Mont-Fort.



## Les agneaux de Sébastien

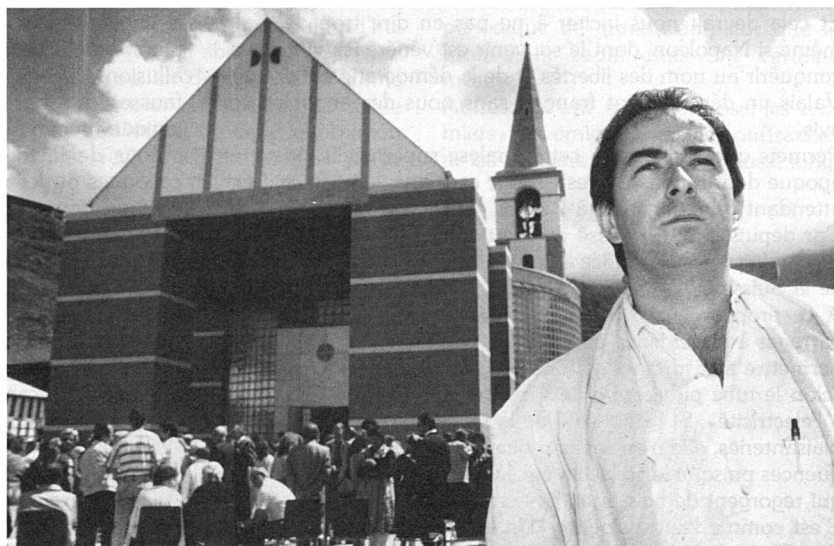
Ce Valais, terre promise par excellence, n'a pas fini décidemment de nous étonner par sa générosité de toute nature. Après les avalanches de tomates et d'abricots, après ses grappes qu'il faut couper parce que trop nombreuses, voici que les brebis décident de mettre bas des agneaux à la chaîne. Un record que celui enregistré chez Gabrielle Michellod, à Ardon, où la jeune mère accoucha de cinq agneaux d'un coup. Sébastien n'en crut pas ses yeux et se vit confier la garde du troupeau avant qu'il s'en aille, en rang de cinq, passer l'été chez le conseiller d'Etat Bernard Bornet pour brouter l'herbe autour de son chalet. Il est difficile par les temps qui courent de gouverner et faucher...



## L'église qui vous interpelle

Après l'église d'Hérémenche, après le couvent des capucins à Sion, voici que le sanctuaire de Mase, récemment inauguré et béni, interpelle son monde. Une conception audacieuse s'il en est dans ce village de montagne.

L'architecte de Monthey, Christian Beck, a su en tout cas réveiller l'attention des paroissiens et des touristes en bâtissant son œuvre à coups de pavés de verre, de plots de béton, de gargouilles même, tout en intégrant dans son puzzle l'antique clocher des années 1700. Une église qui a au moins le mérite de ne laisser personne indifférent. Dieu soit loué.



## Le Valais à l'américaine

«Babyland»... c'est le nom donné par la famille Otto Matter à son parc d'attraction créé sur près de trente mille mètres carrés du côté de Granges-Sierre. Tout y est pour vous donner le frisson sur toboggans, bateaux volants, voitures télécommandées, monorails, trains fantômes et soucoupes volantes, soit une vingtaine d'installations au total. La bourgeoisie de Sierre, consciente de l'attraction d'un tel projet dans le Valais 2000, mit des hectares de terrains à disposition des créateurs de ce parc unique en pays romand. On y a investi plus de trois millions de francs. Un seul défaut, selon un hôte étranger... «On finit par oublier qu'on est en Valais».



Photos: Hofer et Thurre



# Potins valaisans

# Vu de Genève

## Lettre à mon ami Fabien, Valaisan émigré

Mon Cher,

On m'a enseigné dans un cours d'histoire générale, que les révolutions commencent toujours «lorsque trop de gens jouissent de privilèges qu'ils n'ont pas mérités».

Ceci pour te dire que si celle de France, il y a deux cents ans, eut un écho en Valais, c'est qu'il y avait probablement quelques motifs de se coller à elle selon cette permanence des événements politiques.

Et cela devrait nous inciter à ne pas en dire trop de mal, même si Napoléon, dont le souvenir est vénéré ici, vint nous conquérir au nom des libertés et de la démocratie et faire du Valais un département français sans nous demander notre avis.

Permetts que j'en reste à cette analyse superficielle de cette époque dont il nous est resté, pour cent ans, le code civil en attendant celui concocté à Berne.

Car depuis lors il a passé de l'eau sous les ponts... et dans les conduites forcées grâce à notre situation de «château d'eau de la Suisse».

A ce propos, je te rappelle que nos deux plus importants barrages à Hérémence et à Bagnes vont être surélevés pour permettre aux turbines d'être plus puissantes aux heures où, selon le tube publicitaire de l'époque, «la femme suisse cuit à l'électricité». Si l'ambiguïté de la formule a suscité maintes plaisanteries, elle n'en a pas moins eu d'imprévisibles conséquences puisque le conseil a été suivi jusqu'au pied des forêts qui regorgent de bois attendant son destin séculaire.

C'est comme l'autre slogan: «Un coup de fil c'est si facile!»

On l'a appris à Martigny où il a fallu aménager des installations supersophistiquées pour quintupler, chaque trente ans, le nombre de fois où l'on interpelle son prochain à toutes heures du jour et de la nuit et cela dans le monde entier. Les optimistes avaient pensé que le téléphone rapprocherait les peuples... Je te laisse en juger, alors qu'on y a ajouté, successivement, pour établir cet amour universel, le train, l'auto, l'avion, la radio, la télévision, les satellites et la marche sur la lune dont c'est le vingtième anniversaire.

Pense à ce propos que dans ton canton les habitants de deux hameaux ou villages voisins te diront facilement «qu'ils n'ont pas la même mentalité». Tu comprendras par là les excitations que peuvent provoquer des réfugiés, surtout s'ils ont la peau noire.

Bref, venons-en à plus d'actualité concrète: les vendanges. On se dispute le droit de dire qu'il y en aura moins qu'il n'y paraît; les abricotiers ont coûté beaucoup en supports pour soutenir les branches surchargées, ceci en attendant d'autres abondances qui s'annoncent.

Et puis «l'environnisme» qui est à l'écologie ce que le bigotisme est à la piété, nous vaut des leçons chaque matin et des angoisses tout le temps. On en vient à se retenir de sourire! Il est vrai que je t'écris de Champex, et non des rives de l'Adriatique. En naviguant sur son lac on en lit le fond! Cela fait oublier tout le reste.

Bien à toi.

Edouard Morand

Quoi de plus extraordinaire que le cinéma! Le septième art exprime, mieux qu'aucun autre moyen d'expression, les fondements de la condition humaine en notre temps. Avec lui et par lui, un simple geste, un regard, un objet prennent leur dimension d'énigme et d'infini. Et dans les salles obscures, nous avons appris à voir le monde autrement, dans l'horreur et le drame comme dans l'émerveillement. Il faut bien remarquer cependant que cet art, comme tout art d'ailleurs, a engendré en son sein et dans ses marges, un peuple innombrable de snobs, de prétentieux et de gonflés. Je fais allusion ici, bien sûr, aux vedettes et aux stars, vraies et fausses, qui sont l'indispensable produit du cinéma, né de sa logique même. Mais je pense aussi à tous ceux qui tournent autour de lui dans les salons, les studios, les débats, les colloques ou les revues. Que de prétendus spécialistes! Que de faux connaisseurs! Que de Trissotins! Que de Femmes savantes! Et voici alors que ce monde de l'Image, chargé de dire le Vrai, se transforme en décalque du Faux. L'arrivée de la télévision n'a fait qu'amplifier cet impérialisme du pseudo et de l'apparence entré en lutte contre le visage de la vérité. Le cas exemplaire de ce que peut donner cette contamination nous est donné par le très célèbre et incontournable Festival de Cannes, incarnation même de la catégorie du Mondain, dans son sens le plus salonard. Défilé de gens célèbres et faux célèbres, mise en scène du m'as-tu-vu le plus exacerbé, quête de petits et gros scandales à la seule fin d'être remarqué, gens de TV se prenant pour des acteurs de cinéma et journalistes donnant des autographes au lieu de servir l'information, tout ici tourne autour de l'obsédante quête de l'exhibition... Aussi est-ce avec beaucoup de réserve que j'ai accepté d'accompagner des amis à Locarno, craignant de rencontrer ici, en petit, ce que Cannes donne à voir en grand. Eh bien, chers amis lecteurs de ce petit billet, quelle merveilleuse surprise que ce Festival international de Locarno! Ici, point de vedettes, vraies ou fausses. Seul triomphe le cinéma, un cinéma à ses débuts, avec des œuvres comme au commencement des grandes œuvres où commence un autre regard sur le monde, ainsi qu'a été la naissance du cinéma lui-même. On se promène de salle en salle et de l'obscurité au plein air, à la découverte de créateurs encore inconnus ou débutants, qui ont encore la fraîcheur des débuts. On rencontre une foule multiple de vrais cinéphiles habités par la seule passion du cinéma. On y voit beaucoup de jeunes qui auraient accompli la synthèse entre l'ancienne grande culture élitaires réservée à l'élite et la nouvelle culture de masse, soumise au crible de leur critique avertie. Les spécialistes eux-mêmes qui habitent Locarno durant le Festival ont un je-ne-sais-quoi de décontracté, fait de travail, de simplicité et de modestie. Enfin et surtout, j'ai rarement vu un lieu où se mêlent si merveilleusement culture et vacances, comme si c'était reposant d'entrer en culture, et culturel d'être en vacances. A tous mes amis, je dis: l'année prochaine à Locarno, pensez-y!

Bernard Crettaz

## LIVRES • LIVRES • LIVRES

par Gaby Zryd-Sauthier

La célébration du bimillénaire du passage du Saint-Bernard a provoqué des études et des publications qui resteront comme ouvrages de référence ou pour enrichir les bibliothèques. Nous avons déjà cité dans le numéro de juin les « Essais historiques sur le Mont-Saint-Bernard » écrits par Chrétien Desloges en 1789, réédités en un ouvrage pour le bimillénaire.

Deux publications lui ont succédé. Différentes de par leur genre, chacune est un document suscité par le thème du passage, ou l'étude de l'influence d'un passage international sur une population de montagne.

Un troisième ouvrage retient encore notre attention, puisqu'il parle de Bagnes et des années où, « sous l'action conjuguée du tourisme et de l'industrie, il s'est passé le plus de choses dans le laps de temps le plus restreint », il y a à peine une génération.

### Printemps du Grand-Saint-Bernard\*

Photos de Michel Darbellay. Texte de Jacques Darbellay.

Le photographe Michel Darbellay réalise un projet qui lui tient à cœur. Sur les deux versants du col, il pèrigrine et prend image sur image. De ces milliers de clichés, un choix intuitif lui fait tirer environ une centaine de pages illustrées, groupées sans rigueur autour de thèmes ou d'impressions poétiques. Jacques Darbellay, écrivain, écrit entre ces pages des textes qui n'en sont pas le commentaire, mais l'expression d'une émotion personnelle, ou une méditation sur la mouvance et la pérennité.

#### La Dranse

L'hiver dépouille le monde  
et mon cœur.  
J'écoute la Dranse,  
son murmure  
bâillonné par la nuit.  
Je songe  
à la main glacée  
qui scellera toute voix  
au fond de la gorge.

\**Printemps du Grand-Saint-Bernard*. Editions Slatkine. Michel Darbellay photographe. Textes de Jacques Darbellay.

### Une région, Un passage\*

L'Entremont de la fin du Moyen Age à nos jours: un groupe de chercheuses apporte différentes contributions sous ce titre. Trois historiennes, une ethnologue et une archéologue ont fouillé les archives. Leurs études sont exposées dans des textes clairs et accessibles. Les chapitres distribuent la matière, partant de l'économie dans l'Entremont à la fin du Moyen Age, pour examiner ensuite la position politique et stratégique du Grand-Saint-Bernard du XV<sup>e</sup> au XIX<sup>e</sup> siècle. Une autre étude aborde l'histoire du chemin, devenu route, puis tunnel. Le transport, l'assistance aux passants, et l'actualité de la route d'aujourd'hui sont des pages qui abondent en renseignements ou en détails pris à bonne source. L'extrait qui suit convaincra le lecteur de l'intérêt de cette publication qui fait revivre l'Entremont à partir

d'études rigoureuses, présentées cependant sous forme d'essai.

#### Les pèlerins de saint Bernard de Menthon

L'hospice de Mont-Joux a vu défiler durant le Moyen Age des cohortes de pèlerins, venus de France, d'Angleterre ou d'ailleurs, et se rendant à Rome pour vénérer le tombeau des Saints Apôtres. Dès 1300, le Jubilé instauré par le pape Boniface VIII fait de Rome le lieu saint par excellence, celui où tous les cinquante ans une absolution générale sera accordée aux pèlerins présents. Le Jubilé donne naissance à un mouvement périodique de grande ampleur que le Mont-Joux capte dans une certaine mesure.

Attirés par une telle promesse, les « romiers » ne craignent ni les souffrances ni les dangers d'un voyage aussi long.



Depuis le début du XIX<sup>e</sup> siècle, l'aspect de la route au sommet du col ne varie guère. La gravure de 1839 montre les murs de soutènement construits pour consolider les bords du chemin, mais aussi les difficultés topographiques auxquelles ont été confrontés en tout temps les voyers.

Bien plus, pour les plus fervents d'entre eux, la route devient l'épreuve nécessaire, véritable chemin de croix avant le rachat. Pour les hommes qui cheminent ainsi, le Grand-Saint-Bernard n'est qu'une étape marquant la victoire sur la montagne, le moment le plus effroyable du voyage à en croire les textes médiévaux qui nous sont restés. Les «romiers» ne s'arrêtent donc à l'hospice que le temps de recevoir, du moins pour les plus misérables d'entre eux, le modeste viatique distribué par les chanoines. Cependant le Mont-Joux connaît d'autres pèlerins, venus d'horizons différents, pour qui la maison de saint Bernard est le terme du voyage.



Un marronnier pose pour le photographe devant l'hospice au début du siècle. AGSB.

Tous les pèlerins n'ont sans doute pas l'âme aussi près de Dieu lorsqu'ils cheminent par l'Entremont. Les comptes des châtelains savoyards nous montrent certains «romiers» ravis d'en découdre avec les indigènes. Jérôme Darbellay, chanoine du Grand-Saint-Bernard et prieur de Bourg-Saint-Pierre, avait d'eux et de leurs successeurs une bien piètre opinion:

«Si le St. Bernard est l'hospice et le refuge de bien d'honnêtes gens, il est encore plus fréquenté par la canaille, la gent à l'écuelle, les confrères de gueusement, porteurs de cannes et de citrons, conducteurs d'Ours et de Singes..., par d'autres faineans qui vont à Saint Jacques se couvrir de coquille ou à Rome chercher des indulgences, rodent dans tous les hopitaux d'Italie et en reviennent ou chargés de beatilles ou nantis de vermine... Le St. Bernard, dit le proverbe, reçoit tout.

*\*Une Région, Un passage: recherches faites par Catherine Berthod, Pierre Dubuis, Mary-Claude Henchoz, Nathalie Pichard Sardet, Isabelle Raboud-Schüle et Marianne Stubenvoll. Edition du Bimillénaire du Grand-Saint-Bernard.*

Enfin, pour compléter ces lectures sur l'Entremont et le val de Bagnes, comment ne pas citer ici l'ouvrage pertinent et malicieux d'Anne Troillet-Boven? C'est un témoignage vécu des années récentes où, selon l'auteur «sous l'action conjuguée du tourisme et de l'industrie, il s'est passé à Bagnes le plus de choses dans le laps de temps le plus restreint, et où, en moins de dix lustres on a pu assister, non sans mélancolie, à la fin d'un monde et à la naissance d'une ère nouvelle».

Dans *Souvenirs et propos sur Bagnes*, réédités sous le titre fort heureux *Ce temps qu'on nous envie\**, Anne Troillet-Boven conclut à propos de ses compatriotes:

*Cette race... à part!*

*On a vu que, pendant des siècles, le souci primordial du Bagnard a été de survivre. Son miracle a été de durer. Attaché, accroché plutôt à une terre dure, coriace, parcimonieuse, il a dû, bon gré mal gré, se modeler sur cette terre. Il est devenu à son tour dur, coriace, parcimonieux. Afin de préserver et de développer celles de ses*

*facultés virtuelles qui étaient le plus nécessaires à son existence, il a dû étouffer une bonne partie des autres. (...)*

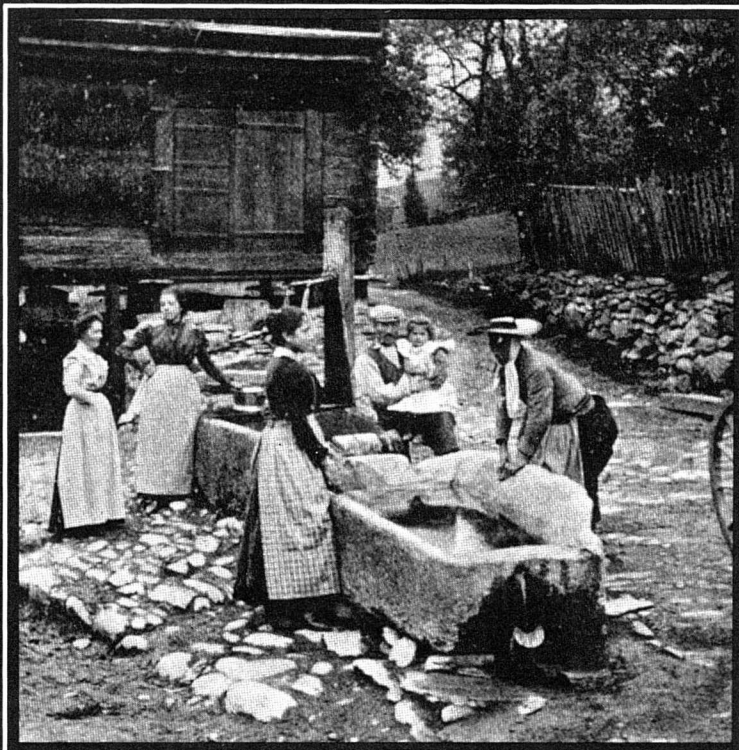
*Passons-lui des travers en considération de tous les péchés qu'il n'a pas pu commettre, parce que c'était des péchés hors de sa portée, des péchés de riches. (...) Ils ne sont tombés ni dans l'orgueil, ni dans la gourmandise, ni surtout dans la paresse.*

*Ai-je besoin de dire que j'évoque un passé fort lointain? (...) Les temps ont changé. Le caractère du Bagnard aussi. (...) Je serais heureuse si ces pages, où j'ai mis l'amour profond que je porte aux gens de ma race, trouvent un écho favorable au cœur de ceux qu'intéresse le sort d'une communauté en pleine mutation et si, connaissant ce que fut le passé de cette communauté, ils ne la condamnent pas de succomber à la tentation d'une vie plus aisée et s'ils l'excusent surtout de confondre un peu trop facilement abondance et bonheur.»*

*\*Ce temps qu'on nous envie, Monographic Sierre, Anne Troillet-Boven.*

ANNE TROILLET-BOVEN

## CE TEMPS QU'ON NOUS ENVIE...

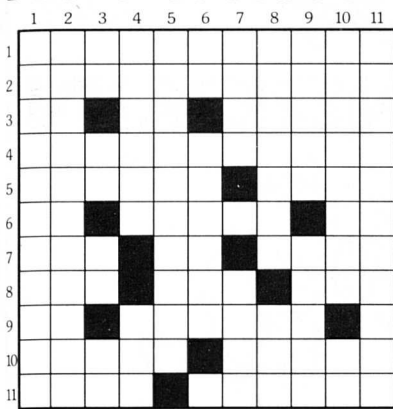


LES ÉDITIONS MONOGRAPHIC S.A. COLLECTION «MÉMOIRE VIVANTE»



## Mots croisés

Solution du N° 7 (juillet)



8

## Horizontalement

1. Le cadeau du contractuel. 2. D'une teinte laiteuse. 3. Négation - Symb. chim. - Mieux que pas de plaisirs du tout. 4. Trois côtés (adj.). 5. Enquiquineur - Affluent du Danube. 6. Liaison - Fend un minéral - Symbole de mesure. 7. Etouffe sa proie - Entre deux lisières - Gros nuage. 8. Planchette de bois - Sigle d'une grande école française - Soutient le navire. 9. Symb. chim. - Invalide de guerre. 10. Pour récolter... - Errai. 11. Astuce inversée - Accueillais joyeusement.

## Verticalement

1. La plus grave de l'orchestre. 2. Qualifient des locaux hospitaliers. 3. Quand bébé refuse - Note à l'envers - Carte à jouer - Remué. 4. Dieu de la pluie - De glace à Chamonix. 5. Ses vers ne passeront pas à la postérité. 6. Préposition - En Valais: Village, glacier et rivière. 7. Figure du yass - On y bat le grain. 8. Facies maghrébien (paléol.) - Le premier est en principe le plus beau... ou le plus gros. 9. Cigarillo - En Andalousie. 10. Allégée - Tour des préalpes. 11. Entourerais.

Lucien Porchet

## Résultats du concours d'été

48 réponses nous sont parvenues dans les délais, 18 d'entre elles étaient exactes. Nous remercions tous les participants. Les cinq personnes ci-dessous nommées recevront prochainement 2 bouteilles d'un fin nectar issu des côteaux de Martigny.

André Chanel, La Côte, 1261 Le Vaud; Francis Germanier, 1963 Vétroz; Pierre Juillerat, Crêt 13, 2740 Moutier; Jean-Marc Membrez, David-Dufour 4, 1205 Genève; Odile Saudan, rue de la Pierre-Avoi 7, 1920 Martigny.



## Orthographe publique



Les lundis sont aussi nombreux que les dimanches, hélas! ils méritent aussi leur s.

LE MUSÉE CANTONAL  
DES BEAUX-ARTS DE SION  
ACCUEILLE  
LA FONDATION MICHEL-LEHNER

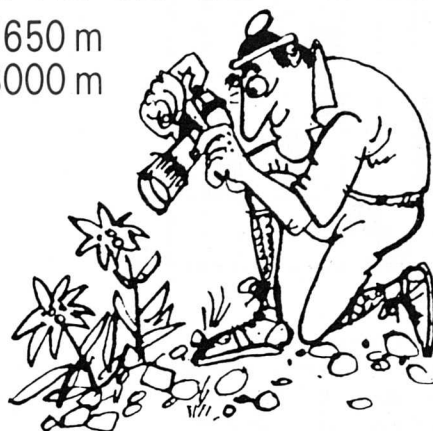


(Peintres de l'Ecole de Savièse)

JUSQU'AU 7 JANVIER 1990

**st. luc** Val  
d'Anniviers  
**CHANDOLIN**

de 1650 m  
à 3000 m



100 km de chemins à découvrir  
AU COEUR DES ALPES VALAISANNES



CHANDOLIN 027/65 18 38

SAINT-LUC 027/65 14 12



Congrès, conférences, séminaires,  
incentives.

Transferts, excursions, arrangements spéciaux  
pour groupes, guides locaux.

Excursions en autocars à travers le Valais.

Programme de circuits et de randonnées  
sur demande.

Avenue de Tourbillon 3, CH-1951 Sion, Switzerland  
Tél. 027 / 22 54 35, télex 472 621 latn ch

Plein  
de marques  
au prix de gros !



**PRÉFIX**

CENTRE COMMERCIAL

**MAGRO**

UVRIER • MARTIGNY • ROCHE • COURENDLIN

# IMMOBILIER EN VALAIS

SÉLECTION D'ADRESSES POUR TOUS VOS SÉJOURS ET VOS INVESTISSEMENTS

**Saas-Fee**  
**Agence Tobias Zurbriggen**  
 Tél. 028 / 57 28 78 - Télex 38 748

Vente et location  
 d'appartements et de chalets

**EUSEIGNE, VAL D'HÉRENS/VS**  
 A vendre

**MAGNIFIQUES CHALETs**  
 de 3-4 chambres, salon-salle à manger,  
 cuisine, 2 salles d'eau, chauffage électrique  
 et fourneau pierre ollaire.

Renseignements: **Robert SEPPEY**  
 Tél. 027 / 81 12 42 - 1961 EUSEIGNE

**LEUKERBAD**  
**LOÈCHE-LES-BAINS**

**STUDIOS et APPARTEMENTS**  
 neufs et reprises.  
 Conciergerie et gérance assurées.

Renseignements et documentation:

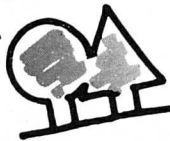
**Agence immobilière et fiduciaire DALA**  
 Badnerhof - Tél. 027 / 61 13 43  
 3954 LOÈCHE-LES-BAINS

**L'offre du mois**  
**MONTANA-CRANS**

Résidences: Alpi - Trio - La Butte  
 Vente directe du constructeur  
 Appartements de 2 à 5 pièces  
**MAK Immobilier, tél. 027 / 41 41 41**  
*Chez nous, le client est conseillé!*



**Zellweger**  
 Fiduciaire  
 Treuhand



À VENDRE DANS LE VALAIS CENTRAL

**Terrains à bâtir**  
**Chalets**  
**Appartements et studios**

**AGENCE MAX ZELLWEGER**  
 Route du Sanetsch 11 - 1950 SION  
 Tél. 027 / 22 08 10



**MICHEL-ALAIN KNECHT**  
 COURTIER PATENTÉ  
 BOÎTE POSTALE 226

**PROMOTIONS VENTES**  
**LOCATIONS**  
 CH-3962 MONTANA-CRANS  
 ☎ (027) 41 41 41



**Hiver - Été**

Au cœur  
 du Valais central  
 à 1500-2800 m.

Tout un programme pour  
 des vacances inoubliables  
 en hôtel ou appartement.

Un magnifique choix  
 d'appartements en vente  
 à des prix exceptionnels.

**novagence**  
**anzère sa**

Pour tous renseignements  
 et visites:  
 Place du Village  
 Tél. 027 / 38 25 25  
 Telex 472 688

GUTE ADRESSEN FÜR FERIE UND ANLAGEN

# IMMOBILIEN IM WALLIS

**pab**  
 PROMOTION & ADMINISTRATION  
 DE BIENS S.A.

Fax (027) 36 54 64  
 Tél. (027) 36 48 28

Le Carrefour  
 CH-1964 Châteauneuf-Conthey

Pierre-André Bornet,  
 licencié ès sciences comm., administrateur

EXPERTISE-ACHAT-PROMOTION  
 VENTE DE TOUS BIENS IMMOBILIERS  
 ADMINISTRATION DE SOCIÉTÉS

Michel Motiez, Martigny





**ISOLETOUT SA**

**HABILLEZ CHAUDEMENT  
VOS FAÇADES**

Système d'isolation par l'extérieur  
pour rénovations ou bâtiments neufs

Etude et devis sans engagement

Isolation et étanchéité  
1964 Conthey  
Tél. 027/36 44 42

**Tout  
le matériel  
qu'il faut  
pour votre  
bureau**

Meubles et Machines de bureau  
Papeterie  
Atelier de réparations

**SCHMID • DIRREN**



MARTIGNY • SION • MONTHEY

**026/22 43 44**

**Qui nous connaît,  
nous fait confiance**

Depuis 1857, à l'avant-garde  
de toutes assurances de personnes

**Rentenanstalt** 

Agence générale pour le canton du Valais

**M. Pierre IMBODEN**

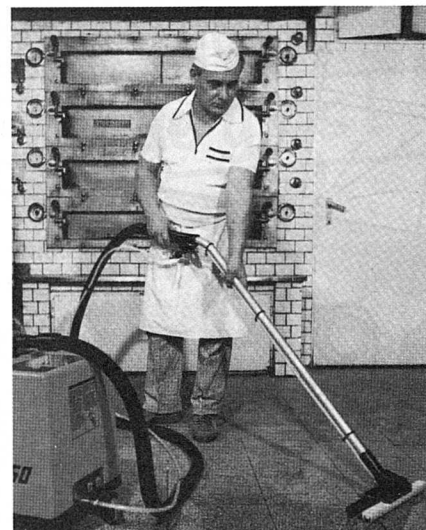
Place du Midi 40 - 1950 SION  
Téléphone 027/23 23 33

Pour les assurances de choses, accidents,  
responsabilité civile et véhicules à moteur,  
nous collaborons avec la

  
**Mobilière Suisse**  
Société d'assurances

TECHNIQUES  
DE NETTOYAGE

**A-EEA** 



1920 MARTIGNY  
Rte du Simplon 49  
Ø 026/22 5151

POUR L'INTÉRIEUR, LA CUISINE, LE LABORATOIRE, etc.

- ☆ Nettoyeurs à haute pression d'eau
- ☆ Aspirateurs eau et poussière grandes puissances
- ☆ Nettoyeurs de sols
- ☆ Nettoyeurs de tapis-moquette par extraction

Sur appel, démonstration sans engagement

**A-EEA jet**





BRIG

Rest.-Taverne, Gartenter., Sole-Hallenbad, offenes geheiztes, Schwimmbad  
Kinderbad, neuer Tennisplatz. Fam. A. + H. Blatter, 028/27 10 22

BREITEN OB MÖREL 7

Hotel Mühlebach, familienfreundlich, Kinderspielplatz, schöne  
Gästezimmer, ausgezeichnete Küche. Fam. Sepp Volken-Ritz, 028/7114 06

MÜHLEBACH 21

Hotel Furka, gepflegte Küche, mässige Preise, 028/73 11 44

OBERWALD 40

Hôtel Walser, an der Anfahrt zum Nufenenpass, 028/73 21 22

ULRICHEN 35

Hotel-Restaurant Grina, Fam. Simon Arnold, 028/29 13 04

Neues Hotel, Simplon-Südseite, Spezialitäten günstige Preise

SIMPLON-DORF 30

Hotel-Rest. Bellevue-Kulm, T. Pacozzi, 028/29 13 31. Spez. Arr. für Sac-  
+Vanderguppen, Hotel 80 Betten auch Massenlager mit eigener Küche

COL DU SIMPLON 20

Restaurant Gommerstuba mit Zimmer, an ruhige Lage,  
hervorragende Küche. Fam. Gruber-Kottmann, 028/71 29 71

NIEDERERNEN 24

Hotel-Speiserest. Alpenblick, Sonntenter., Walliserstube, Kegellahnen, heim. Zimmer  
und Dusche mässig Preise gepflegte Küche. Fam. M. Imboden, 028/7115 37

ERNEN 22

Gasthaus Jägerheim, Fam. Julier, 028/7111 31,  
gepflegte Küche, Zimmer mit Dusche, WC, Radio

AUSSERBINN 25

Hotel-Restaurant-Bar-Dancing Millius, 3952 Susten-Leuk, 027/63 23 75

Gourmets-Restaurant, 30 mit allem Komfort eingerichtete Zimmer

SUSTEN-LEUK 29



VISP

Hotel-Rest. Bergsonne, mod. Zimmer. Fam. Pfammater, 028/46 12 73

EGGERBERG 2

Hotel-Rest. Sonnenhalde, Fam. F. Gard-Blatter, 028/46 25 83. Walliser spezialitäten  
+ französische Küche, schöne Zimmer, Touristenlager. Wanderwege

AUSSERBERG 7

Hotel-Restaurant Killerhof, E. Berchtold, prima Küche, 028/52 13 38

STALDEN 8

Hotel-Restaurant-Bar-Dancing Millius, 3952 Susten-Leuk, 027/63 23 75

Gourmets-Restaurant, 30 mit allem Komfort eingerichtete Zimmer

SUSTEN-LEUK 20



SIERE

Café-Rest. de la Noble-Contrée. M. et Mme Galizia-Germann. Salle pour banquets,  
petite salle, parking, fermeture: dimanche soir et lundi, 027/55 67 74

VEYRAS 2

Restaurant Le Robinson, camping, tennis, piscine, zoo.

C. Vuistiner, 027/58 16 01

GRANGES 10

Café-Restaurant de la Poste, repas de famille, salle pour sociétés

charbonnade et spécialités, 027/65 15 08

SAINT-LUC 22

Hôtel-Restaurant Favre, fam. Favre-Zufferey, 027/65 11 28.

Terrasse ombragée sur le val d'Anniviers, demi-pension dès Fr. 50.-

SAINT-LUC 22

Hotel-Restaurant-Bar-Dancing Millius, 3952 Susten-Leuk, 027/63 23 75

Gourmets-Restaurant, 30 mit allem Komfort eingerichtete Zimmer

SUSTEN-LEUK 9



SION

Café-Restaurant Vieux-Bourg, terrasse, vieux pressoir, 027/8119 91

MASE 15

Restaurant-Rôtisserie les Masses, fam. Froidevaux-Meichtry, 027/8125 55.

Grande salle pour noces, banquets et repas de sociétés, chasse en saison.

Chambres. Buts de promenades. Vue splendide sur tout le val d'Hérens

MASSES/HÉRÉMENCE 18

Hôtel Beau-Site, grande salle pour sociétés et repas de famille,

ouvert toute l'année, terrasse 200 places, 027/86 27 77

MAYENS-DE-RIDDES 17

Hostellerie Les Fougères, cuisine soignée, raclette au feu de bois.

Restaurant: menus/carte. 027/86 41 41

MAYENS-DE-RIDDES 17

Isérables vous attend pour vos sorties de sociétés, de classes, etc., ses divers  
restaurants vous plairont. Société de développement, Isérables, 027/86 40 41

ISÉRABLES 10



MARTIGNY

Hôtel-Restaurant-Dortoirs Col de la Forclaz, nombreux itinéraires pédestres.

Point de départ tour du Mont-Blanc, glacier du Trient, 026/22 26 88

COL DE LA FORCLAZ 15

Hôtel-Résidence Glacier Sporting, E. Biselx, 026/83 14 02

Restaurant *Le Pain de Seigle*, menu, carte de spécialités

CHAMPEX-LAC 22

Chalet-Restaurant Col-de-Fenêtre, sa pelouse, 026/83 11 88

FERRET 32,5

Hôtel Beau-Séjour, café-restaurant, fam. Gay-des-Combes,

sur la route du barrage d'Emosson, 026/68 11 01

FINHAUT 30

Restaurant-Dortoirs Col de la Gueulaz. Barrage d'Emosson.

Panorama grandiose sur la chaîne du Mont-Blanc, 026/68 12 74

FINHAUT 37

Hôtel Beau-Site, 026/22 81 64. Après ou pendant votre promenade nous vous

proposons un bon repas et un moment de détente sur notre terrasse

CHEMIN-DESSUS 12

Hôtel-Rest.-Dortoirs-Epicerie du Grand-Combin, 026/38 11 22. Sur le passage

des tours du val de Bagnes et des Combins. Nombreux itinéraires pédestres

FIONNAY 33

Café-Rest. La Promenade-terrasse-camping, site protégé, 026/38 12 40

BONATSCHIESSE/FIONNAY 33

Hôtel-Restaurant de Mauvoisin, 026/38 11 30

Terrasse face au barrage

MAUVOISIN 30

Café-Rest. Au Relais des Chasseurs, fam. Ançay-Gentile.

De notre terrasse, l'on voit passer les avions dessous!

CHIBOZ/FULLY 15

Café-Rest. Relais du Mont-Blanc, dortoirs, épicerie, gîte d'étape,

tour du Mont-Blanc. Mme Eliane Cappi-Rosset, 026/22 46 23

TRIENT 20

Hôtel-Café-Restaurant Verluissant, fam. H. Michellod, 026/31 63 03.

Carte variée selon saison. Grande terrasse fleurie. Départ de Savoleyres

VERBIER 27

Hôtel Au Bivouac de Napoléon, 026/87 11 62, fam. G. Villettaz, randonnées variées

BOURG-ST-PIERRE 34

Rest. Col-des-Planches, ouvert toute l'année. Fam. Monney.

Spécialités au feu de bois, menus sur demande. 026/85 15 50

COL DES PLANCHES 13



SAINT-MAURICE

Vérossaz, balcon de la plaine du Rhône, départ du tour pédestre

des Dents-du-Midi. Le plateau vous réserve de très jolies promenades.

10 km de Monthey - Saint-Maurice - Bex

VÉROSSAZ 10

Auberge de la Forêt, 025/65 12 70

VÉROSSAZ 10



MONTHEY

A Planachaux 1800 m, Restaurant Coquoz, 025/79 12 55,

voire étape gourmande en pleine nature

CHAMPÉRY-PLANACHAUX 22

Café-Restaurant Le Poussin, Hervé Monay, 025/77 17 88.

Chambres disponibles, spécialités du pays, promenades pédestres

CHAMPOUSSIN 19

Bouveret, port du Valais, pour vos week-ends, sorties de sociétés et

vacances. Sa plage, ses campings, ses hôtels et restaurants renommés.

Société de développement, 025/8111 01

BOUVERET 15

Café-Rest. Berra, 025/71 23 40. Sa carte traditionnelle et ses filets

mignons aux morilles, pour votre halte pédestre.

CHOËX 3,5

Café-Rest. Le Chardon-Bleu, 025/81 13 70. Croûtes aux champignons,

tartes aux fruits. Juil.-août-sept. ouvert tous les jours

MIEX/VOUVRY 20

Site protégé, promenades faciles dans les forêts et les pâturages.

Col de la Forclaz, 026/22 26 88. Col de la Gueulaz, 026/68 12 74. Col de la Forclaz, 026/22 26 88.

## Programme des cours

Septembre 1989 à juin 1990

### Cours de perfectionnement

- Introduction à l'informatique
- Initiation à la programmation BASIC
- Introduction au traitement de texte
- Traitement de texte: VS4, WORD
- Comptabilité sur ordinateur
- Gestion de bases de données
- Programmation Dbase
- Tableur Lotus
- Lotus macro
- Framework
- Framework programmation
- Prise en main d'un PC - DOS
- Introduction à la comptabilité
- Datenbanken
- Finanz-Buchhaltung

### Cours de formation

Utilisateur qualifié en informatique de gestion (315 h)

### Cours «A la carte»

pour entreprises, associations...

Renseignements, brochures et inscriptions:

**Ecole supérieure de commerce  
de la ville de Sion**

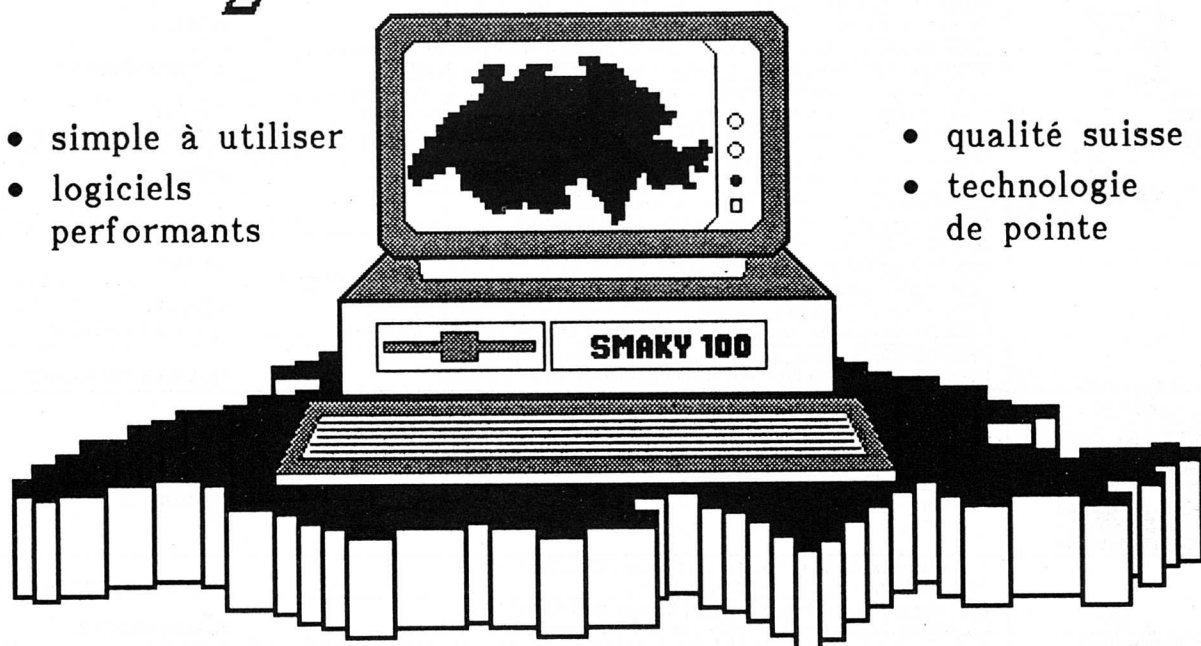
Chemin des Collines 50  
Tél. 027 / 24 13 42  
1950 SION

# smaky 100

## LE MICRO SUISSE

- simple à utiliser
- logiciels performants

- qualité suisse
- technologie de pointe

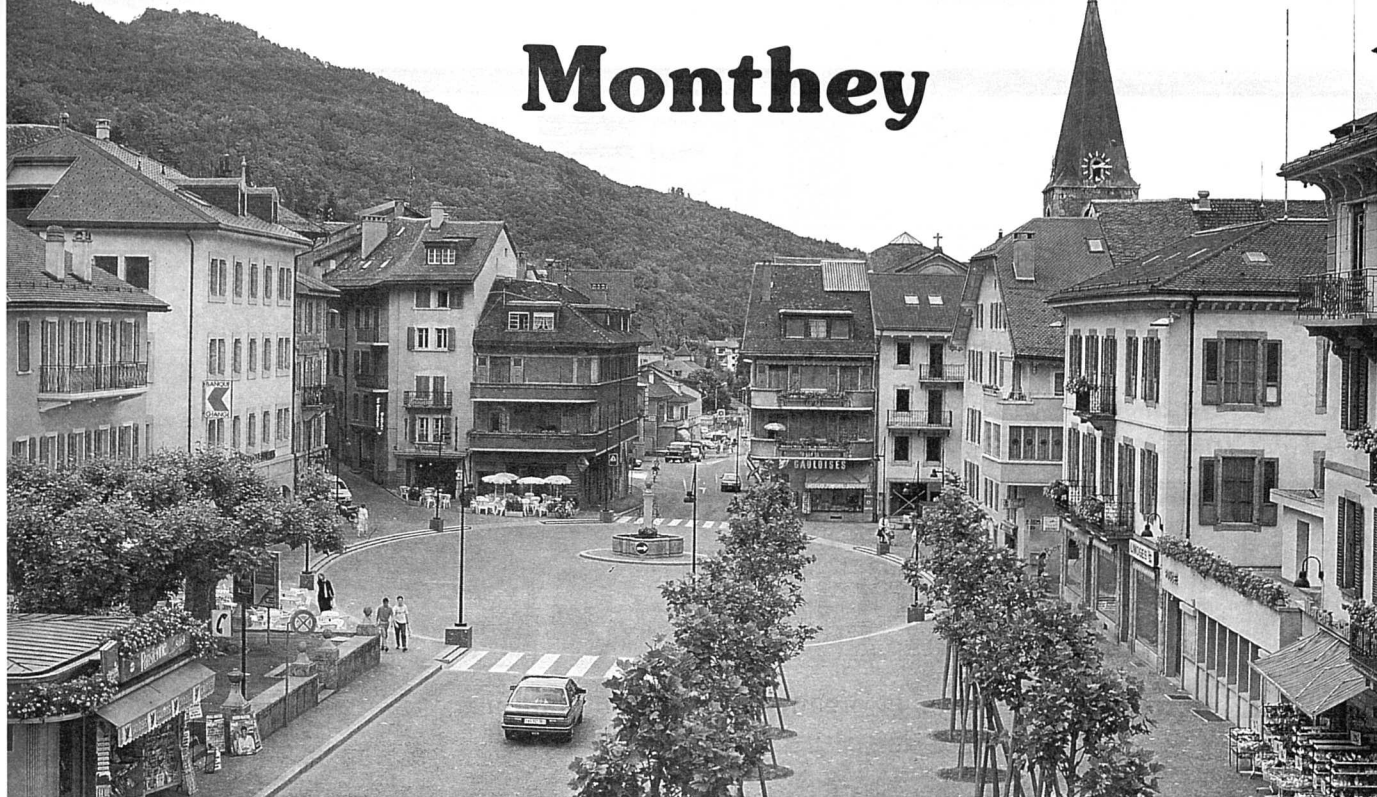


# EPSITEC SYSTEM SA

## 1092 BELMONT



# Monthey



Place Centrale

Photo: Imprimerie Montfort SA, Monthey

Monthey-Les Giettes, 428-1600 m, balcon sur le Léman et porte d'entrée du vaste complexe touristique franco-suisse «Les Portes-du-Soleil», été-hiver 200 installations de remontées mécaniques, 600 km de pistes et de promenades. Du Léman aux Dents-du-Midi, Les Giettes, plus de 15 km de pistes de fond et 3 remontées mécaniques. Renseignements: Office du tourisme, Monthey, place Centrale 4, tél. 025/715517.

## GARAGES-CONCESSIONNAIRES

**Garage des Ilettes sa**

**mazda**  
J. Bianchi - A. Nickel  
Monthey - Tél. 025/7184 11



**FIAT**

## GARAGE CROSET

Agence régionale exclusive Chablais valaisan  
Avenue de France 11  
Monthey  
Tél. 025/71 65 15



Distributeur officiel  
Renault

Tél. 025/71 21 61



Garage de Collombey SA  
Tél. (025) 71 22 44 1868 Collombey

## Garage de Monthey SA

Seule agence officielle VW - Audi  
Route de Collombey  
Tél. 025/71 73 13

## VOYAGES - PLACEMENT



Avions-Trains-Bateaux

Bâtiment Gonset

Tél. 025/71 66 33

## BOUTIQUES SPÉCIALISÉES

*Votre marché*  
**MIGROS**  
**M** CENTRE COMMERCIAL  
**LA VERRERIE**  
**MONTHEY**  
P X [flower icon] [cross icon]

**FRACHEBOUD**  
MACHINES DE BUREAU  
MONTHEY ☎ 025/71 58 70  
Verrerie 5 B

**Borgeaud**  
TAPIS D'ORIENT  
REVÊTEMENTS DE SOL

Marcel

Monthey

Tél. 025/71 21 15



**BOUTIQUE**

Vêtements et jouets pour enfants 0 - 6 ans  
Place Tübingen 2 - Tél. 025/71 78 48

## RESTAURANTS

RESTAURANT CHINOIS

**LE PAVILLON DE JADE**

1870 MONTHEY - INDUSTRIE 31 - TÉL. 025/7184 25

## CONFECTIONS

**Boutique AURÉLIA**

Prêt-à-porter  
Guy Laroche, Allier, Rodier, Triscosa, Bering  
Rue des Bourguignons 4 Tél. 025/71 17 73

## HORLOGERIES - OPTIQUES

Optique du Crochetan  
**A. Jentsch**, opticien  
Centre commercial  
Tél. 025/71 31 21



montres - bijoux

**LANGEL**

1870 MONTHEY

## COMMERCES



**APPORTEZ VOS ANCIENS DUVETS**  
Nous vous les faisons à l'état de neuf ou les transformons en nordique

**Epuration Fabrication Transformation**

**VAL DUVET SION** ☎ (027) 31 32 14  
Manufactures et magasin - route de Riddes 21  
à 200 m des casernes  
**VAL DUVET MONTHEY** ☎ (025) 71 62 88  
Centre La Verrerie, avenue de la Gare 42  
36-4629

## PUBLICITAS

SION, tél. 027/21 21 11  
Fax 027/23 57 60

MONTHEY, tél. 025/71 42 49





**INFO SERVICES, L'INFORMATIQUE CLÉS EN MAIN**

**LE PARTENAIRE INFORMATIQUE DES ADMINISTRATIONS  
ET COLLECTIVITÉS PUBLIQUES**

*Info Services S.A., avenue des Baumettes 13, 1020 Renens, tél. 021/635 35 71*

*Info Services Genève S.A., rue de Berne 9, 1201 Genève, tél. 022/732 91 43*



**FIDUCIAIRE ACTIS SA**

au service de l'économie valaisanne depuis 1945 (anc. Fiduciaire Actis)

Tenue et organisation de comptabilités  
Arbitrage  
Révision  
Expertise  
Evaluation d'entreprises  
Conseils fiscaux  
Administration et domiciliation de sociétés

**FIDUCIAIRE ACTIS SA - Sion - Place du Midi 36 - Téléphone 027/22 65 85**



**BANQUE DE DONNÉES  
POUR INFORMATIENS**

**BÂLE - BERNE - GENÈVE - LAUSANNE - ZÜRICH**

Avoir accès, au cœur de votre ville, aux postes intéressants concernant les spécialistes de l'informatique, de l'organisation et de l'automatisation : c'est possible, discrètement !

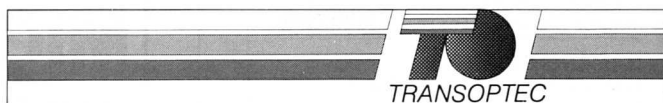
Avec l'un de nos conseillers, sélectionnez les meilleures offres en profitant d'une information objective et professionnelle, basée sur une connaissance élaborée de ce marché.



**Computer Brainware Advisors**

Rue du Mont-Blanc 19, 1211 Genève 1, ☎ 022/38 14 14  
Av. de la Gare 17, 1001 Lausanne, ☎ 021/20 77 25

**POUR UNE CARRIÈRE INFORMATIQUE RÉUSSIE**



Fait communiquer vos ordinateurs et périphériques

- Réseaux hétérogènes (PC - mini - mainframe)
- Systèmes ouverts (UNIX - modèle OSI)
- Liaisons télématiques (X.25 - RNIS)
- Transmission par fibre optique (débit - sécurité)
- Formation, télémaintenance

**TRANSOPTEC SA,**

Parc Scientifique et Technologique, C. P. 3347  
Yverdon-les-Bains, ☎ 024/22 0101, fax 024/22 0107

**LES ARCHITECTES DE L'INFORMATIQUE RÉPARTIE**

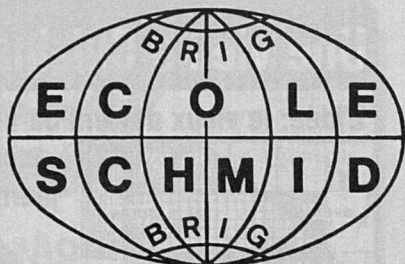
**FONDATION PIERRE GIANADDA - MARTIGNY**



**MUSÉE GALLO-ROMAIN - MUSÉE DE L'AUTOMOBILE  
PARC DE SCULPTURES**

*Henry Moore*

**26 mai - 19 novembre 1989**  
Tous les jours de 10 heures à 19 heures



Institut pour jeunes filles et garçons

La formation d'avant-garde

**COMMERCE  
LANGUES  
INFORMATIQUE**

## Devenez bilingue

### Cours annuel de langues

allemand  $\frac{3}{4}$ , anglais  $\frac{1}{4}$ , matières facultatives  
Certificat d'allemand

☐

### Cours de commerce en allemand sur 2 ans

Diplôme de commerce et Goethe-Diplom

☐

### Ecole supérieurs HSI (CLI: commerce, langues, informatique avec stage), durée 1 année

pour jeunes gens avec diplôme de commerce ou formation équivalente

☐

### Cours d'été de langue allemande

☐

Nom \_\_\_\_\_

Adresse \_\_\_\_\_

ÉCOLE SCHMID    Alpha    3900 Brigue    Téléphone 028/23 36 46

Fendant

« **SOLEIL DU VALAIS** »

Johannisberg

« **GOUTTE D'OR** »

*Vins du Valais*  
**VARONE**  
**SION**  
SUISSE

Dôle

« **VALERIA** »

Grand vin mousseux

« **VAL STAR** »

# 13 ÉTOILES

12 NUMÉROS DE 70 PAGES PAR ANNÉE  
LES ACTIVITÉS, LES REFLÈTS ET LES POTINS VALAISANS  
LA FAUNE ET LA FLORE D'UN CANTON EXCEPTIONNEL  
L'ART, LA CULTURE, LA BIOLOGIE, LA NATURE, LA SCIENCE  
DES COLLABORATEURS SPÉCIALISÉS  
DES PHOTOS DE QUALITÉ  
LA QUALITÉ DE L'INFORMATION ET DE L'IMAGE

☐ Je désire  
m'abonner  
à la revue « 13 Etoiles »

☐ Je désire recevoir  
durant 3 mois, gratuitement  
et sans engagement de ma part  
la revue « 13 Etoiles »

Nom et prénom: .....

Adresse exacte: .....

Date: ..... Signature: .....

J'acquitterai le montant (Suisse SFr. 55.-, étranger SFr. 65.-) par CCP 19 - 4320 - 9

« 13 Etoiles », Imprimerie Pillet, CP 171, 1920 Martigny 1



**un autre regard**

# PROFILS VALAISANS

MENSUEL DE REFLEXION ECONOMIQUE ET CULTUREL

**des articles importants  
des dossiers brûlants  
sur la vie valaisanne  
par des responsables et  
des spécialistes de ces domaines**

Abonnement annuel: Fr. 30.- (10 numéros)

RÉDACTEUR : JEAN ANZEVUI  
CASE POSTALE : 708, 1951 SION  
IMPRIMERIE : R. CURDY SA - SION  
TÉL. 027 / 22 33 81

# LOSINGER

## Entreprise de travaux publics

*En Valais depuis 1925*

Un long cheminement  
avec le  
développement  
économique du canton

**LOSINGER SION SA**  
Siège social:  
Route de Vissigen 110  
SION  
Succursales:  
Martigny - Massongex

## Une vieille Cuisine?

L'idée: le vieux devient du neuf  
en une  
journée

**Quelle économie!**

**Télé-  
phonez donc**

**027 / 55 42 15**

Serv. spécialisé PORTAS  
TTM SA  
Chemin de la Sinièse 6  
3960 Sierre

PORTAS

FABRIQUE D'ENSEIGNES LUMINEUSES  
ET SIGNALISATION ROUTIÈRE

**Gillioz  
Neon**

1908 Riddes - Téléphone 027/86 24 76

1964 - 1989  
TRANSPORTS INTERNATIONAUX  
ÉMÉNAGEMENTS  
*Dubuis Fournier Sion*  
Tél. (027) 31 44 44

EAU-DE-VIE AUX FINES HERBES - 40°

**CENERI**

Liqueurs  
**BURO** Fils  
Granges (VS) - ☎ 027/58 27 27

HUILE DE CHAUFFAGE - BENZINE - DIESEL  
COMBUSTIBLES - CARBURANTS

**VALAIS**

Dépôt pétrolier - Châteauneuf  
☎ 027/35 11 01

coifferie

**SANS RENDEZ-VOUS**  
SION REMPARTS 8 - 1er ÉTAGE

**tapis  
biaggi**

Une gamme  
complète  
Service soigné  
chez le spécialiste  
Pose à domicile

**Moquette  
Tapis d'Orient  
Parquet - Linos  
Rideaux  
Coupons**

Fermé le lundi  
Livraison  
gratuite



PIANOS  
**BELCANTO**  
ST-LÉONARD (SUISSE)  
depuis 1974

1027-312770



VOTRE RENDEZ-VOUS  
GASTRONOMIQUE  
A LA PORTE  
DU VALAIS

**RESTAURANT  
LAFARGE**  
SAINT-AURICE, TÉL. 025 - 65.13.60  
FERME MARDI SOIR ET MERCREDI

**L'ATELIER DU LOGICIEL**

**VÉTROZ**

**POUR UNE INFORMATIQUE RÉUSSIE**

Conseils - Etude - Réalisation - Formation  
Assistance

**RODUIT PASCAL**

**Tél. 027 / 36 22 35**



**pillet**

**LA FLEUR  
DE L'IMPRESSION  
COULEUR**

Imprimerie Pillet SA  
19, avenue de la Gare  
CH-1920 Martigny 1  
Case postale 171  
Téléphone 026 / 22 20 52  
Fax 026 / 22 51 01



**FOURNITURE  
AVEC OU SANS POSE**

- VOILETS EN ALUMINIUM  
(plus de 200 coloris)
- VOILETS À ROULEAUX
- STORES À LAMELLES
- RIDEAUX  
À BANDES VERTICALES
- STORES EN TOILE
- MINI-STORES
- MOUSTIQUAIRES

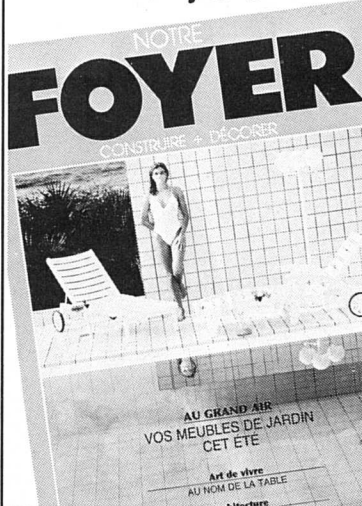
**FABRIQUE DE STORES**

1951 SION  
Ø 027 / 22 55 05 / 6

**SERVICE  
DE RÉPARATIONS**

CONSEILS ET DEVIS  
SANS ENGAGEMENT

*Dans votre kiosque  
habituel*



Revue romande  
de construction  
de villas  
et de décoration  
intérieure  
92 pages Fr. 5.80

*Dans la dernière  
édition, entre autres:*

- Au grand air:  
Vos meubles  
de jardin
- Art de vivre:  
Au nom de la table
- Architecture:  
Coup de cœur
- Constructions:  
Maisons familiales

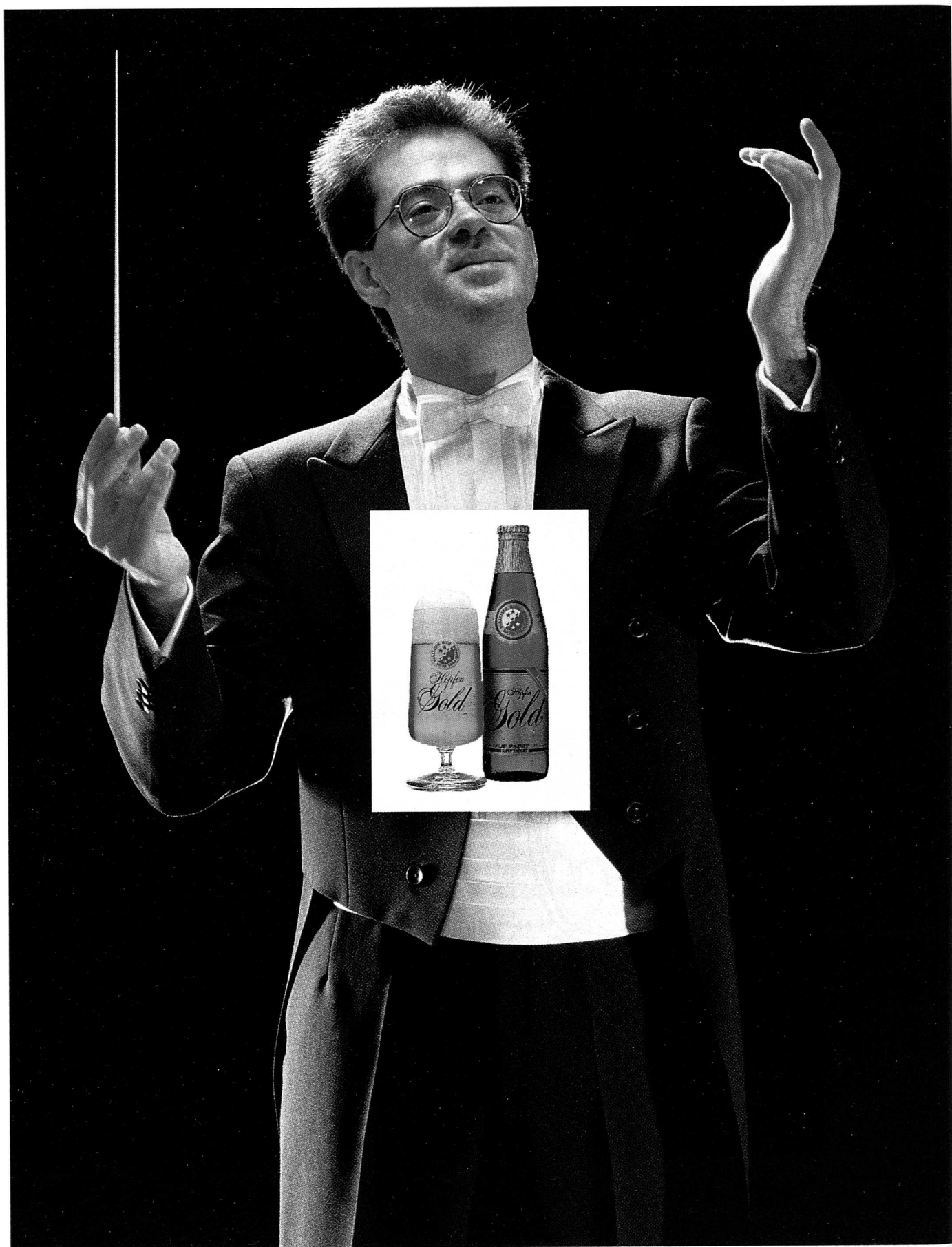
31 fr. par année pour 6 numéros! C'est vraiment avantageux!  
Veuillez noter mon abonnement!

Nom:

Adresse:

Lieu:

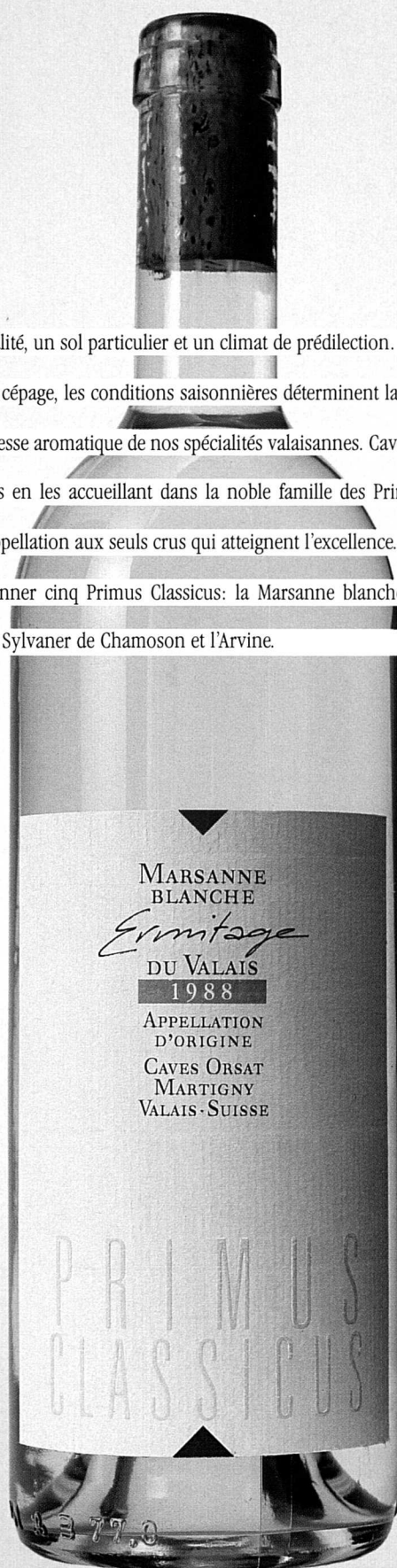
Editions CHANTIERS S.A. 22, av. des Planches 1820 Montreux



**Bière Valaisanne. *Bierissimo.***



A chaque spécialité, un sol particulier et un climat de prédilection. Si le terrain exalte la typicité d'un cépage, les conditions saisonnières déterminent la puissance, la profondeur, la richesse aromatique de nos spécialités valaisannes. Caves Orsat célèbre les plus beaux vins en les accueillant dans la noble famille des Primus Classicus. On accorde cette appellation aux seuls crus qui atteignent l'excellence. Le millésime 1988 a permis d'étrenner cinq Primus Classicus: la Marsanne blanche, le Pinot gris, le Chardonnay, le Sylvaner de Chamoson et l'Arvine.



PREUSES MÉDAILLES D'ARGENT  
D'OR ET DE VERMEIL  
ET DIPLOMES D'HONNEUR

**DÔLE DES MONTS**

ROBERT GILLIARD S.A.

ELEVEURS - NÉGOCIANTS

 **SION** 

 MAISON FONDÉE EN 1885 

VIN SUISSE - SCHWEIZER WEIN - SWISS WINE

*ses invités,  
on les honore.*



ROBERT GILLIARD SA SION